

L'astérisque (*) devant un mot indique que l'h initial est aspiré.



(ache ou heu) n. m. Huitième lettre de l'alphabet et la sixième lettre des consonnes : un H majuscule ; un h minuscule. — L'h est muet ou aspiré. Il est muet quand on ne l'entend pas dans la prononciation : *thé, thon, les hommes*. L'h est aspiré quand il fait prononcer du gosier la voyelle qui le suit : h indique l'impossibilité

de la liaison ou de l'élision : les héros, la haine. * **HA!** Interj. Marque la surprise ou, répétée, figure le rire : *Ha! monsieur est Persan? Ha! ha! ha! que c'est drôle!* N. m. : *poisser des ho et des ha.*

* **HABANERA** (né) n. f. (mot esp.). Danse originaire de La Havane, à deux-quatre et dont le premier temps est fortement accentué.

HABILE adj. (lat. *habilis*). Apte, ayant le droit de : *habile à tester*. Adroit : un *habile ouvrier*. Substantif. Qui a de l'habileté. Intriquant : les *habiles exploitent les naïfs*. ANT. **Inhabile, maladroit.**

HABILEMENT (man) adv. Avec habileté : se tirer *habilement d'un mauvais pas*.

HABILETÉ n. f. Qualité de celui qui est habile : la *plus grande habileté consiste souvent à n'en pas montrer*. Adresse, dextérité. ANT. **Inhabileté.**

HABILITATION (si-on) n. f. Action d'habiller.

HABILITÉ n. f. Dr. Aptitude légale : l'*habilité à succéder* cesse après le douzième degré de parenté.

HABILITER (te) v. a. Donner l'habilité à.

HABILILLABLE (ll mil.) adj. Que l'on peut habiller.

HABILILLAGE (ll mil.) n. m. Action d'habiller.

Apprêt d'un animal pour le faire cuire : l'*habillillage d'une perdrix*. Disposition d'un texte typographique autour d'une illustration : l'*habillillage des gravures*.

HABILILLANT (bi, ll mil., en) E. adj. Qui habilille bien, qui sied bien : *robe très habilillante*.

HABILLEMENT (bi, ll mil., e-man) n. m. Action d'habiller ou de pourvoir d'habits. Ensemble des habits dont on est vêtu : un *riche habillement*.

HABILLER (bi, ll mil., é) v. a. Vêtir : *habiller un enfant*. Faire des habits : *le tailleur qui m'habille*. Pourvoir d'habits : *habiller une famille pauvre*. Préparer une volaille, une viande, un gibier, etc., pour les faire cuire. Fig. Dire du mal de quelqu'un. Entourer une illustration avec du texte. Aller plus ou moins bien, être seyant : *corsage qui habilille bien*. **S'habiller** v. pr. Se vêtir. ANT. **Deshabiller, dévêtir.**

HABILLEUR, EUSE (bi, ll mil., eu-ze) n. Qui aide les acteurs, les actrices à s'habiller.

HABIT (bi) n. m. (du lat. *habitus*, manière d'être). Ensemble des pièces qui composent un vêtement : *habit complet*; *ôter ses habits*. *Habit de cérémonie*, ou simpl. *habit*, vêtement d'homme, en drap ordinairement noir, et dont les basques, écharcées sur les hanches, sont pendantes par derrière. Absol. *Prendre l'habit*, entrer en religion. Prov. : *l'habit ne fait pas le moine*, ce n'est pas par l'extérieur qu'il faut juger les incurs, le caractère.

HABITABILITÉ n. f. Qualité de ce qui est habitable.

HABITABLE adj. Qui peut être habité : les *régions polaires sont difficilement habitables*. ANT. **Inhabitable.**

HABITACLE n. m. (lat. *habitaculum*). Demeure (poét.) : l'*habitacle du Très-Haut*. Mar. Boîte cylindrique, recouvert d'un capot en cuir, où l'on renferme la boussole, les compensateurs, les fanaux d'éclairage, etc.

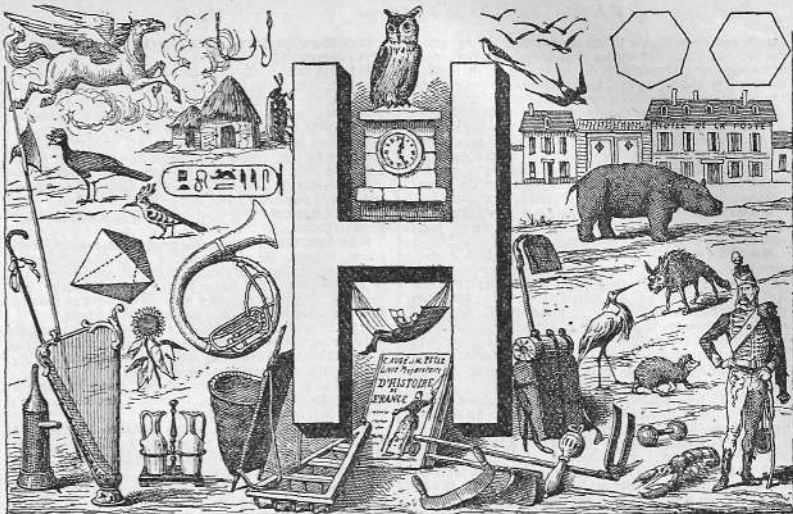
HABITANT (tan). E. n. (de *habiter*). Qui réside habituellement en un lieu : les *habitants de Nancy* se nomment *Nancéens*. *Leshabitants de l'air*, les oiseaux; *des eaux*, les poissons; *des bois*, les bêtes sauvages.

HABITAT (ta) n. m. Lieu habité par une race, une plante, un animal à l'état de nature : les *plaines de l'Asie furent le premier habitat du cheval*.

HABITATION (si-on) n. f. (lat. *habitatio*). Lieu où l'on habite; domicile, demeure, logement, maison : *habitation rustique, de plaisance*; les *traces d'habitations lacustres sont fréquentes au bord des lacs suisses*. Propriété rurale, aux colonies. — Les premières habitations des hommes ont été de grossiers abris de branches, des demeures construites sur pilotis au bord des rivières et des lacs, ou bien des cavernes creusées naturellement au flanc des rochers. Aujourd'hui encore, on retrouve ces différentes sortes d'habitations primitives chez les sauvages ou peuplades nomades (gourbis des Arabes, huttes des Indiens, des Lapons, des Esquimaux, villages lacustres de la Nouvelle-Guinée, habitations troglodytiques, etc.). Mais, chez les peuples policés, la commodité et le luxe des habitations ont suivi le progrès général de la civilisation. Aux maisons



Habit.



L'astérisque (*) devant un mot indique que l'h initial est aspiré.



(ache ou heu) n. m. Huitième lettre de l'alphabet et la sixième lettre des consonnes : un H majuscule ; un h minuscule. — L'h est muet ou aspiré. Il est muet quand on ne l'entend pas dans la prononciation : *thé, thon, les hommes*. L'h est aspiré quand il fait prononcer du gosier la voyelle qui le suit ; il indique l'impossibilité de la liaison ou de l'éision : *les héros, la haine*. * **HA!** Interj. Marque la surprise ou, répétée, figure le rire : *Ha! monsieur est Persan? Ha! ha! ha! que c'est drôle!* N. m. : *pousser des ho et des ha*.

* **HABANERA** (né) n. f. (mot esp.). Danse originaire de La Havane, à deux-quatre et dont le premier temps est fortement accentué.

HABILE adj. (lat. *habilis*). Apte, ayant le droit de : *habile à tester*. Adroit : un *habile ouvrier*. Substantif. Qui a de l'habileté. Intrigant : *les habiles exploitent les naïfs*. ANT. **Inhabile, maladroit**.

HABILEMENT (man) adv. Avec habileté : *se tirer habilement d'un mauvais pas*.

HABILETÉ n. f. Qualité de celui qui est habile : *la plus grande habileté consiste souvent à n'en pas montrer*. Adresse, dextérité. ANT. **Inhabileté**.

HABILITATION (si-on) n. f. Action d'habilliter.

HABILITÉ n. f. Dr. Aptitude légale : *l'habilité à succéder cesse après le douzième degré de parenté*.

HABILITER (é) v. a. Donner l'habilité à.

HABILITABLE (ll mil.) adj. Que l'on peut habiller.

HABILLAGÉ (ll mil.) n. m. Action d'habiller. Apprêt d'un animal pour le faire cuire : *l'habillage d'une perdrix*. Disposition d'un texte typographique autour d'une illustration : *l'habillage des gravures*.

HABILLANT (bi, ll mil., an) E. adj. Qui habilite bien, qui sied bien : *robe très habillante*.

HABILLEMENT (bi, ll mil., é-man) n. m. Action d'habiller ou de pourvoir d'habits. Ensemble des habits dont on est vêtu : un *riche habillement*.

HABILLER (bi, ll mil., é) v. a. Vêtir : *habiller un enfant*. Faire des habits : *le tailleur qui m'habille*. Pourvoir d'habits : *habiller une famille pauvre*. Préparer une volaille, une viande, un gibier, etc., pour les faire cuire. Fig. Dire du mal de quelqu'un. Entourer une illustration avec du texte. Aller plus ou moins bien, être seyant : *corsage qui habilite bien*. **S'habiller** v. pr. Se vêtir. ANT. **Deshabiller, dévêtir**.

HABILLEUR, EUSE (bi, ll mil., eu-ze) n. Qui aide les acteurs, les actrices à s'habiller.

HABIT (bi) n. m. (du lat. *habitus*, manière d'être). Ensemble des pièces qui composent un vêtement : *habit complet; ôter ses habits*. *Habit de cérémonie*, ou simpl. *habit*, vêtement d'homme, en drap ordinairement noir, et dont les basques, échanquées sur les hanches, sont pendantes par derrière. Absol. *Prendre l'habit*, entrer en religion. Prov. : *l'habit ne fait pas le moine*, ce n'est pas par l'extérieur qu'il faut juger les moeurs, le caractère.

HABITABILITÉ n. f. Qualité de ce qui est habitable.

HABITABLE adj. Qui peut être habitée : *les régions polaires sont difficilement habitables*. ANT. **Inhabitable**.

HABITACLE n. m. (lat. *habituaculum*). Demeure (poét.) : *l'habitacle du Très-Haut*. Mar. Boite cylindrique, recouvert d'un capot en cuivre, ou l'on renferme la boussole, les compensateurs, les fanaux d'éclairage, etc.

HABITANT (tan) E. n. (de *habiter*). Qui réside habituellement en un lieu : *les habitants de Nancy se nomment Nancéens*. *Les habitants de l'air*, les oiseaux ; *des eaux*, les poissons ; *des bois*, les bêtes sauvages.

HABITAT (ta) n. m. Lieu habité par une race, une plante, un animal à l'état de nature : *les plaines de l'Asie furent le premier habitat du cheval*.

HABITATION (si-on) n. f. (lat. *habitatio*). Lieu où l'on habite ; domicile, demeure, logement, maison : *habitation rustique, de plaisance; les traces d'habitations lacustres sont fréquentes au bord des lacs suisses*. Propriété rurale, aux colonies. — Les premières habitations des hommes ont été de grossiers abris de branchages, des demeures construites sur pilotis au bord des rivières et des lacs, ou bien des cavernes creusées naturellement au flanc des rochers. Aujourd'hui encore, on retrouve ces différentes sortes d'habitations primitives chez les sauvages ou peuplades nomades (gourbis des Arabes, huttes des Indiens, des Lapons, des Esquimaux, villages lacustres de la Nouvelle-Guinée, habitations troglodytiques, etc.). Mais, chez les peuples policés, la commodité et le luxe des habitations ont suivi le progrès général de la civilisation. Aux maisons



Habit.

étroites et fermées de l'Orient assyrien et égyptien ont succédé les demeures plus vastes, et luxueusement ornées à l'intérieur, de la Grèce et de l'Italie classiques. Au moyen âge, les habitations privées s'ouvrent plus largement encore sur l'extérieur, tandis qu'elles revêtent le caractère architectural dominant (roman, gothique, Renaissance, etc.). Pour les habitations seigneuriales, v. CHÂTEAU FORT. De nos jours, c'est surtout au développement du bien-être et du confort intérieurs, jusque-là un peu délaissés, que les architectes se sont attachés, sans négliger d'ailleurs l'aspect artistique des constructions. (V. MAISON.)

HABITER (*té* v. a. et n. (lat. *habitare*). Faire sa demeure en un lieu; demeurer *habiter une jolie maison, dans une jolie maison*.

HABITUDE n. f. (lat. *habitus*). Manière d'être, usuelle. Coutume. Disposition acquise par des actes répétés; *contracter de bonnes habitudes*. Pothol. Aspect, état habituel du corps. Loc. adv. **D'habitude**, ordinairement. Prov. : **L'habitude est une seconde nature**, la force de l'habitude est irrésistible au point de nous faire agir malgré nous, comme le font nos instincts naturels. ANT. **Désétude**.

HABITUÉ, E n. Qui fréquente habituellement un lieu : *les habitués des courses, d'un café*.

HABITUEL, ELLE (*tu-él, è-le*) adj. Qui est passé en habitude : *inconduite habituelle*. ANT. **Inaccoutumé**, **inusité**, **exceptionnel**, **anormal**.

HABITUELLEMENT (*è-le-man*) adv. Par habitude. Fréquemment, à l'ordinaire.

HABITUER (*tu-é*) v. a. Accoutumer, faire prendre l'habitude : *accoutumer un cheval au bruit*. **S'habituier** v. pr. Contracter l'habitude; se familiariser avec une chose : *s'habituier au tumulte*. ANT. **Désahabituer**, **désaccoutumer**.

HABITUS (*huss*) n. m. (mot lat.). Aspect extérieur.

HÂBLER (*blé*) v. n. (de l'esp. *hablar*, parler). Parler beaucoup, avec vanterie, exagération.

HÂBLERIE (*ri*) n. f. (de *habler*). Discours plein de vanterie, d'exagération : *une insupportable hablerie*.

HÂBLER, EUSE (*eu-se*) n. et adj. Qui hâble.

HACHAGE ou **HACHEMENT** (*man*) n. m. Action de hacher. Son résultat.

HACHARD (*char*) n. m. Ciseaux à couper le fer.

HACHE n. f. (bas all. *hache*). Instrument tranchant, qui sert à fendre, à couper, à façonner grossièrement le bois, etc., à trancher la tête des condamnés à mort : *Charles 1^{er} d'Angleterre périt par la hache*. *Hache d'armes*, hache dont se servaient autrefois les gens de guerre. *Hache dont on se servait dans les combats à l'abordage*.

HACHE, E adj. Coupé en menus morceaux : *donner de la viande hachée à un malade*. Déchiqueté. Fig. *Style haché*, en phrases coupées très courtes. Couvert de hachures : *dessin haché*.

HACHE-ÉCORCE n. m. Invar. Outil de tanneur.

HACHE-LÉGUMES n. m. Invar. Instrument pour couper menu des légumes.

HACHE-PAILLE (*pa, ll* mll.) n. m. Invar. Instrument servant à hacher la paille, le fourrage.

HACHER (*ché*) v. a. (de *hache*). Couper en petits morceaux : *hacher de la viande*. Endommager en déchiquetant : *la grêle hache les vignes*. Couvrir de hachures.

HACHEREAU (*rd*) n. m. Petite cognée.

HACHETTE (*ché-te*) n. f. Petite hache.

HACHE-VIANDE n. m. Invar. Instrument pour diviser la viande en menus fragments.

HACHIS (*chi*) n. m. Mets fait de viande hachée.

HACHISCH, HACHISCH ou **HACHICH** (*chich*) n. m. (mot arabe). Chanvre. Composition qui se tire du chanvre indien et jouit de propriétés excitantes, enivrantes et narcotiques : *les Arabes fument, mâchent le hachisch*.

HACHISCHEN (*chi-chin*) n. m. (mot arabe dont on a fait *assassin*, V. ce mot.). Fanatique soumis au Vieux de la montagne. Homme qui consomme du hachisch.

HACHOIR n. m. Table sur laquelle on hache les viandes. Couperet pour hacher.

HACHOT (*cho*) n. m. Petite hache, dans les Landes.

HACHOTTE (*cho-te*) n. f. Outil de tonnelier.

HACHURE n. f. Traits qui, dans le dessin et la gravure, marquent les ombres, les demi-teintes : *en topographie, les hachures servent à figurer le relief*.

HACK (*hak*) n. m. (m. angl.). Turf. Cheval de service.

HADDOCK ou **HADOT** n. m. N. angl. de l'aigle-fin. Poisson de la famille des morues, qui se mange fumé.

HADJI n. m. Musulman qui a fait le *hadj*, c'est-à-dire le pèlerinage de La Mecque et de Médine.

HAGARD (*ghar*). E adj. (de *haie*). Farouche, rude : *œil hagard*; *mine hagard*.

HAGARDEMENT (*man*) adv. D'une manière hagarde. (Peu us.)

HAGIOGRAPHE adj. (du gr. *hagios*, sacré, et *graphie*, écrire). Se dit des livres de l'Ancien Testament, autres que le Pentateuque et les *Prophètes*. N. m. Auteur d'un livre hagiographe. Auteur qui raconte la vie des saints : *saint Athanase et Eusèbe sont les plus célèbres des hagiographes grecs*.

HAGIOGRAPHE (*fi*) n. f. (de *hagiographe*). Science, traité des choses saintes. Écrit sur les saints.

HAGIOGRAPHIQUE adj. Qui a rapport à l'hagiographie : *recueil hagiographique*.

HABA n. m. Obstacle inattendu sur le chemin qu'on suit. Saut de loup, au bout d'une allée. (Vx.)

HAI (*hé*) interj. Syn. de *hé*.

HAIE (*hé*) n. f. (germ. *hage*). Clôture d'épines, de branchages entrelacés : *prairie bordée de haies*. *Haie vive*, haie d'épines ou d'autres plantes de même espèce, qui ont pris racine.

HAÏE (*ha-i*) interj. Cri des charretiers pour animer, faire avancer leurs chevaux.

HAILLON (*ha-ll* mll.) n. m. (anc. haut all. *hail*). Vieux lambeau de toile ou d'étoffe. Vêtement dépareillé : *un mendiant couvert de haillons*.

HAILLONNEUX, EUSE (*ha, ll* mll., *e-neù, eu-se*) adj. Qui tombe en haillons : *habit haillonneux*. Couvert de haillons : *pauvre haillonneux*.

HAÏNE (*hè-ne*) n. f. (de *hair*). Passion qui nous porte à faire ou à désirer du mal à quelqu'un : *Marie Tudor poursuivait de sa haine les protestants*. Aversion, antipathie, répulsion : *avoir en haïne les procès, le vice*. Loc. prép. **En haïne de**, à cause de la haïne éprouvée pour. ANT. **Amour**, **affection**, **tendresse**.

HAÏNEUSEMENT (*hè-neu-ze-man*) adv. Avec haïne : *colonnier haïneusement un rival*.

HAÏNEUX, EUSE (*hè-neù, eu-se*) adj. Naturellement porté à la haïne. Inspiré par la haïne.

HAÏR (*ha-ir*) v. a. (germ. *hatjan*). Vouloir du mal à quelqu'un. Abhorrer, détester, excéquer. Avoir de l'éloignement, de la répugnance pour une chose.

— On écrit sans tréma : *je hais, tu hais, il hait, et l'impér. sing. hais* (que l'on prononce *hé*); sans accent circonflexe : *nous haïmes, vous haïtes, qu'il haït*. ANT. **Aimer**, **affectionner**.

HAÏRE (*hè-re*) n. f. (alem. *haar*). Chemise de crin ou de poil de chèvre, que l'on se met sur la peau par esprit de mortification.

HAÏSSABLE (*ha-isa-ble*) adj. Qui mérite la haïne : *le moi s*, a dit Pascal, est haïssable.

HAÏTIEN, ENNE (*a-i-ti* ou *si-in, è-ne*) adj. et n. De Haïti : *le patois haïtien*.

HAIJE n. m. Serpent très venimeux d'Afrique, du genre *naja*. (Vulgairement : *aspic* ou *serpent à lunettes*.)

HAKIM (*him*) n. m. Chez les musulmans, médecin.

HALAGE n. m. Action de halier un bateau avec des amarres. *Chemin de halage*, chemin que suivent les personnes, les animaux, les machines qui halent un bateau le long des cours d'eau.

HALBI n. m. Boisson normande, faite de pommes et poires fermentées.

HALBRAN n. m. (alem. *halberent*). Jeune canard sauvage de l'année.

HALBRENEÉ, E adj. (de *halbran*). Qui a les pennes rompues : *faucon halbreneé*. Fig. Excéder de fatigue.

HÂLE n. m. (de *haler*). Air ou vent sec et chaud, qui brunit la peau de l'homme et dessèche les végétaux.

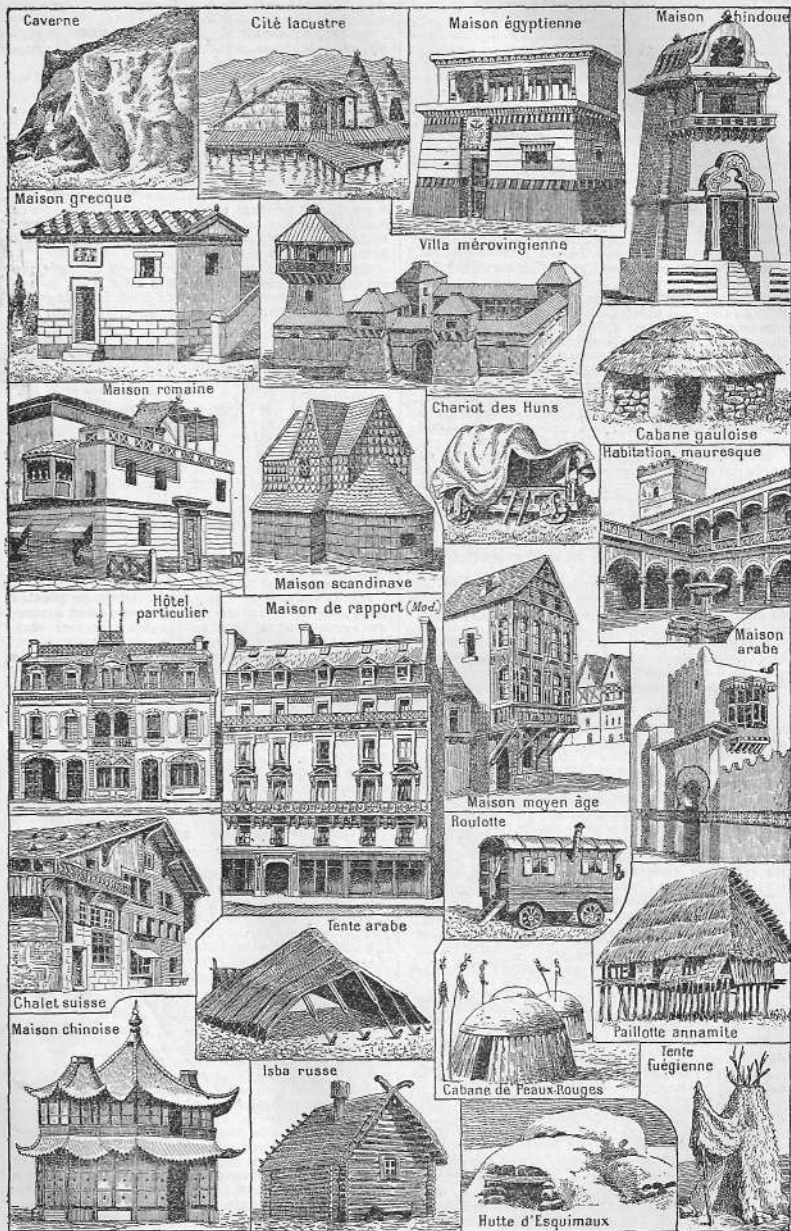
HÂLE, E adj. Bruni, bronzé : *teint hâlé*.

HALECRET (*vré*) n. m. *Archéol*. Corps d'armure, articulé pour permettre la flexion du buste.

HALEINE (*lè-ne*) n. f. (lat. *plex. pulmonis*, de *halare*, souffler). Air qui sort des poumons pendant l'expiration : *Thaléine est chargée de vapeur d'eau*. Faculté de



Haches :
1. De bâche-ron; 2. D'armes (XIV^e s.).



respirer : *perdre haleine*. *Courte haleine*, essoufflement. Se dit du souffle des vents, lorsqu'ils sont personnifiés : *haleine du zéphire*. *Fig. Tout d'une haleine*, sans interruption. *Prendre haleine*, s'arrêter pour se reposer. *Ouvrage de longue haleine*, qui demande un long temps. *Loc. adv. En haleine*, dans un état d'entraînement : *tenir un écuyer en haleine*.

HALENE (né) n. f. Bouffée d'air expiré, surtout lorsqu'elle est accompagnée d'odeur : *une halénée d'ail*.

HALENER (né) v. n. (Se conj. comme *amener*.) Exhaler son haleine. (Vx.) V. a. Exhaler. (Vx.) Sentir l'haleine de : *haléner quelqu'un*. Prendre l'odeur de la bête, en parlant des chiens. *Fig.* Flairer, éventer.

HALER (lé) v. a. (suédois *hala*). Faire effort en tirant sur : *haler un câble*. Tirer avec force un objet à l'aide d'un cordage, etc. : *haler un chaland*.

HALER (lé) v. a. (du germ. *hal*, desséché). Brûler le teint : *le soleil hâle la peau*. Dessécher les végétaux.

HALETANT (tan), E adj. Essoufflé, hors d'haleine. *Fig.* Avidé.

HALETÉMENT (man) n. m. Action de haleter. Etat de celui qui halette.

HALETER (té) v. n. (pour *ailerer*, de *aile*. — Prend deux t devant une syllabe muette : *je haletterai*.) Respirer précipitamment et avec oppression : *on halette après une longue course*.

HALEUR, EUSE (eu-se) n. m. Qui hale un bateau.

HALICTE n. m. Genre d'insectes hyménoptères, petits, allongés, gris ou roux, répandus sur le globe.

HALIEUTIQUE adj. (gr. *halieutikos*). Qui concerne l'art de la pêche. N. f. Art de la pêche.

HALIOTIDE n. f. Mollusque gastéropode à coquille auriforme, vulgairement appelé *ormier*, *orveau* ou *oreille de mer*.

HALIPPE n. m. Genre de coléoptères carnivores, petits, ovales, des eaux douces et saumâtres du globe.

HALITUUX, EUSE (tu-ou, eu-se) adj. (du lat. *halitus*, haleine). Moite : *peau halitueuse*. (Peu us.)

HALL n. m. (mot angl.). Salle de grandes dimensions.

HALLAGE n. m. Droit prélevé dans les halles.

HALLALI (a-la) n. m. Cri de chasse ou sonnerie de cor, qui annonce que le cerf est aux abois : *sonner l'hallali*.

HALLE (ha-le) n. f. (anc. saxon *halla*). Place publique, ordinairement couverte, où se tient un marché : *halle au blé*, *au poisson*. *Dames de la halle*, marchandes des Halles centrales de Paris.

HALLEBARDE (ha-le) n. f. (point allem. *helmbarte*). Pique dont la pointe surmonte un fer en hache, large et tranchant d'un côté, pointu de l'autre. *Il pleut des hallebardes*, il pleut torrents.

HALLEBARDIER (ha-le-bar-di-é) n. m. Homme de pied, armé de la hallebarde : *les hallebardiers étaient des fantassins d'élite aux xv et xviii siècles*.

HALLIER (ha-li-é) n. m. (orig. germ.). Réunion de buissons touffus : *les sangliers établissent leur bauge dans les halliers*. *Chass. V. ALLIER*.

HALLIER (ha-li-é) n. m. Gardien dans une halle. Commerçant qui étale ses marchandises aux halles.

HALLSTATTIEN, ENNE (als-ta-ti in, è-ne) adj. Qui a rapport à la période préhistorique dite de Hallstatt : *l'homme hallstattien*.

HALLUCINATION (al-lu, si-on) n. f. Sensation morbide, non provoquée par un objet réel : *tout rêve est une hallucination*.

HALLUCINATOIRE (al-lu) adj. Qui tient ou vient de l'hallucination : *vision hallucinatoire*.

HALLUCINÉ, E (al-lu) n. et adj. Qui a des hallucinations habituelles.

HALLUCNER (al-lu-si-né) v. a. (lat. *hallucinari*). Faire tomber dans l'hallucination.

HALO n. m. (du gr. *halos*, disque). Cercle lumineux, qui entoure quelquefois le soleil et la lune. (V. la planche MÉTÉORES.) *Phot.* Auréole qui entoure l'image photographique d'un point brillant obtenu sur une plaque sensible.

HALOGÈNE adj. (du gr. *hals*, *halos*, sel, et *gennân*, engendrer). Se dit d'un quelconque des corps de la

famille du chlore (le fluor, le brome, l'iode) : composé halogène. N. m. : un halogène.

HALOGRAPHIE (fl) ou **HALOLOGIE** (ff) n. f. (du gr. *hals*, *halos*, sel, et *graphê*, description). Description, histoire des sels.

HALOÏDE (lo-i-de) n. m. et adj. Composé d'un corps halogène avec un métal.

HALOÏR n. m. (de *hâler*). Lieu où l'on sèche le chanvre. Séchoir pour certains fromages.

HALOT (lo) n. m. Trou de lapins dans une garenne.

HALOTECHIE (têk-ti) n. f. (du gr. *hals*, *halos*, sel, et *tekhnê*, art). Partie de la chimie, traitant de la préparation des sels industriels.

HALTE n. f. (de l'allein. *halten*, s'arrêter). Moment d'arrêt pendant une marche, un voyage : *faire halte dans une clairière*. *Halte!* [interj.] pour commander de s'arrêter. Arrêtez. *Fig. Halte-là!* on voilà assez, n'allez pas plus loin.

HALTERE n. m. (gr. *haltêr*). Masse allongée que les sauteurs anciens tenaient à la main. *Auj.*, instrument de gymnastique, formé de deux boulets ou de deux disques réunis par une courte tige et que l'on soulève pour exercer les muscles du bras. (V. la planche GYMNASTIQUE.)

HAMAC (mak) n. m. (orig. caribbe). Rectangle de toile ou de filet qui se suspend et dont les matelots et certains peuples se servent comme de lit.

HAMADRYADE n. f. (du gr. *hama*, avec, et *dryas*, chêne). Nymphé des bois, qui naissait et mourait avec un arbre qui lui était affecté et dans lequel on la croyait enfermée.

HAMADRYAS (ass) n. m. Nom d'une espèce de singe du genre cynocephale.

HAMAMELLIS (mê-liss) n. m. Genre de plantes dont l'écorce et les feuilles sont employées comme vaso-constrictives (contre les hémorroïdes, varices, etc.).

HAMBAU (mô) n. m. (orig. germ.). Réunion de quelques maisons rurales, ne formant pas commune.

HAMEÇON n. m. (lat. *hamus*). Petit crochet pointu, d'acier fin, qu'on place au bout d'une ligne avec un appât, pour prendre du poisson. *Fig.* et *fam.* *Mordre à l'hameçon*, se laisser prendre à l'apparence.

HAMEÇONNÉ (so-né), E adj.

Pourvu d'hameçon ou de fers en forme d'hameçon.

HAMELIA (mê) ou **HAMELIE** (ll) n. f. *Bot.* Genre de rubiacées orientales, à belles fleurs rouges.

HAMMAN (am-man) n. m. (mot ar.). Établissement de bains, en Orient. Établissement analogue dans les autres pays.

HAMMERLESS (am-mêr-lêss) n. m. (mot angl. signif. *sans marteau*). Fusil de chasse à percussion centrale et sans chiens apparents.

HAMPE (han-pe) n. f. (lat. *hasta*). Bois de hallebarde, de drapeau, etc. Manche d'un pinceau. *Bot.* Axe florifère allongé, terminé par une fleur ou un groupe de fleurs.

HAMPE n. f. (orig. germ.) *Véner.* Poitrine du cerf. *Bouch.* Partie supérieure et latérale du ventre, vers la cuisse, chez le bœuf.

HAMSTER (hams-têr) n. m. Genre de petits mammifères rongeurs, répandus en Europe et dans l'Asie occidentale : *le hamster pullule en Allemagne*.

HAN n. m. (onomat.). Cri sourd d'un homme qui frappe un coup.

HANAP (nap) n. m. (orig. germ.). Grand vase à boire, usité pendant tout le moyen âge.

HANAPIER (pi-é) n. m. Etui pour les hanaps. Ouvrier qui fabriquait ces étuis.

HANCHE n. f. (bas allem. *hanchê*). *Anat.* Région qui correspond à la jonction du membre inférieur (ou postérieur) avec le tronc. (V. la planche HOMME.)

Le poing sur la hanche, dans une posture pro-



Hamac.



Hallebardier (xv s.).



Hameçons.



Hanap.

cante. *Zool.* Partie du corselet des insectes qui recroit la cuisse. *Mar.* Partie de l'arrière d'un navire.

HANDICAP (*ka-p*) n. m. (mot angl.; de *hand* in *cap*, main dans un chapeau). *Turf.* Epreuve à laquelle sont admis les chevaux de toute qualité, en étant plus ou moins avantagés, de manière que les chances de tous paraissent égales. *Au fig.* Désavantage quelconque.

HANDICAPER *pé.v.* a. *Turf.* Equilibrer les chances des divers concurrents dans un handicap. *Au fig.* Constituer un désavantage pour quelqu'un.

HANDICAPÉUR n. et adj. m. Se dit du commissaire chargé de handicaper.

HANGAR n. m. Construction ouverte sur les côtés et destinée à loger des récoltes, des instruments agricoles. Abri fermé pour dirigeables, avions, etc.

HANNETON (*ha-ne*) n. m. (de l'allein. *hahn*, coq). Genre d'insectes coléoptères, des régions tempérées: le hanneton vole lourdement. *Fig.* et *fam.* Etourdi. — Le hanneton est essentiellement herbivore et cause de grands dégâts; mais c'est surtout sa larve, ou *ver blanc*, qui produit le plus de ravages. Sa vie sous terre dure trois ans.

HANNETONNAGE (*ha-ne-to-na-je*) n. m. Action de hannetonner.

HANNETONNER (*né*) v. a. Détruire les hannetons.

HANNUYER (*ha-mui-té*) ou **HAINUIER** (*hâ-mui-té*), **ÈRE** adj. et n. Du Hainaut.

HANOYRIEN, **ENNE** (*pr-i-in, è-ne*) adj. et n. Du Hanovre.

HANSART (*sar*) n. m. Couperet de boucherie.

HANSE n. f. (de l'allein. *hansa*, compagnie). Association commerciale entre un certain nombre de villes d'Europe, au moyen âge.

HANSEATIQUE adj. Faisant partie de la hanse: les villes hanseatiques. (*V. Part. hist.*)
HANTER (*é*) v. a. Fréquenter: hantier les artistes; hantier les théâtres. Maison hantée, visitée par des revenants. Obséder: malade que hantent des idées de suicide. *Prov.*: *Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es*, on juge souvent les gens d'après leurs fréquentations. *V. n.*: hantier chez quelqu'un.

HANTISE (*ti-se*) n. f. Action de hantier. Obsession.

HAPPE (*ha-pe*) n. f. (de *happer*). Demi-cercle en fer, dont on garnit chaque bout d'un essieu pour en empêcher l'usure. Crampon qui sert à lier deux pierres ou deux pièces de bois. Tenaille de fondeur.

HAPPEAU (*ha-pé*) n. m. Piège pour les oiseaux.

HAPPEMENT (*ha-pe-man*) n. m. Action de happer. Adhérence de certains objets sur la langue.

HAPPER (*ha-pe*) v. a. (du holl. *happen*, mordre). Saisir en ouvrant et refermant brusquement la bouche, la gueule, le bec. *Fig.* Saisir brusquement. *V. n.* S'attacher à: *Vargile sèche happe à la langue.*

HAQUEBUTE ou **HACQUEBUTE** (*ha-ke*) n. f. Arquebuse primitive (arme de rempart à croc).

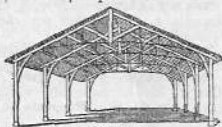
HAQUEBUTÉE (*ke-né*) n. f. Jument qui va l'ambie [monture de dame autrefois]. (*Vx.*)

HAQUET (*hé*) n. m. Charrette étroite, longue et sans ridelles qui sert à voiturier des tonneaux, des ballots, etc.

HAQUETIER (*ka-ti-é*) n. m. Conducteur d'un haquet.

HARA-KIRI n. m. (mot japonais). Mode de suicide propre à l'ancien Japon et qui consistait à s'ouvrir le ventre.

HARANGUE (*ran-ghe*) n. f. (de l'anc. haut allem. *harig*, assemblée). Discours prononcé devant une assemblée, des troupes, etc.: *la tribune aux harangues d'Athènes s'appelait le Pnyx*. *Fam.* Discours ennuyeux, réprimande fatigante.



Hangar.



Hanneton.

HARANGUER (*ghé*) v. a. Adresser une harangue à quelqu'un: haranguer une assemblée.

HARANGUEUR, **EUSE** (*gheur, eu-se*) n. Qui harangue. (Se dit généralement en mauv. part.)

HARAS (*ra*) n. m. (de l'ar. *faras*, cheval). Etablissement où l'on entretient des étalons et des juments, pour propager et améliorer la race.

HARASSE (*ra-se*) n. f. Cage en osier ou caisse à claire-voie, servant à tondre la verre, la porcelaine.

HARASSEMENT (*ra-se-man*) n. m. Fatigue extrême. (Peu us.)

HARASSER (*ra-sé*) v. a. Lasser, fatiguer à l'excès.

HARCELEMENT (*man*) n. m. Action de harceler.

HARCELER (*lé*) v. a. (de *herse*, — Prend un é ou ver devant une syllabe muette: il *harçole*). Importuner, provoquer. Fatiguer par des attaques réitérées: les *guérillas harçolaient les Français pendant l'expédition d'Espagne*.

HARCELEUR, **EUSE** (*eu-se*) adj. et n. Qui harcèle: des *doutés harceleurs*. (Peu us.)

HARDE n. f. (goth. *hairda*). Troupe de bêtes fauves: une *harde* de cerfs.

HARDE n. f. (de *hart*). Lien avec lequel on attache les chiens quatre à quatre ou six à six. *Harde* de chiens, réunion de plusieurs couples de chiens.

HARDE adj. m. *Œuf hardé*, œuf pondus à coquille.

HARDEES (*dé*) n. f. pl. Branches brisées dans les taillis par les cerfs, etc., lorsqu'ils vont viander.

HARDER (*dé*) v. a. Attacher les chiens par quatre ou par six, avec la harde.

HARDES n. f. pl. Ensemble des effets, de l'habillement servant à l'usage ordinaire.

HARDI, **E** adj. (dit goth. *hardus*, dur). Qui agit avec audace et confiance; audacieux: le *grand Condé* était un *capitaine hardi*. *Effronté*: *page hardi*. *Congu*, exécuté avec audace: *projet hardi*. *Pensée hardie*, pensée heureuse, quoique en dehors de la règle commune. *Ant. Timide, pessimisme.*

HARDIESSE (*di-é-se*) n. f. Nature d'une personne ou d'une chose hardie. *Fig.* Exécution hardie: *hardiesse de pinceau*. Élévation des pensées, du style. Intrépidité, effronterie, incécence. *ANT. Timidité.*

HARDIMENT (*man*) adv. Avec hardiesse: *s'élançer hardiment au danger*. *ANT. Timidement.*

HARAM (*ra*) n. m. (de l'ar. *haram*, chose sacrée). Appartement des femmes, chez les musulmans. Ensemble des femmes qui habitent le harem.

HARENG (*ran*) n. m. (anc. allem. *hering*). Genre de poissons des mers tempérées, qui se rassemblent par bancs de millions d'individus et qui sont estimés comme aliment:

les bancs de harengs fréquentent la Manche et la mer du Nord. *Hareng saur*, fumé. *Hareng gai* ou *guais*, qui n'a plus ni œufs ni laitance. *Serrés* comme des harengs, très serrés. *Sec* comme un hareng, long et maigre. *V. Part. hist.*

HARENGAISON (*ran-ghé-son*) n. f. Pêche du hareng. Temps où elle a lieu.

HARENGÈRE (*ran*) n. f. Marchande au détail de poisson, de harengs. *Fig.* et *fam.* Femme insolente et grossière: *parler comme une harengère*.

HARENGERIE (*ran-je-ri*) n. f. Marché aux harengs.

HARENGUET (*ran-ghé*) ou **HARANGUET** (*ghé*) n. m. Petit poisson de la Manche, du genre melette.

HARENG (*fan*) n. m. Grande chouette blanche, des régions boréales.

HARGNERIE (*ri*) n. f. Attaque hargneuse. (Peu us.)

HARGNEUX, **EUSE** (*ghé, eu-se*) adj. (de l'anc. fr. *hargne*, mauvais humeur). Qui est d'humeur querelleuse, peu sociable: *caractère hargneux*.

HARICOT (*ko*) n. m. Genre de légumineuses papilionacées, comprenant de nombreuses espèces comestibles et ornementales. Graine de ces plantes. *Haricot de mouton*, ragoût fait avec du mouton, des navets et



Hareng.



Haquet.



Haricots.

des pommes de terre. (Le haricot se mange en gousses vertes [*haricots verts*], en graines peu mûres [*flageolets*], ou en graines mûres et sèches.)

***HARIDELLE (de-le) n. f.** Mauvais cheval maigre.
***HARLE n. m.** Genre d'oiseaux palmipèdes des régions du nord, voisins des canards.

***HARMATTAN (ma-tan) n. m.** Vent de l'Afrique occidentale: le *harmattan*, très sec, souffle du désert.



Harmonica.

HARMONICA n. m. Instrument de musique, composé de lames de verre d'une longueur inégale donnant des sonorités différentes. *Harmonica chimique*, dispositif constitué de verre ou de porcelaine qui on fait vibrer en soufflant la flamme. Pl. des *harmonicas*.

HARMONICORDE n. m. Nom de deux anciens instruments de musique, analogues l'un à un piano vertical en forme de pyramide, l'autre à un harmonium.

HARMONIE (ni) n. f. (du gr. *harmonia*, arrangement). Concoure ou suite de sons agréables; science des accords; *harmonie consonante*; *harmonie dissonante*. *Harmonie du style*, produite par le nombre et la cadence des périodes. *Harmonie imitative*, choix de mots dont les sons imitent quelque chose de l'objet que ces mots représentent; ex.: *Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes?*

Fig. Accord parfait entre les parties d'un tout: *l'harmonie de l'univers*. Entre les personnes: *vivre dans une parfaite harmonie*. Le dieu de l'harmonie. Apollon. Société musicale, comprenant tous les instruments de la fanfare, plus les flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, la grosse caisse et les cymbales. *Harmonie préétablie*, système philosophique d'après lequel Leibniz suppose qu'il existe une correspondance préétablie par Dieu entre les lois du corps et celles de l'âme.

HARMONIEUSEMENT (ze-man) adv. Avec harmonie: *couleurs qui se juxtaposent harmonieusement*.

HARMONIEUX, EUSE (ni-èd, eu-ze) adj. Qui est plein d'harmonie: *musique harmonieuse*. Qui produit des sons mélodieux: *le chant harmonieux du rossignol*. Dont les parties forment un ensemble bien proportionné, agréable: *le style des temples grecs est très harmonieux*.

HARMONIFLÛTE n. m. Instrument de musique à anche battante et à soufflerie, intermédiaire entre l'harmonium et l'accordéon.

HARMONIQUE adj. Qui appartient à l'harmonie. *Sons harmoniques*, sons accessoires qui se surajoutent à un son principal.

HARMONIQUEMENT (he-man) adv. Suivant les lois de l'harmonie ou des mathématiques.

HARMONISER (zé) ou HARMONIER (ni-è) v. a. Mettre en harmonie: *harmoniser des intérêts opposés*. *Mus.* Composer des parties, un morceau d'harmonie sur: *harmoniser une mélodie*. *S'harmoniser v. pr.* Se mettre en harmonie.

HARMONISTE (nis-te) n. m. Qui connaît les règles de l'harmonie.

HARMONIUM (ni-om) n. m. Petit orgue portatif,



Harmonium.

dans lequel les tuyaux sont remplacés par des anches libres, répondant à un clavier. Pl. des *harmoniums*.

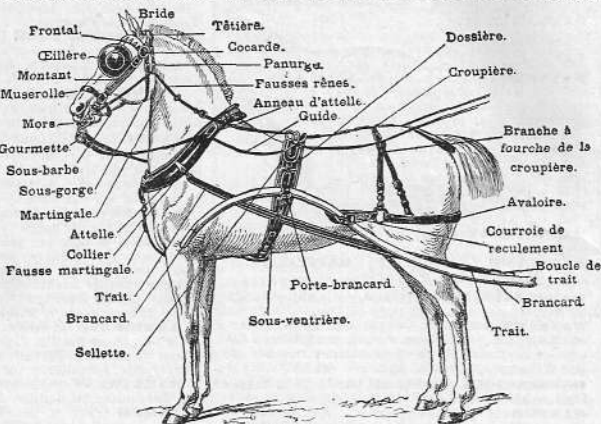
HARMOÏSTE (mos-te) n. m. (gr. *harmostés*). Gouverneur établi par les Spartiates dans une ville vaincue.

***HARNACHEMENT (man) n. m.** Action de harnacher. Ensemble des harnais. *Fig. et fam.* Accoutrement pesant.

***HARNACHER (ché) v. a.** (de *harnais*). Mettre le harnais à: *harnacher un cheval*. *Fig.* Accouttrer d'une façon grotesque.

***HARNACHEUR n. m.** Celui qui fait ou vend des harnais, qui harnache un animal.

***HARNAIS (ni) n. m.** Tout l'équipage d'un cheval. *Cheval de harnais*, de voiture. Armure de fer (xv^e-xvii^e s.). *Fig.* Harnais ou harnois: *blanchir*



Harnais.

sons le harnais ou le harnois, vieillir dans un métier, particulièrement le métier des armes.

***HARO n. m.** Clameur dont on se servait autrefois pour arrêter quelqu'un ou quelque chose et procéder sur-le-champ en justice. *Fig.* *Crier haro sur*, s'élever avec indignation contre.

HARPAGON. V. Part. hist.

***HARPAIE (pa, l mil.) n. m.** et

***HARPAILLE (pa, l mil.) n. f.** Troupe composée exclusivement de biches et de jeunes cerfs.

***HARPE n. f.** (germ. *harpa*). Instrument de musique triangulaire, muni de cordes inégales, que l'on pince des deux mains: *le son de la harpe est très harmonieux*. *Harpe éolienne*, instrument à cordes, monté de manière à rendre des sons harmonieux lorsqu'il est suspendu et qu'il est frappé par le vent. *Zool.* Genre de mollusques marins à belle coquille côtière, répandus dans l'Océan Indien. (V. la planche MOLLUSQUES.)

***HARPE n. f.** (gr. *harpè*). Pierre d'attente qui sort d'un mur. *Croc.*

***HARPEAU (pè) n. m.** Grappin d'abordage.

***HARPER (pè) v. a.** (de *harpe, croc*). Serrer fort avec les mains. (Peu us.)

***HARPIE (pi) n. f.** (gr. *harpiia*). Nom de trois monstres de la Fable. (V. *Part. hist.*) *Fig.* Personne rapace, femme très méchante. *Zool.* Espèce d'aigle de l'Amérique du Sud.

***HARPIN n. m.** *Croc* de batelier.

***HARPISTE (pis-te) n.** Personne qui joue de la harpe.

***HARPOISE (pò-ze) n. f.** (de *harpe, croc*). Fer recourbé qui termine le harpon.

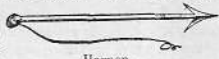


Harpe.



Harpie.

'HARPON n. m. (du gr. *harpè*, objet recourbé). Dard barbelé et acéré, emmanché, dont on se sert pour la pêche des gros poissons et surtout de la baleine. Constr. Morceau de fer coudé, pour relier aux murs les poteaux des pans de bois.



Harpon.

'HARPONNAGE (po-na-je) ou **'HARPONNEMENT** (po-ne-man) n. m. Action de harponner.

'HARPONNER (po-né) v. a. Accrocher avec le harpon : harponner une baleine. Fig. Saisir, arrêter.

'HARPONNEUR (po-neur) n. m. Matelot qui lance le harpon.

'HART (har) n. f. Lien d'osier ou de bois tordu, qui sert à lier les fagots, Corde avec laquelle on pendait les criminels : faire amende honorable, la hart au col. La pendaison même : être condamné à la hart.

'HASARD (zar) n. m. (de *El-Azar*, château de Syrie). Jeu de dés. Nom donné à diverses combinaisons de dés ou de cartes. Fortune, sort, chance : les anciens avaient fait du hasard un dieu. Cas fortuit. Jeu de hasard, où le hasard seul décide. Objet de hasard, acheté d'occasion. Loc. adv. : Au hasard, à l'aventure ; à tout hasard, quoi qu'il arrive ; par hasard, fortuitement. Pl. Fig. Risques, périls : les hasards de la guerre.

'HASARDE (zar-dé), E adj. Exposé, risqué : entreprise hasardeuse. Emis légèrement : proposition hasardeuse. Grivois : mot hasardé.

'HASARDEMENT (zar-dé-man) adv. D'une manière hasardeuse. (Peu us.)

'HASARDEUR (zar-dé) v. a. Exposer au péril, à la fortune. Aventurer, risquer. Fig. Se décider à tenter. Faire, émettre, avec le danger d'échouer ou de déplaire : hasardeur une démarche, une opinion. V. n. Hasarder de, s'exposer à.

'HASARDEUSEMENT (zar-dé-ze-man) adv. Avec risque, péril. (Peu us.)

'HASARDEUX, EUSE (zar-dé, eu-se) adj. Qui ne craint pas de s'exposer : joueur hasardeux. Qui expose à des pertes, à des revers : entreprise hasardeuse.

'HASARISE (zar-di-se) n. f. Action hasardeuse.

'HACHISCH (ha-chisch) n. m. V. HACHISCH.

'HASE (ha-se) n. f. (mot allem. signif. lièvre). Femme du lièvre.

'HAST (ast) n. m. (lat. *hasta*). Ancien nom de la lance. Arme d'hast, emmanchée à une hampe, à un fût.

'HASTAIRE (has-té-re) n. m. Soldat armé de la hâte, chez les Romains.

'HASTE (has-te) n. f. (lat. *hasta*). Lance, pique ou javelot. (Vx.)

'HASTE (has-té). E adj. (de *haste*). Bot. Qui a la forme d'un fer de lance.

'HÂTE n. f. (orig. germ.). Promptitude, précipitation. En hâte, à la hâte, loc. adv. Avec promptitude.

'HÂTELET (té) n. m. (de *haste*). Cuis. Petite broche avec laquelle on fixe les grosses pièces sur une grande broche. Petite broche à rôtir les menues pièces.

'HÂTELE (té-té) ou **'HÂTELETTE** (té-té) n. f. Menue pièce qu'on rôtit avec le hâtelet.

'HÂTER (té) v. a. Presser, accélérer : hâter le pas. Faire dépêcher : hâter quelqu'un. Se hâter v. pr. Se presser. ANT. Retarder, ralentir.

'HÂTEREAU (ré) n. m. Sorte de boulette de foie de porc.

'HÂTEUR n. m. Officier des cuisines royales, qui était chargé du rôti : hâteur de la bouche du roi.

'HÂTIER (té-té) n. m. (de *haste*). Grand chef de cuisine, à crochets, sur lequel on appuie les broches.

'HÂTIÉ, IVE, adj. Précoce : fleurs hâtives. ANT. Tardif.

'HÂTILLE (ll mll.) n. f. (du lat. *hasta*, lance). Morceau de porc frais à rôtir. (Vx.)

'HÂTIVEAU (vé) n. m. Poire lisse hâtive. Pois hâtif.

'HÂTIVEMENT (man) adv. Avec hâte, diligemment : entreprise hâtivement préparée. D'une manière prématurée. ANT. Tardivement.

'HÂTIVITÉ n. f. Croissance hâtive. (Vx.)

'HATTI-CHEKIF (ha-té) n. m. (mot turc). En Turquie, ordonnance signée par le sultan, ou contenant quelques mots de sa main.

'HÂTURE n. f. Plaque de fer, qui fait saillie sur une serrure pour arrêter un pêne, un verrou.

'HAUBAN (hó) n. m. (orig. germ.). Nom générique des cordages servant à étayer les mâts des navires : monter dans les haubans. Gros cordage qui maintient une chèvre, un grue, etc. dressés.

'HAUBANER (hó-ba-né) v. a. Fixer au moyen des haubans : haubaner un mât.

'HAUBERGEON (hó-bér-jon) n. m. Petit haubert.

'HAUBERT (hó-bér) n. m. (germ. *halsberg*). Chemise de mailles des hommes d'armes, au moyen âge.

'HAUSSE (hó-se) n. f. (de *hausser*). Ce qui sert à hausser : les hausses d'un meuble. Appareil servant au pointage des armes à feu : mettre la hausse à 1 200 mètres. Fig. Augmentation de prix : la hausse des grains.

ANT. Baisse.

'HAUSSE-COL (hó-se) n. m. Autrefois, pièce métallique qui protégeait le cou, les épaules et le haut de la poitrine des fantassins. Petite plaque de métal doré, que les officiers portaient autrefois au-dessous du cou, quand ils étaient de service. Pl. des hausses-cols.

'HAUSSEMENT (hó-se-man) n. m. Action de hausser. Mouvement qu'on fait des épaules, pour marquer du mépris, de l'impatience.

'HAUSSE-PIED (hó-se-pié) n. m. Ce qui fait hausser ou lever le pied, *Chass*. Sorte de piège à loup, Pl. des hausses-pied ou pieds.

'HAUSSE-QUEUE (hó-se-keú) n. m. V. ROCHE-QUEUE

'HAUSSER (hó-sé) v. a. Rendre plus haut : hausser un mur. Porter en haut : hausser un store. Rendre plus fort ou plus aigu : hausser la voix. Fig. Hausser le ton, prendre un ton de menace, de supériorité. Hausser les épaules, les lever en signe d'indifférence ou de mépris, etc. V. n. Devenir plus haut : le fleuve hausse. Augmenter : le blé hausse.

ANT. Baisser.

'HAUSSIER (hó-si-é) n. m. Celui qui joue à la hausse sur les fonds publics, sur les marchandises, etc.

'HAUSSEUR (hó-si) ou **'AUSSIÈRE** (ó-si) n. f. Cordage commis avec trois ou quatre torsions. Nom rural des ridelles de charrette.

'HAUT (hó). E adj. (du lat. *altus*, élevé). D'une dimension verticale considérable : le mont Blanc est le plus haut sommet des Alpes. Relevé : marcher le front haut. Fort, éclatant : parler à haute voix. Supérieur : les hautes sciences. Arrogant : ton haut. Excessif, exagéré : avoir une haute idée de soi-même. Agité, ou, en parlant de la marée, en train de monter : la mer est haute. Le Très-Haut, Dieu. Blas. Croix haute, dont la branche verticale est plus longue que la branche horizontale, sans cependant que ni l'une ni l'autre atteigne les bords de l'écu. Epée haute, celle qui est représentée verticalement, la pointe en l'air. Géogr. L'endroit où un cours d'eau est près de sa source : le haut Rhin. La partie la plus éloignée de la mer : la haute Égypte. Hautes latitudes, régions les plus rapprochées des pôles. La haute mer, la pleine mer. Crime de haute trahison, qui intéresse la sûreté de l'Etat. Jeter les hauts cris, se plaindre bruyamment. Haut le pied, sans être monté, attelé, chargé : cheval haut le pied. N. m. Faîte, sommet : le haut d'un arbre. Les hauts d'un navire, les parties qui émergent. Hauteur, élévation : cette colonne a tant de mètres de haut. Tomber de son haut, de toute sa hauteur, et, fig., être extrêmement surpris. Traiter de haut en bas, avec mépris et hauteur. Adv. A haute voix : parler haut. D'une manière élevée : porter haut la tête. A une partie élevée : monter haut. Loc. adv. : En haut, dans un lieu élevé, plus élevé : il n'est pas ici, il est en haut. Là-haut, même sens. Fig. Au ciel, pour les chrétiens. ANT. Bas.

'HAUT-A-BAS (hó-ta-bá) n. m. Invar. Porteballe.

'HAUTAIN, E (hó-tin, é-ne) adj. Fier, altier, orgueilleux : mine hautaine. ANT. Modeste, humble

'HAUTAINEMENT (hó-té-ne-man) adv. D'une manière hautaine. (Peu us.) ANT. Humblement.



A, haubert.



Hausse-col.

'HAUTOBOIS (*hò-boi*) n. m. Instrument de musique à vent et à anche double, percé de trous et muni de clefs. Celui qui en joue. *Podiq. Poesie pastorale.*

'HAUTOBOÏSTE (*hò-bo-ïste*) n. Personne qui joue du hautbois.

'HAUT-DE-CHAUSSE ou **'HAUT-DE-CHAUSSES** (*hò-de-chò-se*) n. m. La culotte d'autrefois. Pl. des *hauts-de-chausse* ou *hauts-de-chausses*.

'HAUTE-CONTRE (*hò-tè*) n. f. *Mus.* Voix masculine aiguë, plus étendue dans le haut que celle du ténor. Pl. des *hautes-contre*.

'HAUTEMENT (*hò-te-man*) adv. Ouvertement, nettement : *se déclarer hautement pour quelqu'un.* *Érèment : les Romains pensaient hautement.* D'une manière supérieure : *remplir hautement son destin.*

'HAUTESSE (*hò-tè-se*) n. f. Titre donné au sultan de Turquie : *Sa Hautesse Mhémèt V.*

'HAUTE-TAILLE (*hò-te-ta, li mil.*) n. f. Voix de ténor. (Vx.) Pl. des *hautes-tailles*.

'HAUTEUR (*hò*) n. f. (de *haut*). Dimension d'un objet considéré de la base à son sommet : *la hauteur du Gaurisankar est de 8.840 mètres. Tomber de sa hauteur, de tout son long.* *Hauteurs.* Éprouver une surprise extrême. Colline, éminence : *gagner les hauteurs.* Élévation au-dessus du sol, du niveau de la mer, etc. : *planer à une grande hauteur.* Fig. Supériorité : *la hauteur d'un génie.* Fierté, arrogance : *parler avec hauteur d'un génie.* Hauteur du pôle, angle que fait la ligne des pôles avec l'horizon d'un lieu. *Hauteur du baromètre,* longueur de la colonne de mercure au-dessus du niveau de la cuvette. *Hauteur d'un triangle,* perpendiculaire abaissée du sommet à la base. *Hauteur d'un parallélogramme,* distance des deux côtés parallèles appelés bases. *Hauteur d'un prisme,* distance des deux bases. *Hauteur d'un astre,* angle que fait avec l'horizon le rayon visuel allant à l'astre. *Hauteur du son,* son degré d'aiguë ou de gravité. *ANT. Profondeur.* — Les plus grandes montagnes, les monts Himalaya, en Asie, atteignent 8.840 mètres de hauteur ; la plus grande construction des hommes, la tour Eiffel, à Paris, n'a que 300 mètres. L'homme a pu s'élever, en ballon, à plus de 10.000 mètres. Mais ce n'est pas sans péril qu'on arrive si haut : car, à mesure qu'on monte, l'air devient plus rare et plus froid. A 7.000 mètres, on respire difficilement ; un peu plus haut, on est en danger de mort. Seuls, les grands oiseaux au vol puissant, tels que l'aigle, le condor et le vautour, peuvent affronter ces altitudes.

'HAUT-FOND (*hò-fon*) n. m. Endroit d'un cours d'eau, de la mer, où l'eau est très peu profonde. Pl. des *hauts-fonds*.

'HAUTIN ou **'HAUTAIN** n. m. Nom donné aux vignes cultivées sur souche élevée. Arbre ou grand échelas soutenant ces pieds de vigne.

'HAUT-LE-CŒUR (*hò-le-keur*) n. m. Invar. Nausée, envie de vomir. Fig. Dégoût.

'HAUT-LE-CORPS (*hò-le-kor*) n. m. Invar. Retraite brusque de la partie supérieure du corps. Bond imprimé d'un cheval.

'HAUT-PENDU (*hò-pan*) n. m. Nuage noir et isolé, d'une marche rapide, qui annonce pluie ou vent. Pl. des *haut-pendus*.

'HAUT-RELIEF (*hò-re-li-èf*) n. m. Morceau de sculpture où les figures se détachent presque complètement du fond. Pl. des *hauts-reliefs*.

'HAUTURIER (*hò-tu-ri-è*). **ÈRE** adj. *Mar.* Qui sait se diriger loin des côtes : *pilote hauturier.* *Navigation hauturière,* celle qui s'éloigne des côtes.

'HAVAGE n. m. Mode d'abatage des roches, par le

moyen d'entailles parallèles aux couches de stratification.

'HAVANAIS (*nd*) n. m. Chien de petite taille, à poils longs et soyeux, et généralement blancs.

'HAVANE n. m. Tabac ou cigare de La Havane : *fumer du havane, des havanes.* Adj. Invar. Couleur marron clair : *des robes havane.*

'HÂVE adj. Pâle, maigre : *visage hâve ; enfant hâve.*

'HAVENEAU (*nd*) ou **'HAVENET** (*nd*) n. m. (orig. scand.) Filet en forme de sac, pour pêcher la crevette.

'HAVEUSE (*veu-se*) n. f. Machine pour pratiquer le havage.

'HAVIR v. a. (de *hâve*). Brûler à l'extérieur sans cuire en dedans : *la flamme havig la viande.* V. n. : *la viande havig à la flamme.* (Peu us.)

'HAVRE n. m. (orig. germ.) Port naturel ou formé par une jetée.

'HAVRESAC (*sak*) n. m. (de l'allemand *haber-sak*, sac à avoine). Sac contenant ou supportant tout l'équipement d'un fantassin. Sac où les ouvriers mettent leurs outils, leurs effets, etc.

'HÈ ! interj. Sert à appeler, à provoquer l'attention, à exprimer la surprise, le regret et, répétée, le contentement.

'HEAUME (*hò-me*) n. m. (anc. haut allem. *helm*). Casque des hommes d'armes, au moyen âge. Casque surmontant l'écu d'armes.

'HEAUMERIE (*hò-me-ri*) n. f. Art de fabriquer des heaumes, etc. Lieu où l'on en fabriquait.

'HEBDOMADAIRE (*èb, dè-re*) adj. (du gr. *hebdomas*, ados, semaine). De la semaine ; de chaque semaine : *travail hebdomadaire.*

'HEBDOMADAIREMENT (*èb, dè-re-man*) adv.



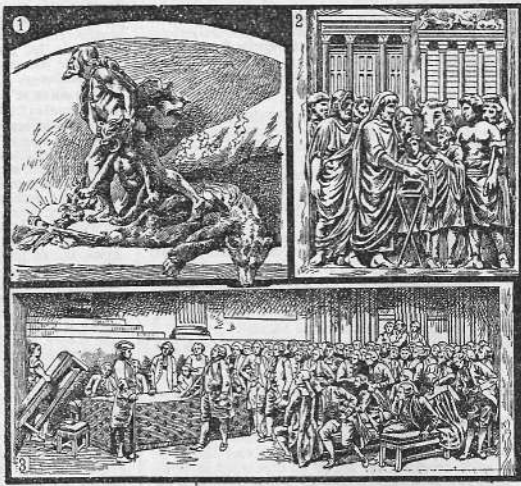
Haut-bois.



Havresac.



Heaume.

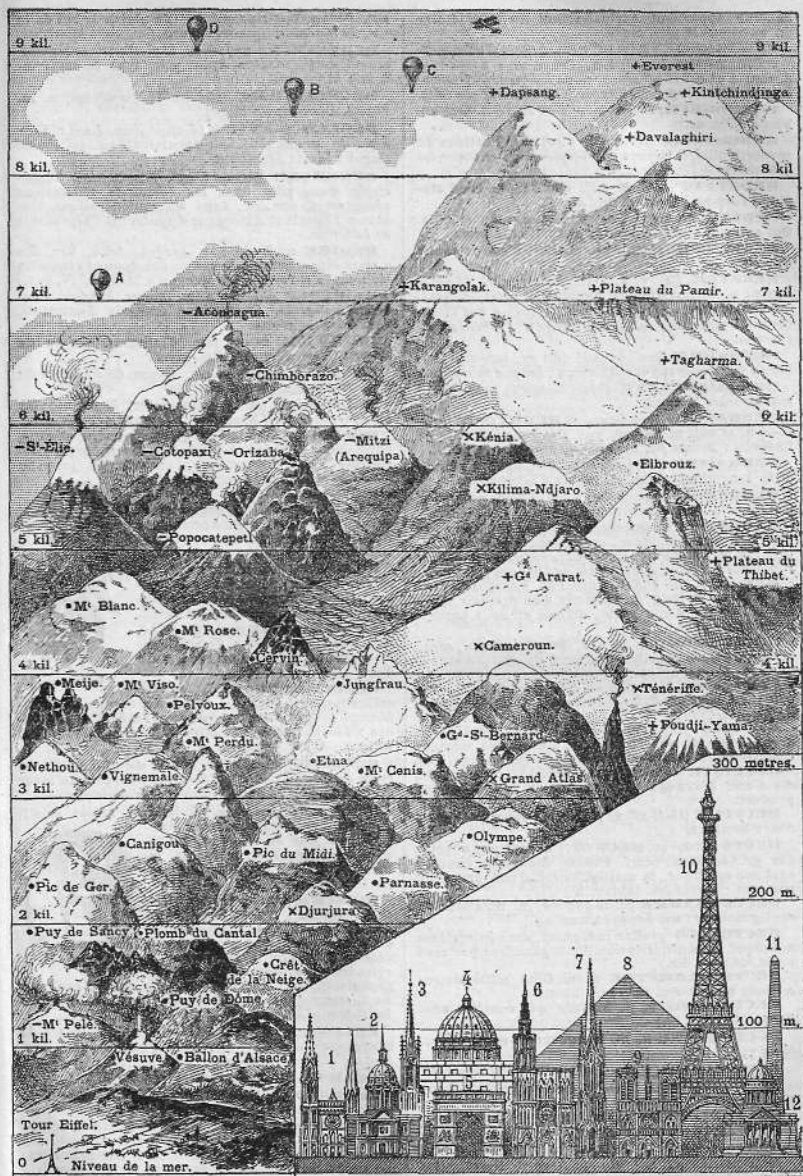


HAUTS-RELIEFS : 1. L'homme à l'âge de pierre, de Frémiet (Muséum de Paris) ; 2. Arc de Marc-Aurèle (Rome) ; 3. Mirabeau et le marquis de Dreux-Brézé, de Dalou (Palais-Bourbon).

Par semaine : *ouvrier payé hebdomadairement.*

'HEBDOMAIRE (*èb, di-è*). **ÈRE** n. Religieux, religieux, chargés de présider l'office ou de remplir un emploi pendant une semaine.

'HÉBERGÈ (*èb-je*) n. f. (de anc. haut allem. *hù-berga*, campement). Ligne à partir de laquelle un mur qui est mitoyen entre deux bâtiments d'inégale



MONTAGNES. — Le signe ● indique les montagnes d'Europe; le signe + celles d'Asie; le signe — celles de l'Amérique; le signe X celles de l'Afrique. — ASCENSIONS CÉLÈBRES. A. Gay-Lussac (1804); B. Sivel et Crocé-Spinelli (1874); C. Tissandier, Sivel et Crocé-Spinelli (1875); D. Berson (1894). Depuis, le Dr Berson s'est élevé, en ballon, à 10.800 (1901), et Sadi-Lecoq, en avion, à 11.200 mètres (1923). — MONUMENTS. 1. Cathédrale de Chartres; 2. Les Invalides (Paris); 3. Cathédrale de Rouen; 4. Saint-Pierre de Rome; 5. L'Arc de triomphe de l'Étoile; 6. La cathédrale de Strasbourg; 7. La cathédrale de Cologne; 8. La grande pyramide d'Égypte; 9. Notre-Dame de Paris; 10. La tour Eiffel; 11. L'obélisque de Washington; 12. Le Panthéon (Paris).

hauteur appartient exclusivement au propriétaire du bâtiment le plus élevé.

HÉBERGEMENT (*man*) n. m. Action d'héberger.

HÉBERGER (*bèr-jé*) v. a. (Prend un e après le g devant a et o : il hébergea, nous hébergeons.) Recevoir chez soi, loger : héberger libéralement un hôte.

HÉBERGEUR, EUSE (*bèr-jèur, eu-se*) n. Qui héberge. (Peu us.)

HÉBERTISTE (*bèr-tis-te*) n. et adj. Partisan du révolutionnaire Hébert : Robespierre fit envoyer les hébertistes à l'échafaud.

HÉBERTANT (*tan*), E adj. Qui hébète, rend stupide ; l'action hébertant de l'alcool.

HÉBÉTÉ, E adj. et n. Rendu, devenu stupide. Qui annonce l'hébetement de l'esprit : air hébété.

HÉBÈTEMENT (*man*) n. m. Etat d'une personne hébétée.

HÉBÈTER (*té*) v. a. (lat. *hebetare*. — Se conj. comme accélérer.) Rendre stupide ; les excès hébètent.

HÉBÉTUDE n. f. (de *hébéter*). Obtusité des facultés intellectuelles, mais sans délire : l'hébéture de l'ivresse.

HÉBRAÏQUE (*bra-i-ke*) adj. (du gr. *hebraios*, hébreu). Qui concerne les Hébreux : langue hébraïque.

HÉBRAÏQUEMENT (*bra-i-ke-man*) adv. A la manière des Hébreux.

HÉBRAÏSANT (*bra-i-zan*) ou **HÉBRAÏSTE** (*bra-is-te*) n. et adj. m. Savant qui s'attache à l'étude de l'hébreu : Henan fut un hébraïsant remarquable.

HÉBRAÏSER (*bra-i-sé*) v. n. S'adonner à l'étude de la langue hébraïque. Se servir d'hébraïsmes.

HÉBRAÏSME (*bra-is-me*) n. m. Façon de parler propre à la langue hébraïque.

HÉBREU adj. m. Qui concerne le peuple de ce nom. (V. *Part. hist.*) [Au fém., on dit seulement HÉBRAÏQUE.] N. m. Langue des Hébreux ; apprendre l'hébreu.

HEC (*èk*) n. m. Plaque que l'on interpose entre la vendange et les gros nadiers d'un pressoir. Partie inférieure d'une porte, divisée en deux parties horizontales.

HÉCATOMBE (*ton-bè*) n. f. (du gr. *hekaton*, cent, et *bous*, bœuf). Sacrifice solennel de cent bœufs et, par ext., de cent animaux quelconques, que faisaient les anciens. Fig. Mise à mort d'un grand nombre de personnes : les batailles modernes sont de véritables hécatombes.

HECTARE (*èk*) n. m. (du gr. *hekaton*, cent, et de *are*). Mesure de superficie égale à cent ares, ou hectomètre carré, ou dix mille mètres carrés. (Abrév. ha.)

HECTIQUE (*èk*) adj. (du gr. *hektikos*, continu). Se dit d'une fièvre lente, qui amène un déperissement graduel.

HECTISIE (*èk-tis-si*) n. f. Etat de ceux qui ont la fièvre hectique.

HECTO (*èk-to*) ou **HECT** (*èkt*) devant une voyelle (du gr. *hekaton*, cent). Préfixe indiquant, dans le système métrique, la multiplication d'une grandeur par cent : hectolitre. (Abrév. h.)

HECTOGRAMME (*èk-to-gra-me*) n. m. Poids de cent grammes : un hecto. (Abrév. hg.)

HECTOKILO préfixe indiquant, dans le système métrique, la multiplication d'une grandeur par cent mille. (Abrév. hk.)

HECTOILLMÈTRE n. m. Cent mille mètres ou cent kilomètres. (Abrév. : hkm.)

HECTOLITRE n. m. Mesure qui contient cent litres. (Abrév. : hl.)

HECTOMÈTRE n. m. Longueur de cent mètres. (Abrév. hm.)

HECTOMETRIQUE adj. Relatif à l'hectomètre.

HECTOPIÈZE n. f. Cent pièces. (Abrév. : hpz.) SYN. BAR.

HECTOSTÈNE n. m. Cent sthènes. (Abrév. : hsn.)

HECTOWATT (*èk-to-ou-at*) n. m. Mécán. Unité de travail équivalant à cent watts. (Abrév. : hW.)

HÉDÉRACÉ, E adj. (du lat. *hedera*, lierre). Qui ressemble ou se rapporte au lierre.

HÉDOBIE (*bè*) n. f. Genre d'insectes coléoptères d'Europe, dont les larves vivent dans le bois mort.

HÉDONISME (*nis-me*) n. m. (du gr. *hèdonè*, plai-

sir). Philos. Doctrine qui fait du plaisir le but de la vie : la morale d'Epicure est une forme d'hédonisme.

HÉDYSARÈS (*zà-rè*) n. f. pl. Tribu de légumineuses papilionacées, ayant pour type le sainfoin. S. une *hédysarèe*.

HÉGÉLIANISME (*ghé ou jé-li-a-nis-me*) n. m. Philos. Doctrine de Hegel.

HÉGÉLIE, ENNE (*ghé ou jé-li-in, è-ne*) n. Partisan de Hegel. Adj. Qui appartient au système de Hegel : l'école hégélienne.

HÉGÉMONIE (*nè*) n. f. (gr. *hegemonia*). Suprématie d'une ville dans les anciennes fédérations grecques et, par ext., dans les confédérations modernes : Sparte et Athènes se disputèrent l'hégémonie de la Grèce.

HÉJÈRE n. f. (de l'ar. *hedjra*, fuite). Ère des mahométans, qui commence en 622, époque à laquelle Mahomet s'enfuit de La Mecque à Médine. (V. ÈRE.)

HÉJÛQUE (*è-du-ke*) n. m. (hongr. *hajduk*). Fantassin hongrois. Domestique français d'autrefois, vêtu à la hongroise.

HEIN ! (*hin*) interj. fam. d'interrogation ou de surprise : hein ! qu'en dites-vous ?

HÉLAMYS (*miss*) n. m. Genre de rongeurs du Cap, voisin des gerboises.

HÉLAS ! (*lass*) (de *hé*, et *las*) interj. de plainte : hélas ! quel malheur ! N. m. Fam. : faire de grands hélas.

HÉLÉPOLE n. f. (du gr. *helelin*, prendre, et *polis*, ville). Tour de siège des anciens, inventée par Démétrius Poliocrète et que l'on avançait jusqu'au pied des remparts des villes que l'on assiégeait.

HÉLER (*lé*) v. a. (de l'angl. *to hall*, appeler. — Se conj. comme accélérer.) Appeler, interdire un navire, une embarcation. Appeler, en général.

HÉLIANTHE n. m. (du gr. *helios*, soleil, et *anthos*, fleur). Genre de composées radicees. A grands capitules jaunes, et nommée vulgairement soleil.

HÉLIANTHÈME n. m. (du gr. *helios*, soleil, et *anthèma*, fleur). Genre de cistincées, à fleur d'un beau jaune d'or.

HÉLIANTHINE n. f. Matière colorante, qui prend une coloration orange sous l'influence des alcalis et rouge sous l'influence des acides : l'hélianthine sert d'indicateur chimique. SYN. MÉTHYL-ORANGE ORANGÉ III, etc.

HÉLIAQUE adj. (du gr. *helios*, soleil). Se dit du lever ou du coucher d'un astre, par rapport au lever ou au coucher dit soleil : calendrier héliaque.

HÉLIANTE (*as-te*) n. m. (du gr. *helios*, soleil) Membre d'un célèbre tribunal athénien, composé de citoyens, qui tenait ses séances en plein air, au lever du soleil : les héliantes touchaient un salaire fixe.

HÉLICE n. f. (gr. *helix*, de *helis-sin*, enrouler). Géom. Ligne obtenue en enroulant une ligne droite, dans des conditions géométriques déterminées sur la surface d'un cylindre de révolution. Appareil de propulsion, dont la forme rappelle celle d'une vis : les bateaux à hélice ont presque partout remplacé les bateaux à roues.

HÉLICE n. f. ou **HÉLIX** (*likss*) n. m. Genre de mollusques, connus vulgairement sous le nom d'*escargots* et de *colimaçons*.

HÉLICIN, E adj. Contourné en hélice.

HÉLICODAL, E, AUX (*ko-i*) adj. En forme d'hélice : engréage hélicodal.

HÉLICOÏDE (*ko-i-de*) adj. En forme d'hélice. N. f. Surface engendrée par un rayon de cylindre qui se déplacerait en s'appuyant sur une hélice tracée sur la surface du cylindre et en restant parallèle au plan de base.

HÉLICOMÈTRE n. m. Appareil destiné à mesurer la puissance effective de l'hélice, dans les bateaux à vapeur.



Hélianthé.



H, hélice.

HÉLICON n. m. Instrument de musique en cuivre, à vent et à pistons, d'un registre grave et de forme circulaire.

HÉLIOPÈRE n. m. (du gr. *hélîos*, soleil, et *pteron*, aile). Appareil d'aviation capable de s'élever verticalement et de se soutenir au moyen d'hélices horizontales.

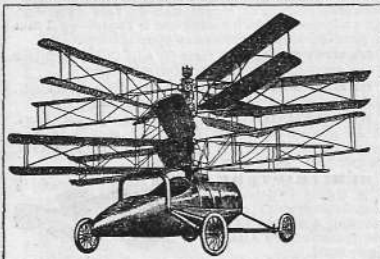
HÉLOCENTRIQUE (s'an) adj. Qui est rapporté au centre du soleil.

HÉLIOCHROMIE (*kro-mi*) n. f. (du gr. *hélîos*, soleil, et *khrôma*, couleur). Terme impropre, pour désigner la photographie des couleurs.

HÉLIOGRAPHE n. m. (du gr. *hélîos*, soleil, et



Hélicon.



Hélicoptère (système Pescara).

graphein, écrire). Appareil télégraphique optique, où l'on utilise les rayons du soleil. (On l'appelle souvent HÉLIOSTAT.)

HÉLIOGRAPHIE (fl) n. f. Description du soleil. Art de graver par l'effet des rayons solaires.

HÉLIOGRAPHIQUE adj. Qui a rapport à l'héliographie.

HÉLIOGRAVEUR n. m. Ouvrier qui fait de l'héliogravure.

HÉLIOGRAVURE n. f. Procédé de photogravure en creux, qui se tire comme la gravure en taille-douce.

HÉLIOMETRE n. m. (du gr. *hélîos*, soleil, et *metron*, mesure). Lunette dont on se sert, pour mesurer le diamètre du soleil et des planètes.

HÉLIOPLASTIE (*plas-ti*) n. f. (du gr. *hélîos*, soleil, et *plastês*, qui façonne). Procédé de gravure photographique, avec lequel on obtient des planches gravées en creux ou en relief.

HÉLIOSCOPE (*li-os-ko-pe*) n. m. (du gr. *hélîos*, soleil, et *skopein*, examiner). Lunette à verre fumé ou coloré, pour observer le soleil.

HÉLIOSCOPIE (*li-os-ko-pi*) n. f. (de *hélioscope*). Observation du soleil.

HÉLIOSCOPIQUE (*li-os-ko*) adj. Qui se rapporte à l'hélioscopia.

HÉLIOSTAT (*li-os-ta*) n. m. (du gr. *hélîos*, soleil, et *statos*, arrêté). Instrument qui permet de projeter les rayons du soleil en un point fixe, malgré le mouvement de la terre. Syn. de HÉLIOGRAPHE.

HÉLIOSTATIQUE (*li-os-ta*) adj. Qui a rapport à l'héliostat : appareil héliostatique.

HÉLIOTHERAPIE (*pt*) n. f. (du gr. *hélîos*, soleil, et *therapeia*, traitement). Traitement des maladies par la lumière solaire.

HÉLIOTROPE n. m. (du gr. *hélîos*, soleil, et *tropein*, tourner). Genre de borraginacées, généralement intertropicales, mais dont quelques espèces, à fleurs odorantes, habitent les pays tempérés. (On donne



Héliotrope.

aussi ce nom à toutes les plantes dont la fleur se tourne vers le soleil, comme le *turnesol*.)

HÉLIOTROPINE n. f. Corps composé d'une odeur analogue à celle de l'héliotrope et qui s'obtient en partant de l'essence de sassafras. Syn. PIPÉRONAL.

HÉLIOTROPIQUE adj. Qui a rapport à l'héliotropisme : mouvement héliotropique.

HÉLIOTROPISME (*pis-me*) n. m. Phénomène de mouvement et de direction des plantes sous l'influence des rayons solaires.

HÉLIOTYPÉ (*pt*) n. f. (du gr. *hélîos*, soleil, et *typos*, caractère). Techn. V. PHOTOCOLOGRAPHIE.

HÉLIUM (*li-on*) n. m. Corps simple gazeux (He) de densité 0,13, qui existe en très petite quantité dans l'air.

HÉLIX (*li-ss*) n. m. (gr. *hélîx*). Repli qui forme le tour de l'oreille externe. Zool. V. HÉLICE.

HÉLLANODICE (*él-la*) n. m. (du gr. *hèllên*, grec, et *dikê*, jugement). Juge aux jeux Olympiques.

HÉLLÈNE (*él-lè-ne*) n. Grec : les Hellènes.

HÉLLÉNIQUE (*él-lé*) adj. (gr. *hèllênikos*). Des Hellènes (v. *Part. hist.*) ; de la Grèce : langue hellénique.

HÉLLÉNISANT (*él-lé-ni-zan*) n. m. Juif idolâtre, qui avait adopté le culte des Grecs. Qui s'occupe d'études grecques. Adjectif : juif hellénisant.

HÉLLÉNISATION (*él-lé-ni-za-si-on*) n. f. Action de donner le caractère hellénique : la conquête de la Grèce par Rome fut suivie d'une hellénisation des vainqueurs.

HÉLLÉNISER (*él-lé-ni-zé*) v. a. Donner le caractère grec : la conquête d'Alexandre hellénisa une partie de l'Orient. V. n. Étudier le grec. Suivre les opinions des Grecs.

HÉLLÉNISME (*él-lé-nis-me*) n. m. Expression particulière à la langue grecque. Civilisation grecque : *hellénisme modifia profondément la culture romaine*.

HÉLLÉNISTE (*él-lé-nis-te*) n. Savant versé dans la langue grecque. *Antiq. jud.* Juif partisan ou imitateur des Grecs.

HÉLLÉNISTIQUE adj. Se dit de la période historique qui va de la conquête d'Alexandre à la conquête romaine.

HÉLÉQUIN (*él-le-kin*) n. m. (corrupt. de l'all. *erlenkinig*). Au moyen âge, chef d'une bande d'esprits malins ou d'âmes en peine, qui menaient grand bruit pendant la nuit et parfois ravageaient tout. (Ce nom est devenu plus tard *Arlequin*.)

HÉLMINTHE (*él*) n. m. (du gr. *helmins*, intos, ver). Ver intestinal.

HÉLMINTHASE (*él, a-ze*) n. f. (de *helminthe*). Maladie causée par la présence des vers intestinaux.

HÉLMINTHIQUE (*él*) adj. Se dit des médicaments employés contre les vers intestinaux. (On dit mieux ANTHELMINTHIQUE.) N. m. : un *helminthique*.

HÉLMINTHOGIE (*él, ji*) n. f. (du gr. *helmins*, intos, ver, et *logos*, traité). Science qui a pour objet l'étude des helminthes.

HÉLMINTHOLOGIQUE (*él*) adj. Qui a trait à l'helminthologie.

HÉLODE n. m. Genre d'insectes coléoptères, commun en France où il vit au bord des eaux.

HÉLVELLE (*él-vé-le*) n. f. Genre de champignons discomycètes, comestibles, mais peu estimés.

HÉLVÉTIEN, ENNE (*él-vé-si-in, è-ne*) adj. et n. De l'Helvétie, de la Suisse. (Substantif., au pl., on dit mieux *les Helvètes*.) [V. *Part. hist.*]

HÉLVÉTIQUE (*él*, adj. Qui a rapport à l'Helvétie, à la Suisse : la constitution helvétique.

HÈM ! (*ém*) interj. pour appeler, pour attirer l'attention, pour exprimer un doute moqueur.

HÉMATÈMESE (*mè-ze*) n. f. (du gr. *haima*, atos, sang, et *emesis*, vomissement). Hémorragie d'origine stomacale.

HÉMATIDROSE (*drô-ze*) n. f. (du gr. *haima*, atos, sang, et *idrôs*, sueur). Écoulement d'une sueur rosée.

HÉMATIE (*ti*) n. f. Globule rouge du sang.

HÉMATINE ou **HÉMATOSINE** (*si-ne*) n. f. Pigment ferrugineux, dérivant du sang.

HÉMATITE n. f. Peroxyde de fer, de couleur rouge ou brune : *l'hématite est un minéral de fer*.

HÉMATOCÈLE n. f. (du gr. *haima*, atos, sang. et *kélê*, tumeur). Tumeur produite dans certaines parties du corps par un épanchement de sang.

HÉMATODE n. m. Genre de coléoptères de l'Amérique du Sud, qui vivent sur les cadavres.

HÉMATOGRAFIE (f) ou **HÉMATOLOGIE** (f) n. f. Description du sang.

HÉMATOME n. m. (du gr. *haima*, atos, sang). Tumeur sanguine, d'origine hémorragique.

HÉMATOPOÏÈSE (é-se) n. f. (du gr. *haima*, atos, sang, et *poïein*, faire). Formation des globules du sang.

HÉMATOPOÏÉTIQUE adj. Qui se rapporte à l'hématopoïèse.

HÉMATOSE (tô-ze) n. f. (gr. *haimatosis*). Transformation du sang veineux en sang artériel.

HÉMATOXYLINE (tok-si) n. f. Substance formant la plus grande partie du principe colorant du bois de campêche.

HÉMATOZOIRE (zo-ê-re) n. m. Protozoaire parasite, qui vit dans le sang d'un animal.

HÉMATURIE (r) n. f. (du gr. *haima*, atos, sang, et *ouron*, urine). Émission de sang par les voies urinaires.

HÉMATURIQUE adj. Qui produit l'hématurie.

HÉMÉLYTRE ou **HÉMIÉLYTRE** n. m. Aile supérieure des insectes hémiptères hétéroptères.

HÉMERALOPE n. Personne atteinte d'héméralopie.

HÉMERALOPE (pl) n. f. (du gr. *héméra*, jour, et *ôps*, vue). Vision normale dans le jour, mais presque nulle à un faible éclairage.

HÉMÉROCALE n. f. Bot. Genre de lilacées bulbeuses, remarquable par la beauté de ses fleurs.

HÉMI (gr. *hèmi*, à demi) préfixe qui entre dans la composition de certains mots et signifie *demi*.

HÉMIANESTHÉSIE (nès-té-si) n. f. Anesthésie portant sur une moitié latérale du corps.

HÉMICIRCULAIRE (li-re) adj. Qui a la forme d'un demi-cercle : *surface hémicirculaire*.

HÉMICYCLE n. m. (du préf. *hèmi*, et du gr. *kuklos*, cercle). Tout espace qui a la forme d'un demi-cercle. *Spécial.* Lieu demi-circulaire muni de gradins, pour recevoir des spectateurs.

HÉMICYLINDRIQUE adj. A moitié cylindrique.

HÉMIÉDRE (ad) n. f. Quiprésente les caractères de l'hémiedrie : *crystal hémiedre*.

HÉMIÉDRIE (dr) n. f. (du préf. *hèmi*, et du gr. *edra*, face). Loi d'après laquelle certains cristaux ne présentent des modifications que sur la moitié des arêtes ou des angles semblables.

HÉMIÈNE n. f. Mesure de capacité, chez les Grecs et les Romains, valant 0^m, 271.

HÉMINÉE (né) n. f. Chez les Romains et les Grecs, étendue de terre pour l'ensemencement de laquelle il fallait une hémène de grain.

HÉMIÈNE n. m. (du préf. *hèmi*, et du gr. *onos*, ane). Ane sauvage de l'Asie occidentale : *l'hémène fait le passage entre l'âne et le cheval*.

HÉMIÈNE (pl) n. f. (du préf. *hèmi*, et du gr. *ôps*, vue). Méd. Etat de la vie, dans lequel on ne distingue que la moitié des objets.

HÉMIPLÉGIE (j) ou **HÉMIPLÉXIE** (plèk-si) n. f. (du préf. *hèmi*, et du gr. *plèssin*, frapper). Paralyse qui ne frappe que la moitié du corps.

HÉMIPLÉGIQUE adj. Qui a rapport à l'hémiplégie : *paralyse hémiplegique*.

HÉMIPRISMATIQUE (pris-ma) adj. Cristal prismatique, mais dont on ne voit que la moitié.

HÉMIPTÈRE n. m. (du préf. *hèmi*, et du gr. *ptèron*, aile). Se dit de tout insecte dont les élytres sont

courts. N. m. pl. Ordre d'insectes comprenant tous ceux qui ont quatre ailes, un suçoir, et ne subissent que des métamorphoses incomplètes, comme les cigales, les cochenilles, les pucerons. S. un *hémiptère*.

HÉMISPÈRE (mès-fè-re) n. m. Demi-sphère. Chacune des deux moitiés du globe terrestre ou de la sphère céleste, séparées par l'équateur terrestre ou l'équateur céleste : *hémisphère nord* ou *septentrional*, ou *boréal* ; *hémisphère sud* ou *méridional* ou *austral*. (V. MAPPEMONDE. TERRE.) — *Hémisphères de Magdebourg* (ainsi appelés parce que Otto de Guericke, bourgmestre de Magdebourg, en fit le premier l'expérience en 1654), calottes métalliques creuses, demi-sphériques, s'appliquant exactement l'une sur l'autre et dans lesquelles on fait le vide. Ne subsistant plus alors que la pression de l'air extérieur, elles adhèrent si fortement l'une à l'autre qu'il faut la force de plusieurs chevaux pour les séparer.

HÉMISPÉRIQUE (mès-fè) adj. Qui a la forme d'une demi-sphère : *calotte hémisphérique*.

HÉMISPÉROÏDE (mès-fè-ro-i-de) n. m. et adj. Qui a la forme d'une moitié de sphéroïde.

HÉMISTICHE (mis-ti-che) n. m. (du préf. *hèmi*, et du gr. *stikhos*, vers). Primitif, moitié de vers coupé par la césure. Adj., partie quelconque de vers, coupée par la césure.

HÉMITRIPTÈRE n. m. Genre de poissons acanthoptérygiens, comprenant des chabots à tête épineuse, de l'Atlantique nord.

HÉMITROPÉ (pl) n. f. (du préf. *hèmi*, et du gr. *trôpè*, tour). Groupement de cristaux de même nature et de même forme.

HÉMOCYANINE n. f. Protéide cuprique, extraite du sang des poulpes.

HÉMOGLOBINE n. f. (du gr. *haima*, sang, et *degloube*). Matière colorante rouge du sang : *oxydation de l'hémoglobine dans les poumons régénère le sang*.

HÉMOGLOBINURIE (r) n. f. Émission d'hémoglobine dissoute par l'urine.

HÉMOLYSE (li-se) n. f. (du gr. *haima*, sang, et *lysis*, dissolution). Destruction des globules rouges du sang.

HÉMOPATHIE (t) n. f. (du gr. *haima*, sang, et *pathos*, affection). Maladie du sang en général.

HÉMOPTYSIE (st) n. f. (du gr. *haima*, sang, et *ptysis*, crachement). Crachement de sang : *l'hémoptysie accompagne souvent la tuberculose pulmonaire*.

HÉMOPTYSIQUE (si-ke) adj. Qui a rapport à l'hémoptysie : *crise hémoptysique*.

HÉMORRAGIE (mo-ra-j) n. f. (du gr. *haima*, sang, et *régnumi*, je fais éruption). Perte de sang.

HÉMORRAGIQUE (mo-ra-j-ik) adj. Qui a rapport à l'hémorragie : *épanchement hémorragique*.

HÉMORRHÉE (mo-ré) n. f. (du gr. *haima*, sang, et *rhein*, couler). Hémorragie spontanée.

HÉMORRHOÏDAIRE (mo-ro-i-dè-re) adj. et n. Qui est affecté d'hémorroïdes.

HÉMORRHOÏDAL, **E**, **AUX** (mo-ro-i) adj. Qui a rapport aux hémorroïdes.

HÉMORRHOÏDES (mo-ro-i-dè) n. f. pl. (du gr. *haima*, sang, et *rhein*, couler). Varices des veines de l'anus, qui, ordinairement, laissent échapper du sang. S. une *hémorroïde*.

HÉMOSTASE (mos-ta-ze) ou **HÉMOSTASIE** (é-mos-ta-si) n. f. (du gr. *haima*, sang, et *stasis*, arrêt). Méd. Stagnation du sang. Opération qui a pour but d'arrêter une hémorragie, notamment au cours d'une intervention chirurgicale.

HÉMOSTATIQUE (mos-ta) adj. Propre à arrêter les hémorragies : *remèdes hémostatiques*. N. m. : un *hémostatique*.

HÉNÉCAGONE ou **ENDÉCAGONE** (èn) n. m. et adj. (du gr. *hendeka*, onze, et *gônia*, angle). Polygone composé de onze angles et de onze côtés.



Hémisphères de Magdebourg.



Hémitriptère.



Hémicycle.



Hémione.

HENDÉCASYLLABE ou **ENDÉCASYLLABE** (in, sil-la-be) n. m. et adj. (du gr. *hendeka*, onze, et de *syllabe*). Se dit du vers de onze syllabes.

HENNÉ (*hèn-né*) n. m. (ar. *hinna*). Genre de plantes comprenant des arbustes dont les feuilles sont employées par les femmes d'Orient pour se teindre les cheveux en rouge.

HENNIN (*hè-nin*) n. m. Coiffure féminine, haute et conique, employée en Occident au x^ve siècle et encore aujourd'hui en Orient.

HENNIR (*ha-nir*, et mieux *hè-nir*) v. n. (lat. *hinnire*). Se dit du cheval, quand il fait entendre son cri.

HENNISSEMENT (*ha-ni-se-man* ou mieux *hè-ni-se-man*) n. m. Cri ordinaire du cheval.

HÉPATALGIE (*jé*) n. f. (du gr. *hèpar*, atos, foie, et *algos*, douleur). Névralgie du foie.

HÉPATIQUE adj. (du gr. *hèpar*, atos, foie). Se dit, en anatomie et en médecine, de tout ce qui a rapport au foie : *artère, canal hépatique; coliques hépatiques*. N. f. Classe de plantes de l'embranchement des muscinées.

HÉPATISATION (*za-si-on*) n. f. (du gr. *hèpar*, atos, foie). Lésion d'un tissu, qui lui donne l'aspect et la consistance du foie.

HÉPATISME (*tis-me*) n. m. (du gr. *hèpar*, atos, foie). Affection du foie.

HÉPATITE n. f. (du gr. *hèpar*, atos, foie). Inflammation du foie par congestion, cirrhose, etc. Sorte de pierre précieuse de la couleur du foie.

HÉPATOCELE n. f. (du gr. *hèpar*, atos, foie, et *kèlé*, tumeur). Hernie du foie.

HÉPATOLOGIE (*jé*) n. f. (du gr. *hèpar*, atos, foie, et *logos*, traité). Traité sur le foie.

HÉPTACORDE (*ép-ta*) n. m. et adj. (du gr. *hepta*, sept, et de *corde*). Se dit de la lyre à sept cordes des anciens.

HÉPTAÈDRE (*ép-ta*) n. m. et adj. (du gr. *hepta*, sept, et *èdra*, surface). Qui a sept faces.

HÉPTAÉDRIQUE (*ép-ta*) adj. Qui a rapport à l'héptaedre.

HÉPTAGONAL, E, AUX (*ép-ta*) adj. Qui a rapport à l'héptagone.

HÉPTAGONE (*ép-ta*) n. m. et adj. (du gr. *hepta*, sept, et *gônia*, angle). Polygone à sept angles et sept côtés.

HÉPTAGYNE (*ép-ta*) adj. (du gr. *hepta*, sept, et *gynè*, femelle). Se dit des fleurs qui ont sept styles ou pistils.

HÉPTAMÈTRE (*ép-ta*) n. m. et adj. (du gr. *hepta*, sept, et *metron*, mesure). Qui a sept pieds : *des vers héptamètres*.

HÉPTANDRE (*ép-tan-dre*) adj. (du gr. *hepta*, sept, et *andèr*, andros, mâle). Se dit des fleurs à sept étamines.

HÉPTANDRIE (*ép-tan-dri*) n. f. Classe de Linné, comprenant les plantes à fleurs héptandres.

HÉPTARCHE (*ép-tar-chi*) n. f. (du gr. *hepta*, sept, et *archè*, commandement). Nom sous lequel on désigne les sept royaumes fondés par les Germains dans la Grande-Bretagne.

HÉRACLIDES n. pl. Descendants d'Hercule : les *Héraclides* conquièrent le Péloponèse. S. un, une *Héraclide*.

HÉRALDIQUE adj. (du bas lat. *heraldus*, hérald). Qui a rapport au blason : science *héraldique*.

HÉRALDISTE (*dîs-te*) n. m. Celui qui s'occupe de science héraldique.

HÉRAUT (*ro*) n. m. (bas lat. *heraldus*). Officier public, dont la fonction était de signifier les déclarations de guerre, de porter les messages, etc., et dont la personne était sacrée.

HÉRBACE, E (*ér*) adj. Qui a l'aspect, la nature de l'herbe. *Plantes herbacées*, plantes frêles, non ligneuses, et qui meurent après la fructification.

HÉRBAGE (*ér*) n. m. Toutes sortes d'herbes : les *lappins se nourrissent d'herbages*. Herbe des prés. Pâturage permanent.

HÉRBAGEMENT (*ér, man*) n. m. Action de mettre un cheval ou un bœuf à l'herbage.



Hennin.



Heptagone.

HÉRBAGER (*ér-ba-jé*). **ERRE** n. (*de herbage*). Qui s'occupe d'engraisser les bœufs.

HÉRBAGER (*ér-ba-jé*) v. a. (Prend un e muet après le g devant a et o : il *herbage*, nous *herbageons*). Mettre à l'herbage : *herbage les bestiaux*.

HÉRBAGEUX, EUSE (*ér-ba-jé, eu-se*) adj. Couvert d'herbages : *des plaines herbageuses*. (Pen us.)

HERBE (*ér-be*) n. f. (lat. *herba*). Plante molle et dont les parties aériennes, y compris la tige, meurent chaque année : *extirper les mauvaises herbes d'un champ*. Herbes potagères, herbes comestibles, cultivées dans les potagers. *Fines herbes*, variété des précédentes, employée comme assaisonnement (persil, estragon, etc.). *Herbes médicinales* ou *officinales*, employées en pharmacie. *Herbes marines*, algues, goémones, etc. *Mauvaises herbe*, ensemble des plantes parasites, nuisibles à l'agriculture. *Fig. Vaurien*. En *herbe*, non encore mûr. *Fig.* En espérance, en perspective : *avocat, médecin en herbe*. Couper l'herbe sous le pied de quelqu'un, le supplanter en le devançant. *Toutes les herbes de la Saint-Jean*, tous les moyens possibles. *Manquer son blé en herbe*, dépenser son revenu d'avance. *Herbe à éternuer*, le bouton d'argent, composée du genre *achillée*. *Herbe au pauvre homme*, gratiole commune. *Herbe aux ânes*, nom vulgaire des onagrides. *Herbe aux chèvres*, silybtre officinal ou vélar. *Herbe aux chats*, cataracta officinale. *Herbe d'amour*, le myosotis. *Herbe de la Saint-Jean*, millepertuis. *Herbe aux yeux*, clématite commune. *Herbe sans couture*, ophioglosse commune. *Herbe aux perles*, le grémil officinal, à fruits gris et luisants, réputés diurétiques. *Herbe aux vers*, héliotrope d'Europe. *Herbe à la magicienne*, ciréa.

HERBELLER (*ér-bè, ll* mll., é) v. n. Paître l'herbe, en parlant d'un sanglier.

HERBER (*ér-bé*) v. a. Exposer sur l'herbe de la toile qu'on veut blanchir, etc.

HERBERIE (*ér-be-ri*) n. f. Marché aux herbes. Lieu où l'on fait blanchir la cire en l'exposant au soleil et à la rosée.

HERBETTE (*ér-bè-te*) n. f. *Fam.* Herbe courte et menue : *danser sur l'herbette*.

HERBEX, EUSE (*ér-bè, eu-se*) adj. Où il croit beaucoup d'herbes : *des plaines herbexes*.

HERDICOLE adj. (du lat. *herba*, herbe, et *colere*, Qui vit parmi les herbes.

HERBIÈRE (*ér-bi-è*) n. m. Hangar où l'on garde temporairement l'herbe couverte pour les animaux. Collection pour l'étude de plantes desséchées.

HERBIÈRE (*ér*) n. f. Vendueuse d'herbes.

HERBIFORME (*ér*) adj. Qui ressemble à l'herbe.

HERBIVORE (*ér*) n. m. et adj. (dual. *herba*, herbe, et *vorare*, dévorer). Qui se nourrit exclusivement ou principalement d'herbes, de substances végétales : les *ruminants sont tous herbivores*.

HERBORISATEUR, TRICE (*ér, za*) n. Personne qui herborise.

HERBORISATION (*ér, za-si-on*) n. f. Action d'herboriser.

HERBORISER (*ér, zé*) v. n. Recueillir dans les champs des plantes pour les étudier.

HERBORISSEUR (*ér, zeur*) n. m. Qui herborise.

HERBORISTE (*ér-bô-ris-te*) n. m. Qui vend des herbes médicinales : les *herboristes doivent être pourvus d'un diplôme spécial*.

HERBORISTERIE (*ér-bô-ris-ter-i*) n. f. Commerce, boutique de l'herboriste.

HERBU, E adj. Couvert d'herbe : *champ herbu*.

HERBUE (*ér-bû*) n. f. *Chim.* Terre légère, maigre et qui réclame de fréquentes additions d'engrais. Fondant argileux, employé dans le traitement des minerais de fer au haut fourneau. (On écrit aussi *ERBUE*, et on dit encore *ARBUE*.)

HERCAGE (*hér*) n. m. Travail des hercheurs.

HERCHER (*hér-ché*) v. n. (*de herser*). *Min.* Pousser les wagons chargés de minerais.

HERCHEUR, EUSE (*hér, eu-se*) n. Qui herche.

HERCULE (*ér*) n. m. (du n. d'*Hercule*. [N. Part. hist.]) Homme très robuste : c'est un *hercule*. Personnage forain, qui exécute des tours de force.

HERCULEEN, ENNE (*ér-hu-lè-in, è-ne*) adj. Digne d'*Hercule* : force *herculeenne*.

HERD-BOOK (*heurd-bouk*) n. m. (en angl. *livre de troupeau*). Livre généalogique des races bovines.

'HÈRE n. m. *Fam.* Homme misérable, sans fortune, sans considération : un pauvre hère.

'HÈRE n. m. Jeune cerf.

HÉRÉDITAIRE (tê-re) adj. Qui se transmet par droit de succession : noblesse héréditaire. Qui se communique des parents aux enfants : maladie héréditaire. Prince héréditaire, qui héritera de la couronne.

HÉRÉDITAIREMENT (tê-re-man) adv. Par droit d'hérédité. En passant des parents aux enfants.

HÉRÉDITE n. f. (lat. *hereditas*; de *heres*, edis, héritier). Transmission par voie de succession. Droit de recueillir une succession. Ensemble des biens laissés par un mort. Transmission aux descendants des caractères physiques ou moraux des ascendants.

HÉRÉSIAQUE (zi-ar-ke) n. m. Chef d'une secte hérétique : Arius fut le plus notable des hérésiaques. Auteur d'une hérésie.

HÉRÉSIE (zi) n. f. (gr. *hairesis*; de *hairain*, chosir). Doctrine condamnée par l'Église catholique : l'hérésie monophysite fut condamnée au concile de Nicée. Fig. Opinion fautive et absurde : une hérésie scientifique.

HÉRÉSIOGRAPHE (zi) n. m. Qui écrit sur les hérésies. (Peu us.)

HÉRÉSIOLOGIE (zi, ji) ou **HÉRÉSIOGRAPHIE** (zi, ji) n. f. Traité sur les hérésies.

HÉRÉTICITE n. f. Caractère d'une personne, d'une doctrine hérétique.

HÉRÉTIQUE adj. Qui tient de l'hérésie : proposition hérétique. N. Qui professe, soutient une hérésie : l'Inquisition pourchassa les hérétiques.

'HÉRISSE (ri-sè) E. adj. Dressé verticalement : cheveux hérissés. Couvert de certaines choses droites, saillantes, aiguës : bataillon hérissé de battonnettes. Fig. : affaire hérissée de difficultés.

'HÉRISSEMENT (ri-se-man) n. m. Etat de ce qui est hérissé. (Peu us.)

'HÉRISSEUR (ri-sè) v. a. (trad. *herisson*). Dresser les cheveux, le poil : le lion hérissé sa crinière quand on l'irrite. Mettre en grande abondance : hérisser de fautes une version. Se hérissier v. pr. Se mettre droit et raide : cheveux qu'il se hérissent.

'HÉRISSEUR (ri-son) n. m. (lat. *hericium*). Genre de mammifères insectivores, dont le corps est couvert de piquants : le hérisson est un animal utile, parce qu'il détruit les souris, les escarabots, les hametons, etc. Fig. Personne revêche, d'un abord difficile. Bot. Nom vulgaire d'un champignon comestible, qui pousse sur les arbres. *Milit.* Engin formé d'une poutre toute hérissée de pointes de fer.

'HÉRISSEUSE (ri-so-ne) n. f. Genre de plantes, voisines des genêts et communes dans les Pyrénées.

HÉRITAGE n. m. Action d'hériter. Biens transmis par voie de succession : recueillir un riche héritage. Domaine, maison : cultiver, réparer son héritage. Fig. Ce qu'on tient de ses parents, des générations précédentes, qu'on a d'eux ou comme eux : héritage de gloire.

HÉRITER (tê) v. n. (lat. *hereditare*; de *heres*, héritier). Recueillir une succession : hériter de son père. V. a. : il hérite une maison de son père.

HÉRITIÈRE (ti-ê), ÈRE n. Qui hérite ou qui doit hériter de quelqu'un : l'héritière présomptif de la couronne de France portait le titre de Dauphin.

HERMANDAD (êr-man-dad) n. f. Association formée en Espagne (1486) entre les voleurs et les malfaiteurs. (V. *Part. hist.*)

HERMAPHRODISME (êr, dis-me) n. m. (de *hermaphrodite*). Réunion des caractères des deux sexes chez le même individu.

HERMAPHRODITE (êr) n. m. et adj. (des n. mythol. *Hermès* et *Aphrodite*). Se dit de l'animal, de la plante qui réunit les caractères des deux sexes.

HERMÉNÉUTIQUE (êr) adj. (du gr. *hermèneuein*, expliquer). Qui interprète les livres sacrés, les lois

anciennes, etc. N. f. Art d'interpréter les textes anciens : l'herméneutique sacrée.

HERMES (êr-mèss) n. m. (n. gr. de *Mercur*). Gaine portant une tête de *Mercur* : Alcibiade fut accusé d'avoir mutilé les hermes d'Athènes. Statue de *Mercur*. (V. *MERCURE* [*Part. hist.*]) Buste en hermes, v. BUSTE.

HERMÉTICITÉ (êr) n. f. Qualité de ce qui est clos ou de ce qui est clos hermétiquement.

HERMÉTIQUE (êr) adj. (de *Hermès*). Surmonté d'une tête de *Mercur* : colonne hermétique. *Achim.* Qui a rapport au grand œuvre, à la transmutation des métaux et à la médecine universelle. Se dit d'une fermeture parfaite : clôture hermétique.

HERMÉTIQUEMENT (êr, kê-man) adv. D'une manière hermétique : porte hermétiquement fermée.

HERMINE (êr) n. f. (de *Arménie*, pays où l'hermine est particulièrement abondante). Petit quadrupède du genre *martre*, dont le pelage d'hiver, blanc, donne une fourrure très précieuse. *Blas.* L'une des fourrures héraldiques, que l'on représente par un champ d'argent semé de petites mouchettes noires. (V. la planche *BLASON*.)

HERMINETTE ou **ERMINETTE** (êr-mi-nê-tè) n. f. Sorte de hache de charpentier, à tranchant recourbé.

'HERNUTE ou **'HERNUTE** (hêr) n. m. Membre d'une secte chrétienne, les frères moraves (Bohème), Silésie, Lusace.

'HERNUITISME ou **'HERNUTISME** (hêr-nutis-me) n. m. Doctrine des hernutes.

'HERNIAIRE (êr-ni-êr) adj. Qui a rapport aux hernies : bandage herniaire.

'HERNIE (hêr-ni) n. f. (lat. *hernia*). Tumeur molle formée par la sortie totale ou partielle d'un viscère à travers une ouverture de la membrane qui le recouvre : hernie ombilicale, inguinale.

'HERNIÉ, E (hêr) adj. Se dit d'une partie qui fait hernie : intestin hernié.

'HERNIEUX, EUSE (hêr-ni-êz, êz-ze) adj. et n. Qui est incommodé d'une hernie.

'HÉROÏCITE (ro-i) n. f. Qualité de ce qui est héroïque. (Peu us.)

'HÉROÏCOMIQUE (ro-i) adj. Qui traite un sujet comique sur un ton héroïque : le *Lutrin* est un poème héroï-comique.

HÉROÏDE (ro-i-dè) n. f. Epître en vers, dans laquelle parle un héros ou un personnage fameux : les *héroïdes* d'*Ovide*.

HÉROÏNE (ro-i-ne) n. f. Femme d'un grand courage, douée de sentiments nobles et élevés : *Jeanne Hachette* est l'héroïne de *Beauvais*. Fig. Femme qui est le principal personnage d'une œuvre littéraire.

HÉROÏQUE (ro-i-ke) adj. Qui appartient au héros : action héroïque. Temps héroïques, temps où vivaient les héros et dont l'histoire est mêlée de fables. Poésie héroïque, qui est noble, élevée et chante les exploits d'un héros. Très puissant, très efficace, auquel on recourt en désespoir de cause : remède héroïque.

HEROÏQUEMENT (ro-i-kè-man) adv. D'une manière héroïque : la garde impériale succomba héroïquement à *Waterloo*.

HEROÏSME (ro-i-s-me) n. m. Ce qui est propre au héros. Acte de héros : trait d'héroïsme.

'HÉRON n. m. (anc. allem. *heigir*). Genre d'oiseaux échassiers à long bec, au cou long et grêle, qui vivent de poissons : le héron, qui atteint un mètre de haut, a une chair coriace et d'odeur forte.

'HÉRONNEAU (ro-nô) n. m. Petit héron.

'HÉRONNIER (ro-ni-ê). ÈRE adj. Dressé pour la chasse du héron : faucon héronnier.



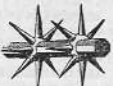
Hermine.



Herminette.



Hérisson.



Hérisson.



Héron.

HERONNIÈRE (*ro-ni*) n. f. Lieu où les hérons se retirent pour faire leur nid. Endroit où l'on élève les hérons.

HEROS (*ro*) n. m. (gr. *héroùs*). Nom donné par les Grecs aux grands hommes divinisés; *Hercule est le plus illustre des héros*. Celui qui se distingue par des actions extraordinaires, par sa grandeur d'âme. Fig. Principal personnage d'une œuvre littéraire ou d'une aventure; *Achille est le héros de l'Illiade et Ulysse le héros de l'Odyssée*.

HERPE (*hér-pe*) n. f. Mar. Lisse courbe du garde-corps, de chaque côté de la guibre. N. f. pl. *Herpes marines*, matières que la mer jette sur ses bords (ambres, coraux, etc.). Ancien nom des épaves de mer.

HERPES (*ér-pèss*) n. m. (mot gr.). Eruption qui survient à la peau et consistant en vésicules réunies en groupes sur une base enflammée.

HERPÉTIQUE (*ér*) adj. De la nature de l'herpes; *éruption herpétique*.

HERPÉTISME (*ér-pé-tis-me*) n. m. Méd. Etat constitutionnel, dû à un ralentissement de la nutrition.

HERSAGE (*hér*) ou **HERSEMENT** (*ér-se-man*) n. m. Action de herser.

HERSE (*hér-se*) n. f. (lat. *hirper*). Instrument d'agriculture, qui a d'un côté plusieurs rangs de dents. (V. la planche AGRICULTURE.) Grille armée de pointes, qu'on abaissait pour fermer l'accès d'une place forte. (V. CHÂTEAU.) Constr. Epure d'un comble, tracée sur le sol.

HERSER (*hér-sé*) v. a. Passer la herse sur un sol pour en égaliser la surface en brisant les mottes de terre ou pour recouvrir un semis.

HERSEUR (*hér*) adj. et n. m. Qui herse; *rouleau herseur*.

HERSILLON (*hér-si, ll mll., on*) n. m. (de herse). Art milit. anc. Forte planche garnie de gros clous, au moyen de laquelle on interdisait le passage d'une brèche, d'un gué, etc.

HERTZIEN, ENNE (*ér-tsi-in, è-ne*) adj. Physiq. Qui se rapporte aux ondes électriques, que l'on appelle quelquefois *ondes hertziennes*.

HÉSITANT (*zi-tan*). E. adj. Qui hésite, qui a de la peine à se décider; *caractère hésitant*. Qui manque d'assurance; *voix, réponse hésitante*.

HÉSITATION (*zi-ta-si-on*) n. f. Action d'hésiter; indécision. ANT. **DÉCISION**.

HÉSITER (*si-té*) v. n. (lat. *hasitare*; de *hæperes*, être arrêté). Ne pas trouver facilement ce qu'on veut dire. Être incertain sur le parti qu'on doit prendre; *hésiter devant un danger*.

HÉTAIRE (*tè-re*) ou **HÉTÈRE** n. f. (du gr. *hetaira*, compagne). Antiq. gr. Courtisane d'un rang un peu relevé. (Quelques-uns écrivent et prononcent HÉTAÏRE [*tai-ri-re*].)

HÉTAÏRIE (*tè-ré*) ou **HÉTÉRIE** (*ré*) n. f. (gr. *hetaireia*). Antiq. gr. Société publique secrète. Auj., en Grèce, société politique ou littéraire; *l'hétaïrie philomuse et l'hétaïrie politique préparèrent le succès de la guerre de l'Indépendance hellénique*.

HÉTAÏRISME ou **HÉTÉRISME** (*tè-ris-me*) n. m. Archéol. Condition, mœurs des hétaires.

HÉTÉROCARPE adj. (du gr. *heteros*, autre, et *karpos*, fruit). Qui porte plusieurs espèces de fruits.

HÉTÉROCÈRE n. m. Genre de coléoptères clavicornes, qui vivent au fond des eaux. N. m. pl. Subdivision du groupe des lépidoptères, comprenant les formes nocturnes à antennes plumeuses.

HÉTÉROCÈRQUE (*sèr-ke*) adj. Qui a ses deux lobes inégaux (en parlant de la nageoire caudale des poissons).

HÉTÉROCLITE adj. (du gr. *heteros*, autre, et *klitos*, pente). Qui s'écarte des règles ordinaires de l'analogie grammaticale; *nom hétéroclite*; ou des règles de l'art; *bâtiment hétéroclite*. Fig. Bizarre.

HÉTÉRODOXE (*dok-se*) adj. (du gr. *heteros*, autre, et *doxa*, opinion). Contraire à la doctrine orthodoxe; *opinions hétérodoxes*. N. Qui professe des opi-

nions contraires à l'orthodoxie. ANT. **Orthodoxe**. **HÉTÉRODOXIE** (*dok-si*) n. f. Opposition aux sentiments orthodoxes. ANT. **Orthodoxie**.

HÉTÉRODYNE adj. et n. f. Se dit d'une source d'ondes entretenues, qui, en T. S. F., joue le rôle d'amplificateur à la réception.

HÉTÉROGAMIE (*mé*) n. f. Biol. Conjugaison totale de deux éléments sexuels différents.

HÉTÉROGÈNE adj. (du gr. *heteros*, autre, et *genos*, race). Qui est de nature différente; *corps composés d'éléments hétérogènes*. Fig. Dissemblable; *caractères hétérogènes*. ANT. **Homogène**.

HÉTÉROGÉNÉITE n. f. Caractère de ce qui est hétérogène. ANT. **Homogénéité**.

HÉTÉROGÈNE (*mé*) n. f. (du gr. *heteros*, autre, et *genon*, engendrer). Hypothèse d'après laquelle les êtres vivants proviendraient d'êtres vivants préexistants, mais différents de ceux-ci.

HÉTÉROGÉNISTE (*nis-te*) n. m. Partisan de l'hétérogénéité.

HÉTÉROMÈRE adj. (du gr. *heteros*, autre, et *meros*, partie). Zool. Dont les tarses sont formés, suivant les pattes, d'un nombre différent d'articles.

HÉTÉROMORPHE adj. (du gr. *heteros*, autre, et *morphé*, forme). Qui présente des formes très différentes dans une même espèce.

HÉTÉROMORPHISME (*fis-me*) n. m. ou **HÉTÉROMORPHIE** (*fi*) n. f. Caractère de ce qui est hétéromorphe.

HÉTÉROMORPHOSE (*fo-se*) n. f. Phénomène de régénération d'un membre coupé.

HÉTÉROPLASTIE (*plas-ti*) n. f. (du gr. *heteros*, autre, et *plastés*, qui façonne). Transplantation sur un sujet de parties empruntées à un autre sujet.

HÉTÉROPLASTIQUE (*plas-ti-ke*) adj. Qui a rapport à l'hétéroplastie.

HÉTÉROPODES n. m. pl. Ordre de mollusques gastéropodes, à sexe séparé et à respiration branchiale. S. un *hétéropode*.

HÉTÉROPTÈRE n. m. et adj. Insecte hémiptère, dont les ailes supérieures sont à demi coriaces.

HÉTÉROSCIENS (*ro-si-in*) n. m. pl. (du gr. *heteros*, autre, et *skia*, ombre). Peuples qui habitent au delà des deux tropiques et dont les ombres restent opposées toute l'année. S. un *hétéroskien*.

HÉTÉROSPORÉ, E (*ros-po*) adj. Se dit des cryptogames qui possèdent plusieurs sortes de spores.

HÉTÉROTRICHES n. m. pl. Ordre d'infusoires, dont le corps est revêtu de cils fins et dont la bouche, entourée de cils longs et rigides, est placée au fond d'un péristome. S. un *hétérotriche*.

HETMAN (*ét*) ou **ATAMAN** n. m. Chef élu des clans cosaques, à l'époque de leur indépendance; *Mazepa fut un des derniers hetmans des cosaques*.

HÉTRAIE (*hè-tré*) n. f. Lieu planté de hêtres.

HÉTRE n. m. (holl. *heester*). Genre de cupulifères, comprenant de grands arbres forestiers, à tronc droit, à écorce lisse, au bois blanc, tenace et flexible; *le hêtre, qui croît en Europe et en Asie, atteint plus de 40 mètres de haut*.

HEU! interj. qui marque l'étonnement, le doute, l'indifférence.

HEUR n. m. (lat. *augurium*). Chance. Événement heureux. (Vx.) [N'est plus guère en usage que dans la locution: *heur et malheur*.]

HEURE n. f. (lat. *hora*). Vingt-quatrième partie du jour; *heure décimale, sidérale, etc.* Moment déterminé du jour; *l'heure du dîner*. Instant, le moment; *j'ai vu l'heure où j'allais tomber*. Signe indiquant la division du temps en heures sur un cadran. *Heure indue*, peu convenable. *La dernière heure*, moment de la mort. Fig. et fam. *Passer un mauvais quart d'heure*, traverser un moment critique, pénible, dangereux. *Le quart d'heure de Babelais*, le moment où il faut prier. *Heure égale*, heure basée



A, herse; B, pont-levis.



Hêtre.

sur le système des fuseaux horaires et qui retarde de 9 min. 21 s. sur l'ancienne heure, temps moyen de Paris. (La surface de la terre a été partagée en 24 fuseaux; l'origine est le méridien de Greenwich, qui passe par le milieu du premier fuseau; tous les fuseaux situés dans le premier fuseau marquent l'heure de Greenwich, etc. Si l'on se déplace vers l'est, pour tous les points du second fuseau, l'heure est en avance de 1 heure sur l'heure de Greenwich, etc.; si l'on se déplace vers l'ouest, à partir du premier fuseau, l'heure, dans chacun des fuseaux rencontrés, retarde, au contraire, de 1 heure, 2 heures, etc., sur l'heure de Greenwich.) *Heure d'été*, heure conventionnelle adoptée par certains pays, pendant l'été. Loc. adv. : **Tout à l'heure**, dans un moment.

A cette heure, en ce moment. **A toute heure**, continuellement. **De bonne heure**, tôt. **Sur l'heure**, à l'instant. **A la bonne heure**, soit, voilà qui est bien. *Heures canoniales*, diverses parties du bréviaire, de l'office liturgique. *Petites heures*, celles qui sont en dehors de l'office principal. *Livre d'heures ou Heures*, qui contient ces offices.

HEUREUSEMENT (*ze-man*) adv. D'une manière heureuse : *terminer heureusement une affaire*. Avantageusement : *maison heureusement située*. Par bonheur : *heureusement, un renfort arriva*. ANT. **Malheureusement**.

HEUREUX, EUSE (*veù, eu-se*) adj. (de *heur*). Qui jouit du bonheur : *les gens heureux sont rares*. Que le hasard favorise : *joueur heureux*. Qui prévient favorablement : *physionomie heureuse*. Qui présage le succès : *un heureux augure*. Qui réussit bien : *un coup heureux*. Naturel *heureux*, bon, distingué. *Repartie heureuse*, vive et spirituelle. *Mémoire heureuse*, fidèle. N. Personne heureuse : *faites des heureux*.

ANT. **Malheureux**.

HEURTE (*heur*) n. m. (de *heurter*). Choc, cahot.

HEURTE, E adj. *Fig.* Qui contraste violemment : *couleurs heurtées*. Style *heurté*, qui offre des oppositions rudes.

HEURTEMENT (*man*) n. m. Action de heurter, de se heurter. Hiatus. (Peu us.)

HEURTER (*té*) v. a. (anciennem. *hurter*). Choquer rudement. *Fig.* Blesser : *heurter l'amour-propre de quelqu'un*. V. n. Frapper à une porte. Se **heurter** v. pr. Se cogner contre un obstacle. Se choquer en se rencontrant. *Fig.* Se contraindre mutuellement.

HEURTOIR n. m. (de *heurter*). Marteau pour frapper à une porte. *Ch. de f.* Dispositif qui termine une voie en cul-de-sac et sur lequel les wagons viennent buter. Syn. **AUTOIR**.

HEUSE (*heu-se*) n. f. (anc. haut allem. *hosaz*). Au moyen âge, botte ou jambière (suivant que la heuse avait un pied ou n'en avait pas).

HEVÉE (*vé*) n. f. Arbre de la Guyane, dont le suc épais forme la gomme élastique ou caoutchouc.

HEXACORDÉ (*gh-zà*) n. m. (du gr. *hex*, six, et de *cordé*). Système musical, usité au moyen âge et basé sur une gamme de six sons.

HEXAÈDRE (*gh-zà*) n. m. et adj. (du gr. *hex*, six, et *edra*, face). Solide ayant six faces.

HEXAÉDRIQUE (*gh-zà*) adj. *Math.* Qui se rapporte à l'hexaèdre : *forme hexaédrique*.

HEXAGONAL, E, AUX (*gh-zà*) adj. Qui a rapport à l'hexagone : *les cellules des rayons de miel sont hexagonales*.

HEXAGONE (*gh-zà*) n. m. (du gr. *hex*, six, et *gônia*, angle). Polygone qui a six angles et six côtés : *le côté de l'hexagone régulier, inscrit dans un cercle, est égal au rayon de ce cercle*. Adj. : *plan hexagone*.

HEXAGYNE (*gh-zà*) adj. (du gr. *hex*, six, et *gyné*, femelle). *Bot.* Qui a six pistils.

HEXAMÈTRE (*gh-zà*) n. m. et adj. (du gr. *hex*, six, et *metron*, mesure). Se dit d'un vers, grec ou latin, de six pieds, composés uniquement de dactyles et de spondees. *Par ext.* Alexandrin français.

HEXANDRE (*gh-zan-dre*) adj. (du gr. *hex*, six, et *anér*, *andros*, mâle). Qui a six étamines.

HEXANDRIE (*gh-zan-dri*) n. f. (de *hexandre*). Classe de Linné, dont les plantes ont des fleurs à six étamines.

HEXAPÉTALE (*gh-zà*) adj. Qui a six pétales.

HEXAPODE (*gh-zà*) adj. (du gr. *hex*, six, et *podos*, pied). *Elis. nat.* Qui a six pattes.

HI, HI, HI interj. Mimologisme représentant le rire. Substantiv. : *faire des hi et des ho*, manifester un vil étounement.

HIATUS (*tuss*) n. m. (mot lat. de *hiare*, être béant). Rencontre sans élision de deux voyelles, dont l'une finit un mot et l'autre commence le mot suivant comme : *il alla avec lui*. *Fig.* Lacune.

HIBERNAL, E, AUX (*bér*) adj. Qui a lieu pendant l'hiver : *le repos hibernale de la marmotte*.

HIBERNANT (*bér-nan*), *le* adj. Se dit des animaux, tels que la marmotte, le loir, etc., qui passent l'hiver dans un état d'engourdissement.

HIBERNATION (*bér-na-si-on*) n. f. Engourdissement de certains animaux pendant l'hiver.

HIBERNER (*bér-né*) v. n. (lat. *hibernare*). Passer l'hiver dans un état d'engourdissement : *la marmotte hiberne*.

HIBOU n. m. Nom général et vulgaire des oiseaux de proie nocturnes, particulièrement de ceux qui ont des aigrettes comme les ducs. Les hiboux sont très utiles, parce qu'ils détruiraient quantité de rats, mulots et souris. *Fig.* Homme taciturne, qui fuit la société.



Hibou.

HIC (*hik*) n. m. (mot lat. signif. *ici*). *Fam.* Nœud, principale difficulté d'une affaire : *voilà le hic !*

HIDALGO n. m. (mot esp.). Noble espagnol. Pl. des *hidalgos*.

HIDEUR n. f. Aspect, nature de ce qui est hideux. Laideur extrême.

HIDEUSEMENT (*ze-man*) adv. D'une manière hideuse : *visage hideusement contrefait*.

HIDEUX, EUSE (*deù, eu-se*) adj. (du vx fr. *hide*, frayer). Difforme à l'exès : *visage hideux*. Horrible à voir : *spectacle hideux*.

HIE (*hi*) n. f. (bas allem. *hete*). Instrument dont on se sert pour enfoncer les pavés. Syn. **DEMOISELLE**.

HIBBLE ou **YEBLE** n. f. (lat. *ebulus*). Espèce du genre sureau, dont les fleurs et les baies sont employées en médecine.

HIEMAL, E, AUX adj. (du lat. *hiems*, hiver). Qui appartient à l'hiver. Qui croit en hiver : *plantes hiémales*.

HIEMATION (*si-on*) n. f. (de *hiéma*). Action de passer l'hiver. *Bot.* Propriété qu'ont certaines plantes de se développer en hiver.

HIEMENT ou **HIMENT** (*l-man*) n. m. Action d'enfoncer les pavés avec la hie. Bruit des machines qui élèvent les fardeaux.

HIER (*h-ér*) [lat. *heri*] adv. de temps, désigne le jour précédent immédiatement celui où l'on est. *Date récente : sa fortune data d'hier*. *Fam.* *Né d'hier*, sans expérience : *je ne suis pas né d'hier*.

HIERARCHIE (*ch*) n. f. (du gr. *hieros*, sacré, et *archè*, commandement). Ordre et subordination des pouvoirs ecclésiastiques, civils ou militaires.

HIERARCHIQUE adj. Conforme à la hiérarchie : *adresser une réclamation par la voie hiérarchique*.

HIERARCHIQUEMENT (*ze-man*) adv. D'une manière hiérarchique.

HIERARCHISATION (*ka-si-on*) n. f. Action de hiérarchiser. Son résultat.

HIERARCHISER (*zé*) v. a. Régler d'après un ordre hiérarchique : *Pierre le Grand hiérarchisa la noblesse russe*.

HIERATIQUE adj. (du gr. *hieros*, sacré). Qui appartient aux prêtres ; qui a les formes d'une tradition liturgique. *Écriture hiératique*, tracé cursif de l'écriture hiéroglyphique, chez les anciens Égyptiens.

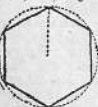
HIERATIQUEMENT (*he-man*) adv. Dans la forme ou dans le système hiératique.



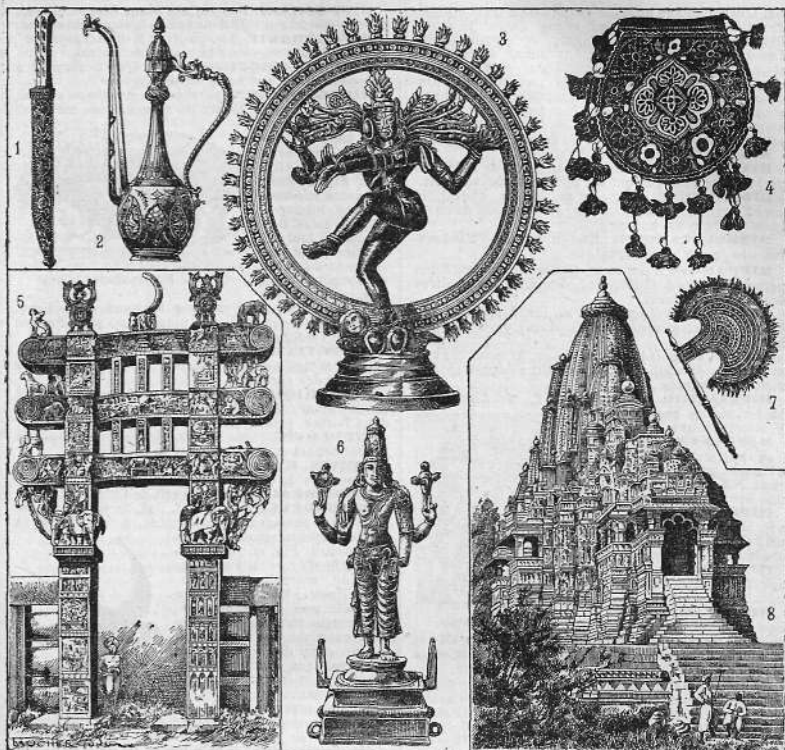
Heurtoir.



Hexaèdre.



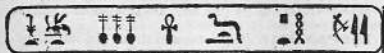
Hexagone.



ART HINDOU : 1. Gaine ciselée ; 2. Aigüiere en cuivre ; 3. Le dieu Giva ; 4. Bourse brodée ; 5. Porte de stoupä ; 6. Vichnou ; 7. Chasse-mouche brodé ; 8. Temple de Kayraha.

HIÉRODULE n. m. (du gr. *hieros*, sacré, et *doulos*, esclave). *Antiq. gr.* Esclave attaché au service d'un temple.

HIÉROGLYPHE n. m. (du gr. *hieros*, sacré, et *gluphein*, graver). Caractère de l'écriture des anciens Égyptiens. *Fig.* Écriture illisible, grimoire. Tout ce



Texte hiéroglyphique.

qui est difficile à déchiffrer, à comprendre. — L'écriture des anciens Égyptiens consistait en figures gravées et sculptées, dans les temples et sur tous les monuments publics. Ces signes représenterent d'abord la chose elle-même, puis simplement un son, de sorte que cette écriture est à la fois symbolique et phonétique. L'écriture hiéroglyphique, après être restée longtemps une énigme, a été déchiffrée par un Français, Champollion.

HIÉROGLYPHIQUE adj. Qui appartient à l'hiéroglyphe : caractères hiéroglyphiques.

HIÉROGRAMMATE (*gram-ma-te*) ou **HIÉROGRAMMATISTE** (*gram-ma-tis-te*) n. m. *Antiq. égypt.* Scribe au service des temples. Prêtre ou docteur qui interprétait les saintes Écritures.

HIÉRONYMITE n. m. (da n. lat. *Hieronymus*,

Jérôme). Nom générique d'ordres religieux, désignés aussi sous le nom d'*ermites de Saint-Jérôme*.

HIÉROPIANTE n. m. (du gr. *hieros*, sacré, et *phainein*, montrer). Prêtre qui présidait aux mystères d'Éleusis, à Rome, grand pontife.

'HIGHLANDER (*hat-lén-deur*) n. m. Montagnard écossais, habitant des Highlands ou Hautes terres.

HILARANT (*ran*). **E** adj. Qui provoque le rire. *Gaz hilarant*, ancien nom du protoxyde d'azote.

HILARE adj. Qui est en état d'hilarité. Qui excite l'hilarité : clown hilare.

HILARITÉ n. f. (lat. *hilaritas*). Explosion subite de rire : plaisanterie qui soulève l'hilarité générale.

HILE n. m. (du lat. *hilum*, ombilic). Organe de la graine, par lequel pénètrent les sucs nourriciers.

HILOIRE n. f. (esp. *esloria*). Forts bordages qui relient entre elles les différentes pièces du pont d'un navire.

HINDOU, **E** adj. et n. De l'Indoustan. — **ART HINDOU**. L'art hindou, caractérisé par la richesse des détails, la patience du travail et l'adresse de l'exécution, garde dans ses monuments le souvenir des races et des religions qui se sont succédées dans l'Inde. Les édifices antérieurs au III^e siècle avant J.-C., construits en bois, ont disparu. Sous l'action du bouddhisme, se développe un art nouveau qui subit les influences hellénique ou perse et qui produit des stoups, des lieux de prière, des monastères. Le djainisme donne de nouvelles formes à l'art décora-

tif. L'architecture hindoue se divise en trois styles : *dravidien*, *chaloukyka*, qui règne entre le golfe Persique et le golfe du Bengale, et *septentrional*. Les dynasties musulmanes ont donné à l'Inde un style spécial (mosquées, tombeaux, palais) florissant surtout sous les Mogols. La sculpture hindoue, qui commence avec le bouddhisme, se modifie sous l'influence gréco-bactrienne, puis tombe à la fin dans l'exagération du détail. Les arts industriels ont produits des œuvres d'art célèbres dans le monde entier.

HINDOÏSME n. m. V. *Part. hist.*

HINDOUSTANI (*dous-ta*) n. m. Se dit de la langue parlée dans l'Inde et qui est un dérivé du sanscrit.

HIPPARCHIE n. f. (du gr. *hippos*, cheval, et *arché*, commandement). *Antiq. gr.* Division de cavalerie (environ 500 hommes).

HINDOUSTANIQUE (*dous-ta*) adj. De l'Hindoustan : la faune hindoustanique.

HIPPARION (*i-pa*) n. m. Genre de mammifères périssoactyles fossiles, qui comprend les ancêtres des chevaux actuels.

HIPPARIQUE (*i-par-ke*) n. m. (gr. *hipparkos* : de *hippos*, cheval, et *arkhos*, chef). *Antiq. gr.* Chef d'une hipparchie.

HIPPIATRE (*i-pi*) n. m. (du gr. *hippos*, cheval, et *iatrios*, médecin). Vétérinaire qui s'occupe spécialement des chevaux.

HIPPIATRIE (*i-pi-a-tri*) n. f. (de *hippiatre*). Médecine des chevaux.

HIPPIATRIQUE.
HIPPIATRIQUE (*i-pi*) adj. Qui a rapport à l'art de guérir les chevaux. N. f. Cet art lui-même. Syn. de *hippiatrie*.

HIPPIQUE (*i-pi-ke*) adj. (du gr. *hippos*, cheval). Qui a rapport aux chevaux : sport hippique.

HIPPISME n. m. Sport hippique (équitation, courses, etc.).

HIPPICAMPES (*i-po-kan-pe*) n. m. Genre de poissons de mer, auxquels la forme de leur tête et la courbe de leur corps ont fait donner le nom de chevaux marins.

HIPPOCASTANÉES (*i-po-kas-ta-né*) n. f. pl. Groupe de plantes de la famille des sapindacées, ayant pour type le *marronnier* d'Inde. S. une *hippocastané*.

HIPPOCENTAURE (*i-po-san-tó-re*) n. m. Syn. de *CENTAURE*.

HIPPOCRATIQUE (*i-po*) adj. Qui appartient à Hippocrate : la méthode hippocratique est celle de l'expectation.

HIPPOCRATISME (*i-po-kra-tis-me*) n. m. Doctrine d'Hippocrate.

HIPPODROME (*i-po*) n. m. (du gr. *hippos*, cheval, et *dromos*, course). *Antiq.* Cirque pour les courses de chevaux ou de chars. Adj., champ de courses.

HIPPOGRIFFE (*i-po-grif-fe*) n. m. (du gr. *hippos*, cheval, et de l'ital. *grifo*, griffon). Animal fabuleux ailé, moitié cheval, moitié griffon, qui figure dans les romans de chevalerie.

HIPPOLITE (*i-po*) n. m. (du gr. *hippos*, cheval, et *lithos*, pierre). Pierre jaune qu'on trouve dans la vésicule biliaire et les intestins du cheval et qu'employait l'ancienne pharmacopée.

HIPPOLOGIE (*i-po-lo-ji*) n. f. (du gr. *hippos*, cheval, et *logos*, discours). Étude, connaissance du cheval.

HIPPOLOGIQUE (*i-po*) adj. Qui concerne l'hippologie : thérapeutique hippologique.

HIPPOLOGUE (*i-po-lo-gue*) n. m. Qui s'occupe d'hippologie.

HIPPOBILE adj. Mû par un ou des chevaux.

HIPPOPHAE n. m. Genre de plantes, comprenant des arbrisseaux épineux d'Europe et d'Asie, dits aussi *argoustiers*.

HIPPOPHAGE (*i-po*) adj. et n. (du gr. *hippos*, cheval, et *phagén*, manger). Qui mange de la viande de cheval.

HIPPOPHAGIE (*i-po-fa-ji*) n. f. (de *hippophage*). Habitude de manger de la viande de cheval.

HIPPOPHAGIQUE (*i-po*) adj. Qui a rapport à l'hippophage : boucherie hippophagique.

HIPPOPOTAME (*i-po*) n. m. (du gr. *hippos*, cheval, et *potamos*, fleuve). Genre de mammifères artiodactyles pachydermes, que l'on trouve sur les bords des fleuves d'Afrique. *Fig. et fam.* Personne énorme.

— Les hippopotames sont des animaux lourds, énormes, qui atteignent 4 mètres de long, à peau nue, épaisse, à tête très forte; ils vivent presque toujours dans l'eau. L'ivoire de leurs dents est plus beau, plus fin que celui de l'éléphant.

HIPPOTECHIE (*i-po-tek-ni*) n. f. (du gr. *hippos*, cheval, et *tekhné*, art). Science de l'élevage et du dressage des chevaux.

HIPPURIQUE (*i-pu*) adj. (du gr. *hippos*, cheval, et *ouron*, urine). Se dit d'un acide que l'on rencontre dans l'urine, principalement chez les ruminants.

HIPPIRITE (*i-pu*) n. m. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans le crétacé.

HIRCIN, **E** adj. (du lat. *hircus*, bouc). Qui vient du bouc, qui le concerne : odeur hircine.

HIRONDEAU (*dó*) n. m. Petit de l'hirondelle.

HIRONDELLE (*dé-le*) n. f. (lat. *hirundo*). Genre d'oiseaux passereaux fissirostres, à bec large, à queue fourchue, aux ailes fines et longues. *Fig. et fam.* *Hirondelle d'hiver*, à Paris, ramoneur, marchand de marrons. *Prov.* : Une hirondelle ne fait pas le printemps, on ne peut rien conclure d'un seul exemple. — Les hirondelles sont des oiseaux de passage, qui paraissent au printemps et émigrent en automne; elles volent avec une étonnante rapidité et vivent d'insectes pris au vol. Elles retournent chaque année bâtir leurs nids au même endroit. On distingue les hirondelles de cheminée, de fenêtre, de ricage, etc. Les hirondelles de mer sont des palmipèdes de la famille des mouettes; leur vrai nom est *sterne*.

HIRSUTE adj. (lat. *hirsutus*). Touffu, hérissé : barbe hirsute. *Fig.* Grossier, bourru.

HIRUDICULTURE ou mieux **HIRUDINICULTURE** n. f. (du lat. *hirudo*, insecte, sangsue, et de *culture*). Art d'élever les sangsues.

HIRUDINÉES (*né*) n. f. pl. (du lat. *hirudo*, insecte, sangsue). Sous-classe d'annelés, ayant la sangsue pour type. S. une *hirudinée*.

HIRUDINICULTEUR n. m. Eleveur de sangsues.

HISPANIQUE (*is-pa*) adj. De l'Espagne : péninsule hispanique.

HISPANIQUE (*is-pa-nis-me*) n. m. (du lat. *hispanus*, espagnol). Locution propre à la langue espagnole.

HISPANO-AMÉRICAIN, **AINE** (*is-pa. kin. é-ne*) adj. et n. De l'Amérique espagnole. Qui a rapport à l'Amérique et à l'Espagne : la guerre hispano-américaine.

HISPIDE (*is-pi-dé*) adj. (du lat. *hispidus*, hérissé). Bot. Couvert de poils rudes et épais.

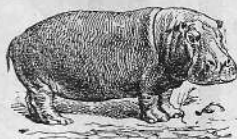
HISSE (*hi-sé*) v. a. (orig. scand.). Hausser, élever : hisser les voiles.

HISTER (*is-ter*) n. m. Genre d'insectes coléoptères noirs, luisants, dits vulgairement *escarabots* et qui vivent dans les matières organiques en décomposition.

HISTOCHEMIE (*is-to-chi-mé*) n. f. (du gr. *histos*, tissu, et de *chimie*). Étude chimique des tissus organiques, par les méthodes histologiques.

HISTOGENE adj. (du gr. *histos*, tissu, et *génos*, origine). Se dit des substances animales génératrices des tissus vivants.

HISTOGENE (*is-to-jé-né*) n. f. (de *histogène*). Formation des tissus organiques.



Hippopotame.



Hippocampes.



Hirondelle.



Hippogriffe.

HISTOIRE (*is-toi-re*) n. f. (du gr. *historia*, proprement *information, recherche de la vérité*). Récit des événements, des faits dignes de mémoire : *Hérodote a été appelé le « père de l'histoire »*; l'histoire ancienne, du moyen âge, moderne, contemporaine. Récit d'aventures particulières : *Histoire de Louis XIV*. Description des êtres : *histoire naturelle des plantes, des animaux*, etc. Ouvrages historiques : *parcourir l'histoire*. Peintre d'histoire, qui s'attache à représenter des sujets historiques. *Fig. Conte : les enfants aiment les histoires*. Récit mensonger : *conte des histoires*. *Fam.* Embarras, actes affectés : *faire des histoires*.

HISTOLOGIE (*is-to-lo-ji*) n. f. (du gr. *histos*, tissu, et *logos*, discours). Partie de l'anatomie, qui traite des tissus organiques.

HISTOLOGIQUE (*is-to*) adj. Qui concerne l'histologie.

HISTOLOGIQUEMENT (*is-to, he-man*) adv. Au point de vue de l'histologie.

HISTORIAL, E, AUX (*is-to*) adj. Qui se rapporte à l'histoire. (Peu us.)

HISTORICITÉ (*is-to*) n. f. Caractère de ce qui est historique : *démontrer l'historicité d'un fait*.

HISTORIE, E (*is-to*) adj. Orné de figurines, de vignettes, etc. : *lettres historiées*.

HISTORIEN (*is-to-ri-in*) n. m. Qui écrit l'histoire : *Michelet fut un grand historien*.

HISTORIER (*is-to-ri-é*) v. a. (Se conj. comme *prier*). Raconter en détail. (Peu us.) Enjoliver de petits ornements.

HISTORIETTE (*is-to-ri-é-te*) n. f. Récit plaisant. Anecdote de peu d'importance : *les historiettes de Tallemant des Réaux sont spirituelles et méchantes*.

HISTORIOGRAPHE (*is-to*) n. m. (du gr. *historia*, histoire, et *graphein*, écrire). Lettré pensionné pour écrire l'histoire de son temps : *Racine et Boileau furent historiographes de Louis XIV*.

HISTORIOGRAPHIE (*is-to, fi*) n. f. (de *historiographie*). Art d'écrire l'histoire.

HISTORIOGRAPHIQUE (*is-to*) adj. Qui concerne l'historigraphie.

HISTORIQUE (*is-to*) adj. Qui appartient à l'histoire : *faits historiques*. *Nom historique*, consacré par l'histoire. *Temps historiques*, sur lesquels on possède des notions certaines, par opposition aux *temps fabuleux*. N. m. Narration, exposé : *faire l'histoire d'une science*. *Acx.* *Fabuleux, imaginaire*.

HISTORIQUEMENT (*is-to, he-man*) adv. En historien. Au point de vue historique.

HISTOTAXIE (*is-to-tak-si*) n. f. (du gr. *histos*, tissu, et *taxis*, place). Classement des plantes d'après leurs tissus.

HISTOTRIPSIE (*is-to-trip-si*) n. f. (du gr. *histos*, tissu, et *tripsis*, broiement). Méd. Ecrasement chirurgical des tissus.

HISTRION (*is-tri-on*) n. m. (lat. *histrion*). *Antiq. rom.* Acteur bouffon : *la condition d'histrion était considérée comme déshonorante*. *Auj.* Bateleur, baladin. *Fig.* Homme hypocrite, vil charlatan.

HIVER (*ver*) n. m. (du lat. *hibernus*, hivernal). La plus froide des quatre saisons de l'année, commençant au solstice de décembre (le 22) et finissant à l'équinoxe de mars (le 20 ou le 21) : *l'hiver est très doux sur les côtes bretonnes*. Saison froide, en général. *Poétiq.* Année : *il compte soixante hivers*. *L'hiver de la vie, la vieillesse*.

HIVERNAGE (*ver*) n. m. (de *hiver*). Saison des pluies, dans les régions tropicales. Temps que les navires passent en relâche pendant cette période. Port bien abrité pour les bâtiments durant la mauvaise saison. *Labeur donné aux terres avant l'hiver*.

HIVERNAL, E, AUX (*ver*) adj. Qui appartient à l'hiver : *le repos hivernal de la végétation*.

HIVERNER (*ver-né*) v. n. (de *hiver*). Passer à l'abri la mauvaise saison : *les troupeaux des Alpes hivernent au pied des montagnes*. V. a. Donner aux terres un dernier labour avant l'hiver.

HIVERNEUR, EUSE (*ver, eu-ze*) adj. et n. Qui va passer l'hiver dans le Midi, en Algérie, etc. (Peu us.).

HÔ : interj. qui sert à appeler : *ho! du canot*; à témoigner l'étonnement, l'indignation, l'admiration, etc. : *ho! que me dites-vous là?*

HÔAT-CHI (*ho-at*) n. m. Terre très blanche, que les Chinois emploient à la fabrication de la porcelaine.

HOOAZIN n. m. Genre d'oiseaux gallinacés, de l'Amérique centrale.

HOBBEAUX (*ro*) n. m. (orig. germ.). Petit faucon. *Fig.* Gentilhomme campagnard.

HOC (*hok*) n. m. Sorte de jeu de cartes. *Fig.* Ce qui est assuré à quelqu'un : *cela lui est hoc*.

HOCA n. m. Ancien jeu de hasard analogue au *biribi*, introduit en France au temps de Mazarin.

HOCO (*ho-ko*) n. m. Genre de gallinacés de l'Amérique équatoriale, comprenant de curieux oiseaux ventriloques et qui jouent, dans les basses-cours, le rôle du chien de berger.

HOCHE n. f. Petite marque faite sur une taille, pour tenir le compte du pain, de la viande qu'on prend à crédit. Entaille en général. *Brèche*.

HOCHEMENT (*man*) n. m. Action de hocher : *hochement de tête*.

HOCHEPOT (*po*) n. m. Ragout de viandes diverses, cuites avec des marrons, des navets.

HOCHEQUEUE (*hé*) n. m. Nom vulgaire des *bergeronnettes* ou *plavandières*, qui remuent continuellement la queue. Pl. des *hochequetes*.

HOCHER (*ché*) v. a. Secouer : *hocher un prunier*. Faire tomber en secouant : *hocher des prunes*. Remuer fréquemment : *hocher la tête en signe d'assentiment*.

HOCHE (*ché*) n. m. (de *hocher*). Jouet de matière dure qu'on donne à l'enfant au temps de la dentition, pour qu'il le presse entre ses gencives. Jouet en général. *Fig.* Chose futile, qui flatte quelque passion : *les décorations, ces hochets de la vanité*.

HOCKEY (*ho-ké*) n. m. (m. angl., signif. *croise*). Jeu de balle à la croise, dont les règles rappellent celles du foot ball.

HODOMETRE n. m. V. ODOMÈTRE.

HOGNER (*gné*) v. n. Grogner. (Peu us.)

HOB n. m. (lat. *hobus*). Dr. Héritier direct.

HOBIE (*ri*) n. f. (de *hoier*). Héritage : *recevoir une terre en avance d'hobie*.

HOLA interj. dont on se sert pour appeler. *HOLA* quelqu'un. Pour arrêter : *hola! plus un mot!* N. m. *Mettre le hola*, rétablir l'ordre, la paix.

HOLLANDAIS, E (*ho-lan-dé, é-ze*) adj. et n. De la Hollande. N. m. Langue parlée en Hollande.

HOLLANDE (*ho-lan-dé*) n. m. Fromage de couleur rougeâtre et généralement en forme de boule. N. f. Toile très fine, qui se fabrique en Hollande. Porcelaine de Hollande. Sorte de pomme de terre à forme allongée, à pulpe légèrement jaunâtre.

HOLLANDER (*ho-lan-dé*) v. a. Degraisser les plumes d'oie à écrire dans la cendre chaude.

HOLOCAUSTE (*hós-te*) n. m. (du gr. *holocaustos*, brûlé tout entier). Sacrifice (surtout chez les Juifs), dans lequel la victime était entièrement consumée par le feu : *Abraham consentit à offrir son propre fils en holocauste*. La victime ainsi sacrifiée. *Fig.* Offrande entière et généreuse ; sacrifice.

HOLOGRAPHIE adj. V. OLOGRAPHIE.

HOLOMETRE n. m. (du gr. *holos*, tout, et *metron*, mesure). Instrument pour prendre la hauteur angulaire d'un point au-dessus de l'horizon.

HOLOPHRASTIQUE (*frus-ti-hé*) adj. (du gr. *holos*, entier, et *phrasis*, phrase). Se dit des langues où toute une phrase s'exprime par un seul mot : *la langue des Peaux-Rouges est holophrastique*.

HOLOTHURIDES n. m. pl. Classe d'échinodermes, comprenant les animaux répandus dans toutes les mers et utilisés comme comestibles en Chine.

HOLOTHURIE (*ri*) n. f. Genre d'échinodermes, comprenant des animaux répandus dans toutes les mers et utilisés comme comestibles en Chine.

HOLOTRICHES n. m. pl. Ordre d'infusoires, dont tout le corps est couvert de cils fins uniformes. S. un *holotriche*.



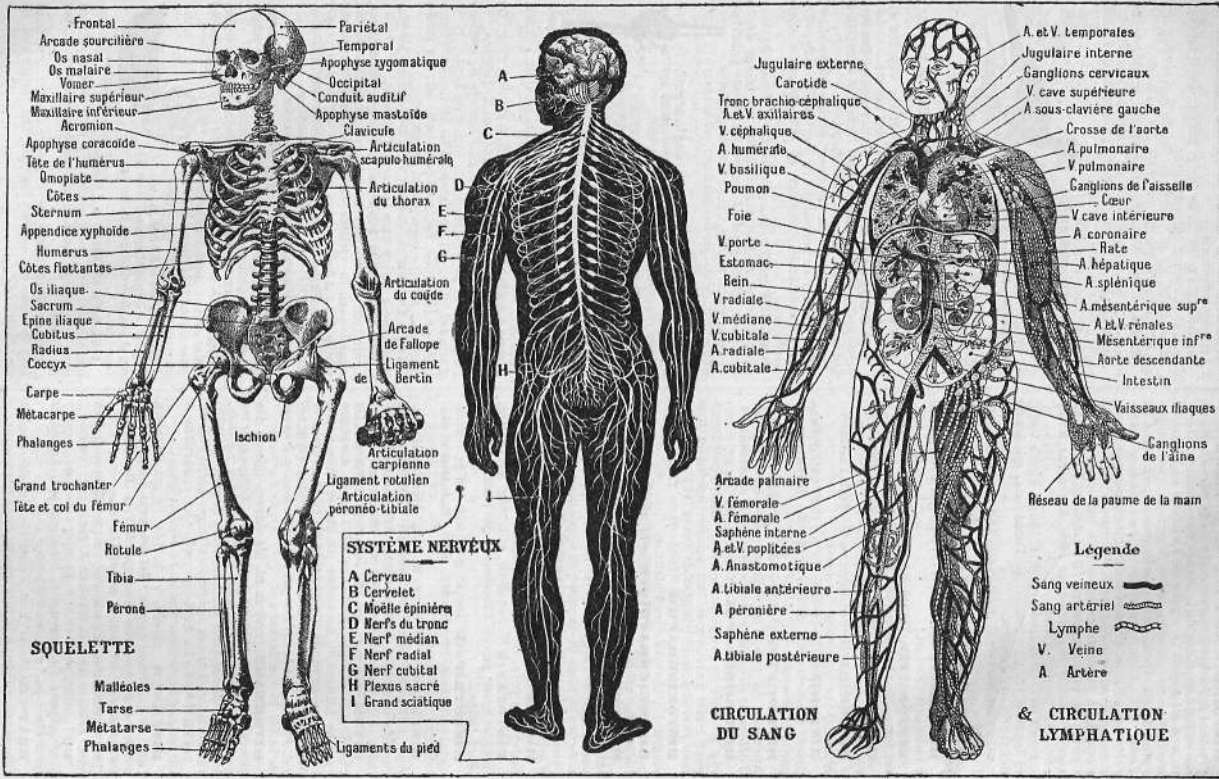
Hooco.



Hochet.



Holothurie.



Frontal
Arcade sourcilière
Os nasal
Os malaire
Vomer
Maxillaire supérieur
Maxillaire inférieur
Acromion
Apophyse coracoïde
Tête de l'humerus
Omoplate
Côtes
Sternum
Appendice xyphoïde
Humerus
Côtes flottantes
Os iliaque
Sacrum
Épine iliaque
Cubitus
Radius
Coccyx
Carpe
Métacarpe
Phalanges
Ischion
Grand trochanter
Tête et col du fémur
Fémur
Rotule
Tibia
Péroné
Malléoles
Tarse
Métatarse
Phalanges

Pariétal
Temporal
Apophyse zygomatique
Occipital
Conduit auditif
Apophyse mastoïde
Clavicule
Articulation scapulo-humérale
Articulation du thorax
Articulation du coude
Arcade de Fallope
Ligament Bertin
Ligament rotulien
Articulation péronéo-tibiale
Ligaments du pied

SYSTÈME NERVEUX

A Cerveau
B Cervelet
C Moëlle épinière
D Nerfs du tronc
E Nerf médian
F Nerf radial
G Nerf cubital
H Plexus sacré
I Grand sciatique

SQUELETTE

Jugulaire externe
Carotide
Tronc brachio-céphalique
A et V axillaires
V. céphalique
A. humérale
V. basilique
Poumon
Foie
V. porte
Estomac
Rein
V. radiale
V. médiane
V. cubitale
A. radiale
A. cubitale

A. et V. temporales
Jugulaire interne
Ganglions cervicaux
V. cave supérieure
A. sous-clavière gauche
Crosse de l'aorte
A. coronaire
V. pulmonaire
Ganglions de l'aisselle
Cœur
V. cave intérieure
A. coronaire
Rate
A. hépatique
A. splénique
A. mésentérique sup^{re}
A. et V. rénales
Mésentérique inf^{re}
Aorte descendante
Intestin
Vaisseaux iliaques
Ganglions de l'aîne
Réseau de la paume de la main

Arcade palmaire
V. fémorale
A. fémorale
Saphène interne
A. et V. poplitées
A. Anastomotique
A. tibiaire antérieure
A. péronière
Saphène externe
A. tibiaire postérieure

CIRCULATION DU SANG

Légende

Sang veineux

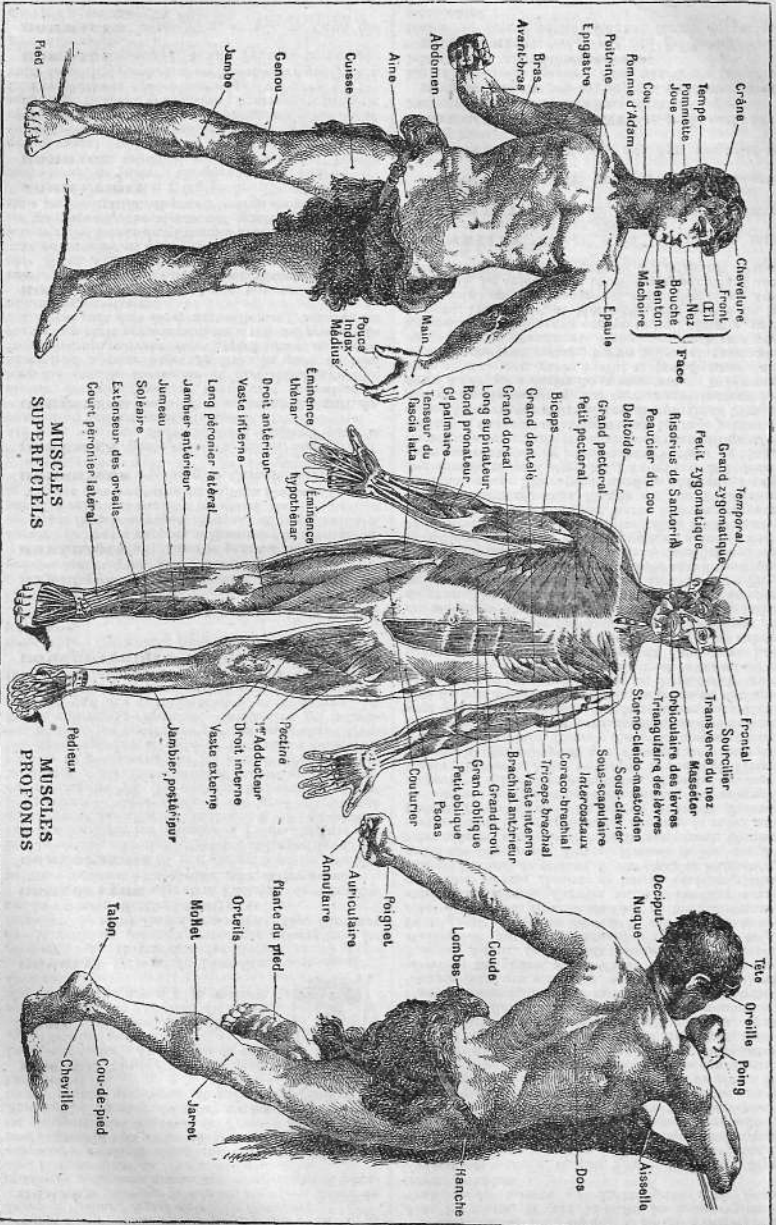
Sang artériel

Lymphes

V. Veine

A. Artère

& CIRCULATION LYMPHATIQUE



Crâne
 Tempé
 Pommele
 Joue
 Gou
 Reme d'Adam
 Poutre
 Epigastre
 Bras
 Avant-bras
 Abdomen
 Aine
 Cuisee
 Genou
 Jambé
 Pied

Chaveture
 Front
 Eil
 Nez
 Bouche
 Menton
 Machoire
 Face

Epaule
 Main
 Pouce
 Index
 Madius

Grand zygomatique
 Fetic zygomatique
 Risorius de Santorri
 Peaucier du cou
 Deltoidé
 Grand pectoral
 Petit pectoral
 Biceps
 Grand dentelé
 Grand dorsal
 Long supinateur
 Rond pronateur
 Cl-palmaire
 Tenseur du fascia lata

Temporal
 Frontal
 Sourcilier
 Transverse du nez
 Masseter
 Orbiculaires des levres
 Triangulaire des levres
 Sierro-clido-mastoiien
 Sous-clavier
 Sous-scapulaire
 Intercostaux
 Coraco-brachial
 Triceps brachial
 Vaste interne
 Brachial antérieur
 Grand droit
 Petit oblique
 Peas
 Coudurier

Embonce
 Ethmoir
 Hypochoir
 Dent antérieur
 Vaste inferio
 Long péronier latéral
 Jambier antérieur
 Jambou
 Soléaire
 Extenseur des orteils
 Court péronier latéral

MUSCLES SUPERFICIELS

Occiput
 Nuque
 Tête
 Orelle
 Poing
 Aisselle
 Dos
 Coudé
 Lombes
 Hanche

Poignet
 Annulaire
 Auriculaire
 Rante du pied
 Orteil
 Mollet
 Jarret
 Talon
 Cou de pied
 Cheville
 Pied

Pectine
 Adducteur
 Droit interne
 Vaste externe
 Jambier postérieur

MUSCLES PROFONDS

'HOM ! (*om*) exclamation qui exprime le doute, la défiance : *jouer ? hom ! c'est bien chanceux.*

'HOMARD (*mar*) n. m. (scand. *hamarr*). Genre de crustacés décapodés macroures, comprenant de grandes formes marines, voisines des écrevisses et fournissant une chair très appréciée : *La pêche du homard est prospère sur les côtes de Terre-Neuve.* (Le homard doit être choisi lourd, plutôt que gros, et surtout bien vivant.)



Homard.

HOMBRE (*on-bre*) n. m. (esp. *hombre*, homme). Ancien jeu de cartes, d'origine espagnole.

'HOMÉ n. m. (mot angl.). Le chez soi, la vie intime : *l'amour du home.* (On dit aussi *at home*, à la maison, chez soi.)

HOMÉLIE (*li*) n. f. (*homilia*, conversation). Instruction familière sur la religion, principalement sur l'évangile : *les homélies de saint Jean Chrysostome.* Fig. Discours sur la morale, affecté et ennuyeux.

HOMÉOPATHE adj. et n. Partisan de l'homéopathie : *médecin homéopathe.* ANT. **Allopathe.**

HOMÉOPATHIE (*ti*) n. f. (du gr. *homoios*, semblable, et *pathos*, affection). Système thérapeutique, qui consiste à traiter les malades à l'aide d'agents qui déterminent une affection analogue à celle qu'on veut combattre. — Ce système a été créé et propagé en Allemagne par le docteur Hahnemann, dont la devise : *Similia similibus curantur* (Les semblables se guérissent par les semblables) était entièrement opposée à celle de l'ancienne médecine, qui combat les contraires par les contraires (*Contraria contrariis curantur*), c'est-à-dire les inflammations par des rafraîchissants, et vice versa. La médecine usuelle, pour se distinguer de l'homéopathie, a pris le nom d'*allopathe* (affection contraire).

HOMÉOPATHIQUE adj. Qui a rapport à l'homéopathie : *traitement homéopathe.* ANT. **Allopathique.**

HOMÉOPATHIQUEMENT (*he-man*) adv. D'après l'homéopathie. (Peu us.)

HOMÉRIQUE n. m. Rapsode qui chantait les poèmes homériques. Imitateur d'Homère.

HOMÉRIQUE adj. Dans le genre d'Homère : *style homérique.* Qui a rapport à Homère : *la légende homérique.* Rire homérique, bruyant et inextinguible, pareil à celui qui souleva les dieux, dans l'*Illiade*, à la vue des mésaventures du boiteux Vulcain.

HOMÉRISME (*ris-me*) n. m. Caractère des poèmes homériques.

HOMESPUN (*om'-spun*) n. m. (m. angl. signif. *filé à la maison*). Sorte de tissu employé pour la confection des vêtements féminins.

HOMESTEAD (*om'-stéd*) n. m. (m. angl. signif. *domaine familial*). Bien rural, spécialement bien de famille inaccessibles et insaisissables. — Le *homestead* a pour objet de fixer la part de bien rural qui, ne pouvant être hypothéqué ou cédée, permet au petit propriétaire de vivre du produit du sol. Cette part doit être, naturellement, réduite au minimum nécessaire.

HOMICIDE n. (du lat. *homo*, homme, et *cædere*, tuer). Meurtrier d'un être humain : *punir un homicide.* N. m. Action de tuer un être humain : *l'homicide volontaire est qualifié meurtre.* Adj. Qui sert à tuer : *fer homicide.* (Commis avec préméditation ou guet-apens, l'homicide est qualifié *assassinat* ; sans préméditation, il prend le nom de *meurtre*.)

HOMILETIQUE n. f. (du gr. *homiletiké* [sous-ent. *tekhné*], art de parler). Eloquence de la chaire.

HOMMAGE (*o-ma-jé*) n. m. (de *homme*). Devoir que le vassal était tenu de rendre au seigneur dont son fief relevait : *on distinguait, selon l'étendue des devoirs qu'ils impliquaient, l'hommage simple et l'hommage lige.* Respect, vénération : *hommage à la vertu.* Don respectueux : *faire hommage d'un livre.* Pl. Devoirs de civilité : *présenter ses hommages à quelqu'un.*

HOMMAGE (*o-ma-jé*), **E** adj. Tenu en hommage : *terre hommagée.*

HOMMAGER (*o-ma-jé*) n. et adj. m. Celui qui devait l'hommage. (Vx.)

HOMMASSE (*o-ma-sé*) adj. f. Se dit d'une femme dont les traits, la voix, la taille, les manières tiennent plus de l'homme que de la femme : *air, tournure hommasse.*

HOMME (*o-mè*) n. m. (lat. *homo*). Spécialem. Être humain du sexe masculin : *l'homme et la femme.* Celui qui est parvenu à l'âge viril : *quand l'enfant devient homme.* En général, l'espèce humaine : *l'homme est sujet à la mort.* L'être humain, considéré au point de vue moral : *un brave homme ; un méchant homme.* Soldat, ouvrier : *armée de dix mille hommes ; équipe de six hommes.* Individu courageux, stoïque : *dans l'adversité, soyez homme.* Dépouiller le vieil homme, se défaire de ses mauvaises habitudes. Voilà mon homme, celui qu'il me faut, dont j'ai besoin. Bon homme, homme plein de bonhomie, l'autre homme, homme sans intelligence. Grand homme, celui que son génie, ses œuvres, ses actions courent de gloire, placent très haut. Le premier homme, Adam. Le Fils de l'homme, Jésus-Christ. Homme de paille, préte-nom. L'homme des bois, l'orang-outan. Homme du monde, qui vit dans la société distinguée. Homme de bien, de bonnes mœurs, charitable. Homme d'armes, autref., cavalier armé de toutes pièces. Homme de lettres, écrivain, littérateur. Homme de qualité, illustre par sa naissance, qui a des sentiments élevés. Homme de loi, magistrat, officier ministériel, avocat, etc. ; tout homme instruit dans la jurisprudence. Homme de robe, magistrat. Homme d'épée, de guerre, militaire. Homme de cheval, qui s'occupe d'équitation, de courses. Homme d'église, ecclésiastique. Homme de mer, marin. Homme d'Etat, politique qui dirige l'Etat.

Homme d'affaires, agent qui s'occupe des intérêts, d'autrui ; intendant. Homme d'argent, homme aisé, intéressé. — Les caractères spécifiques de l'homme sont la station verticale, les dimensions considérables de son crâne et, par suite, le poids de son cerveau, enfin le langage articulé. Le corps de l'homme est divisé en deux régions : la tête et le tronc, cette dernière comprenant le thorax et l'abdomen. Les membres sont une dépendance du tronc et se subdivisent en membres thoraciques ou supérieurs et en membres abdominaux ou inférieurs. La taille moyenne, plus considérable chez l'homme que chez la femme, varie, selon les races, de 1^m 40 à 1^m 70.

Les populations actuelles du globe se différencient par divers caractères. On a basé la classification sur la couleur de la peau et distingué à ce point de vue : 1^o le tronc blanc ou caucasique (races à teint clair, yeux grands non obliques, barbe fournie, cheveux fins non laineux noirs, blonds ou roux). La race blanche occupe l'Europe, le nord de l'Afrique, l'Asie occidentale et, partiellement, l'Amérique ; 2^o le tronc jaune ou mongolique (races à teint variant du blanc au brun jaune et au vert-olive, aux yeux obliques et étroits, à cheveux et barbe noirs). La race jaune occupe l'Asie presque tout entière, une partie de l'Océanie et de Madagascar. La race rouge (Indiens des deux Amériques dérive de la race jaune) ; 3^o le tronc noir ou éthiopien (races à teint variant du brun clair au noir, cheveux crépus, barbe noire et rare, nez épate, bouche grande et lippe, prognathisme très accusé). Le tronc nègre occupe toute l'Afrique, sauf le nord, l'Australie, la Mélanésie, une partie de la Polynésie ; on le rencontre en Amérique et au sud de l'Asie. La totalité des individus appartenant aux trois grandes races est évaluée à 3 milliards d'êtres humains.

HOMMELET (*o-mè-lè*) n. m. Petit homme, sans importance ou sans force. (Peu us.)

HOMOCENTRE (*san-tre*) n. m. Centre commun de plusieurs cercles.

HOMOCENTRICITÉ (*san*) n. f. Etat homocentrique.

HOMOCENTRIQUE (*san*) adj. Syn. peu usité de CONCENTRIQUE.

HOMOCENTRIQUEMENT (*san-tri-ke-man*) adv. Par rapport au même centre.

HOMOCERQUE (*sèr-ke*) adj. (du gr. *homos*, semblable, et *kerkos*, queue). Hist. nat. Qui a ses deux lobes égaux. ANT. **Hétérocerque.**

HOMOMÈRE (*mé-o*) adj. (du gr. *homos*, semblable, et *meros*, partie). Qui est formé de parties semblables.

HOMOGÈNE adj. (dugr. *homos*, semblable, et *genos*, race). Se dit d'un corps dont toutes les parties intégrantes sont de même nature. Par ex. Dont les parties sont solidement liées entre elles. ANT. **Hétérogène**. **HOMOGÉNÉISER** (i-se) v. a. Rendre homogène.

HOMOGÉNÉITE n. f. Qualité de ce qui est homogène.

HOMOGRAMME (gra-me) n. m. et adj. Se dit de deux mots qui s'écrivent de la même manière, mais se prononcent différemment, comme : nous pourrions (ti-on), des porrons (on).

HOMOGRAFIE adj. (du gr. *homos*, semblable, et *graphéin*, écrire). Se dit des homonymes qui ont la même orthographe, comme *bière* (boisson) et *bière* (ceruciel).

HOMOLOGABLE adj. Qui peut être homologué : acte homologable.

HOMOLOGATIF, IVE adj. Qui produit l'homologation : arrêt homologatif.

HOMOLOGATION (si-on) n. f. Approbation donnée notamment par l'autorité administrative ou judiciaire : l'homologation d'un concordat.

HOMOLOGIE (ji) n. f. Qualité de ce qui est homologue.

HOMOLOGRAPHE n. m. (du gr. *homos*, semblable, *holos*, entier, et *graphéin*, écrire). Appareil permettant, à l'aide de simples visées, de déterminer les distances.

HOMOLOGUE (lo-ghe) adj. (du gr. *homos*, semblable, et *logos*, discours). Géom. Se dit des éléments qui, dans des figures semblables, sont disposés de la même façon. Chim. Se dit de corps organiques qui remplissent les mêmes fonctions et suivent les mêmes métamorphoses.

HOMOLOGUER (ghé) v. a. (du gr. *homos*, semblable, et *logos*, discours). Approuver, confirmer par autorité judiciaire ou administrative.

HOMONCLE n. m. V. HOMONUCLE.

HOMONYME n. et adj. (du gr. *homos*, semblable et *onyma*, nom). Gram. Se dit des mots qui se prononcent de même, quoique leur orthographe diffère, comme *saint*, *ceint*, *seing*, *sein* ; ou des mots de même orthographe, qui expriment des choses différentes, comme *coin*, qui signifie à la fois un angle, un poulain, un instrument, fondre du bois, etc. (Ces derniers sont appelés *homonymes graphiques*). N. m. Celui qui porte le même nom qu'un autre : les deux Rousseau étaient homonymes.

HOMONYMIE (mi) n. f. Qualité de ce qui est homonyme.

HOMOPÉTALE adj. Se dit des fleurs dont les pétales se ressemblent tous.

HOMOPHONIE adj. (du gr. *homos*, semblable, et *phôné*, voix). Qui a le même son : mots homophones.

HOMOPHONIE (ni) n. f. Sorte de symphonie grecque, qui se chantait ou s'exécutait à l'unisson. Gram. Caractère de ce qui est homophone.

HOMOPTÈRES n. m. pl. Insectes hémiptères, possédant quatre ailes plus ou moins membranées. S. un homoptère.

HOMOSEXUEL, ELLE (sèk-su-èl, -è-le) adj. et n. Qui éprouve une passion pour une personne du même sexe.

HOMOTHÉTIE (ti) n. f. (du gr. *homos*, semblable, et *thesis*, position). Etat de deux systèmes de points satisfaisant à certaines conditions géométriques.

HOMOTHÉTIQUE adj. Qui présente l'homothétie : figures homothétiques.

HOMONUCLE (mon) ou **HOMONUCLE** n. m. (dimin. du lat. *homo*, homme). Petit être sans corps, sans pesanteur, sans sexe et doué d'un pouvoir surnaturel, que les sorciers prétendaient fabriquer.

HON interj. Exprime l'indignation, la menace.

HONGRE n. et adj. m. (de *hongrois*). Se dit d'un cheval rendu impropre à la reproduction.

HONGRE (gré) v. a. (de *hongre*). Vétér. Châtrer un cheval. (Ce procédé est d'invention hongroise.)

HONGREUR n. m. Celui qui hongre les chevaux.

HONGROIERIE (groi-ri) n. f. ou **HONGROYAGE** (groi-la-je) n. m. Commerce du hongroyeur.

HONGROIS, E (groi, oi-se) adj. et n. De la Hongrie. N. m. Langue que parlent les Hongrois.

HONGROYER (groi-é) v. a. (de *Hongrie*). — Se conj. comme *aboyer*. Travailler à la façon des cuirs dits « de Hongrie » : hongroyer des cuirs.

HONGROYEUR (groi-i-eur) n. m. Ouvrier qui façonne les cuirs de Hongrie.

HONGUETTE (ghé-te) n. f. Ciseau de marbrier.

HONNÊTE (o-nê-te) adj. (lat. *honestus*). Conforme à la probité, à l'honneur, à la décence, à la politesse. Convenable : récompense honnête. L'honnête n. m. Ce qui est honnête, moral, vertueux : préférer l'honnête à l'utile. ANT. **Malhonnête**.

HONNÊTEMENT (o-nê-te-man) adv. D'une manière honnête : gagner honnêtement sa vie.

HONNÊTÉ (o-nê) n. f. (de *honnête*). Probité : l'honnêteté est essentielle en affaires. Bienséance, modestie, pudeur : femme remplie d'honnêtetés. Politesse : faire mille honnêtetés à quelqu'un. Bienveillance, obligeance : l'honnêteté d'un procédé. ANT. **Malhonnêteté**.

HONNEUR (o-neur) n. m. (lat. *honor*). Gloire, estime qui suit la vertu et les talents : acquérir de l'honneur par ses actes. Probité, vertu : homme d'honneur. Considération, réputation : attaquer l'honneur de quelqu'un. Démonstration d'estime, de respect : rendre l'honneur. En parlant des femmes, pudeur, chasteté : Lucrèce ne voulut pas survivre à la perte de son honneur. Distinction : accorder à quelqu'un l'honneur de la présidence. Fig. Celui, ce dont on est très fier : être l'honneur de son pays. Se piquer d'honneur, faire une chose avec zèle. Faire honneur à sa famille, à son siècle, se distinguer par des talents supérieurs. Faire honneur à sa signature, remplir ses engagements. Se faire honneur d'une chose, se l'attribuer, s'en vanter. Mar. Ranger à l'honneur un navire, une terre, se dit d'un navire qui passe très près d'un autre navire, d'une terre. Parole d'honneur, promesse faite, assurance donnée sur l'honneur. Le champ d'honneur, le champ de bataille. Point d'honneur, chose qui touche à l'honneur. Affaire d'honneur, duel. Dame d'honneur, attachée au service d'une princesse. Garçon, demoiselle d'honneur, qui assistent les mariés le jour de la nocce. Place d'honneur, réservée, dans une réunion, à une personne qu'on veut honorer d'une distinction particulière. Legion d'honneur, ordre national français, fondé pour récompenser les services militaires et civils. Croix d'honneur, décoration de cet ordre. ANT. **Deshonneur**. Pl. Charges, dignités : aspirer aux honneurs. Saluts, salves, etc., à bord d'un navire de guerre. Faire les honneurs d'une maison, y recevoir avec une bienveillante politesse. Faire honneur à un repas, y bien manger. Honneurs funèbres, derniers honneurs, cérémonies des funérailles. Obtenir les honneurs de la guerre, capituler en obtenant des conditions honorables.

HONNIR (ho-nir) v. a. (germ. *hauſen*). Couvrir publiquement de honte. (Vx.) **Honni soit qui mal y pense**, devise de l'ordre anglais de la Jarretière. (Sur l'insigne, on trouve : *honi*.)

HONORABILITÉ n. f. Nature de celui, de ce qui est honorable : homme d'une honorabilité incontestable.

HONORABLE adj. (lat. *honorabilis*; de *honor*, honneur). Qui fait honneur : action honorable. Digne d'être honoré : caractère honorable. Amende honorable, v. AMENDE. Qualification des membres de la Chambre des députés. Blas. Se dit des pièces qui peuvent couvrir un tiers de la superficie de l'écu. (Ce sont les plus anciennes.)

HONORABLEMENT (man) adv. D'une manière honorable, avec honneur.

HONORAIRE (rè-re) adj. (lat. *honorarius*). Se dit de celui qui, après avoir exercé longtemps une charge, en conserve le titre et les prérogatives honorifiques : conseiller honoraire. Qui porte un titre honorifique, sans fonctions : membre honoraire. N. m. pl. Rétribution accordée aux personnes qui exercent des professions libérales : les honoraires d'un médecin, d'un avocat, etc.

HONORARIAT (ri-a) n. m. Dignité d'un personnage honoraire : conférer l'honorariat à un magistrat retraité.

HONORER (ré) v. a. (lat. *honorare*; de *honor*, honneur). Rendre honneur et respect : honorer la vertu. Faire honneur à : les grands hommes honorent leur pays. Accorder comme une distinction, une faveur : honorer une réunion de sa présence.

HONORIFIQUE adj. Qui procure des honneurs,

HONORIFIQUEMENT (*ke-man*) adv. D'une manière honorifique. (Peu us.)

HONTE n. f. (germ. *hauheit*). Trouble de l'âme causé par la crainte du déshonneur, du ridicule, etc. : *avoir honte de parler*. Opprobre : *les criminels sont la honte de leur famille*. Courte honte, humiliation résultant promptement d'un échec : *vous en serez pour votre courte honte*. Faire honte à, être un objet de honte pour. Faire honte de, reprocher, faire rougir de. ANT. **Gloire, honneur**.

HONTEUSEMENT (*ze-man*) adv. D'une façon honteuse : *s'enfuir honteusement*.

HONTEUX, HONTEUSE (*teù, eu-ze*) adj. Qui éprouve de la confusion : *honteux de sa conduite*. Timide, embarrassé : *enfant honteux*. Qui cause de la honte, du déshonneur : *fuite honteuse*. **Pauvre honteux**, celui qui n'ose faire connaître ses besoins. ANT. **Glorieux**.

HOP! (*hop*) interj. Sert à stimuler ou à faire sauter.

HÔPITAL n. m. (lat. *hospitale*, de *hospes*, itis, hôte). Etablissement où l'on soigne gratuitement les malades indigents : *les hôpitaux*. en France, sont administrés par l'Assistance publique. Hôspice, refuge. Réduire à l'hôpital, ruiner.

HOPLITE n. m. (gr. *hoplites*). Antig. Fantassin grec, pesamment armé : *les hoplites athéniens*.

HOPLOMACHIE ou **OPLOMACHIE** (*ch*) n. f. (du gr. *hoplo*, arme, et *maché*, combat). Combat de gladiateurs armés de toutes pièces.

HOPQUET (*kè*) n. m. Contraction brusque du diaphragme, accompagnée d'un bruit particulier dû à un passage de l'air dans la glotte.

HOPQUETER (*he-té*) v. n. (Prend deux t devant une syllabe muette : *je hoquette, il hoquette*.) Avoir le hoquet.

HOPQUETON (*he*) n. m. Veste de grosse toile, que portaient les hommes d'armes au moyen âge.

HORAIRE (*re-re*) adj. (lat. *horarius*). Astr. Qui a rapport aux heures. Cercles horaires, grands cercles de la sphère céleste, passant par les pôles et marquant les heures du temps vrai. Fuseaux horaires, v. MURRE. N. m. Tableau indiquant les heures de départ, d'arrivée des trains, etc.

HORDE n. f. (d'ongol. *orod*), camp et cour du roi. Tribu nomade de Tartarie : *la Horde d'or régna longtemps sur toute la Russie méridionale*. (N.) Peuplade errante. Troupe indiscipline, malfaisante : *une horde de brigands*.

HORDEACE, **E** adj. (du lat. *hordeum*, orge). Qui ressemble, qui se rapporte à l'orge.

HORDEINE n. f. Substance pulvérulente, obtenue en chauffant l'amidon de l'orge avec de l'eau acidulée.

HORION n. m. Coup violent, déchargé sur la tête ou sur les épaules : *recevoir des horions*.

HORIZON n. m. (du gr. *horizon*, qui borne). Grand cercle qui coupe la sphère en deux parties égales, dont l'une s'appelle *l'hémisphère supérieur* et l'autre *l'hémisphère inférieur*, et qui a pour pôles le zénith et le nadir. Endroit où se termine notre vue, où le ciel et la terre semblent se joindre. Plan perpendiculaire à la verticale. Fig. Etendue d'une action, d'une activité quelconque : *l'horizon de l'esprit s'éclaircit avec l'instruction*. Perspective de l'avenir : *l'horizon politique*. Point. Bord du ciel d'un tableau : *les horizons de Chintreville sont admirables*.

HORIZONTAL, **E**, **AUX** adj. Parallèle à l'horizon. Perpendiculaire à une direction qui représente conventionnellement la verticale : *écriture horizontale*. N. f. Géom. Ligne horizontale. (V. la planche LIGNES.)

HORIZONTALLEMENT (*man*) adv. Parallèlement à l'horizon.

HORIZONTALITÉ n. f. Caractère, état de ce qui est horizontal : *l'horizontalité d'un plan*.

HORLOGE n. f. (du gr. *hōra*, heure, et *legein*, dire). Machine destinée à marquer les heures : *les clepsydres étaient les horloges des anciens*. Fam. Régle comme une horloge, très régulier dans ses habitudes.



Hoplite grec.

HORLOGER (*fé*), **ÈRE** adj. Qui concerne l'horlogerie : *industrie horlogère*. N. m. Qui fait, répare, vend des horloges, des pendules, des montres.

HORLOGERIE (*ri*) n. f. L'art, le commerce de l'horloger. Son magasin, sa fabrique. Les objets qu'il fabrique : *l'horlogerie de Besançon*.

HORMAN n. m. Genre de labiacées, comprenant des herbes vivaces, à grandes fleurs odorantes, cultivées comme ornementales.

HORMIS (*mi*) prép. (de *hors*, et *mis*). Excepté. Loc. conj. **Hormis** conj. excepté que.

HORNBLÈNDE (*lan-de*) n. f. Silicate naturel complexe, de couleur vert foncé, que l'on rencontre dans les mica-schistes, les gneiss, etc.

HOROGRAFIE (*fi*) n. f. Syn. de GNOMONIQUE.

HOROGRAFIQUE adj. Qui a rapport à l'horographie.

HOROKLOMÉTRIQUE adj. Se rapportant au temps et à l'espace : *compteur horoklométrique*.

HOROMÉTRIE (*tri*) n. f. (du gr. *hōra*, heure, et *metron*, mesure). Art de diviser, de mesurer le temps.

HOROMÉTRIQUE adj. Qui a rapport à l'horométrie.

HOROSCOPE (*ros-ho-pe*) n. m. (du gr. *hōra*, heure, et *skopein*, examiner). Présages qui étaient tirés par un astrologue de l'état du ciel, à l'heure de la naissance : *tirer un horoscope*. (V. ASTROLOGIE.) Par ext. Prédiction conjecturale.

HORREUR (*or-reur*) n. f. (lat. *horror*). Effroi et frémissement causés par quelque chose d'affreux ou d'extrêmement saisissant : *pathos d'horreur*. Répulsion, haine violente : *avez l'horreur du mal*. Ce qui cause ces impressions : *l'horreur d'un crime, d'un cochet* : *les sublimes horreurs de la tempête*. Action, parole, atroce ou ordurière : *dire des horreurs*. Chose très répréhensible : *oublier ses amis, quelle horreur!* Fig. Personne odieuse par ses crimes, ses vices, ou *seul*, très sale ou très laide : *une horreur d'enfant*.

HORRIBLE (*or-ri-ble*) adj. (lat. *horribilis*). Qui fait horreur : *crime horrible*. Très mauvais : *temps horrible*. Excessif : *un froid horrible*.

HORRIBLEMENT (*or-ri-ble-man*) adv. D'une manière horrible. Extrêmement : *souffrir horriblement*.

HORRIFIER (*or-ri-fi-é*) v. a. (Se conj. comme *prier*.) Frapper d'horreur. (Peu us.)

HORRIFIQUE (*or-ri*) adj. Qui cause de l'horreur. (Vx.)

HORRIFIANT (*or-ri, lan*), **E** adj. Qui horripile.

HORRIPILATION (*or-ri, si-on*) n. f. (de *horripiler*). Frisson et hérisssement causés par l'effroi, la répulsion, etc. : *on appelle familièrement l'horripilation chair de poule ou petite motte*. Agacement extrême.

HORRIPILER (*or-ri-pi-lé*) v. a. (du lat. *horvere*, se hérissier, et *pilus*, poil). Causer l'horripilation. Fig. Mettre hors de soi, impatienter : *ses prétentions m'horripilent*.

HORS (*hor*) adv. (autre forme de *hors*). A l'extérieur, dehors : *mettre des meubles hors*. (Vx.) Prép. A l'extérieur de, au delà : *demeurer hors barrière*. Excepté : *tous les genres sont bons, hors le genre ennuyeux*. Être hors de soi, violemment agité. Mettre hors la loi, déclarer que quelqu'un n'est plus sous la protection des lois. Hors ligne, exceptionnel, tout à fait supérieur : *talent hors ligne*. Être hors de danger, ne plus courir aucun danger. Être hors de combat, ne pouvoir plus combattre, par suite de blessure, fatigue, etc. Interj. **Hors d'ici!** sortez!

HORS-D'ŒUVRE (*hor-deu-vre*) n. m. Invar. Morceau qui, dans un ouvrage de l'esprit, d'art, d'art, etc., n'est pas partie essentielle du tout. Cuis. Menus mets (radis, olives, saucisson, etc.), que l'on sert au début d'un repas après le potage.

HORSE-GUARD (*hors-gard*) n. m. (m. angl. signif. garde à cheval). Militaire du régiment des horse-guards, en Angleterre.

HORSE-POWER (*hors-pa-uer*) n. m. (express. angl. signif. cheval-puissance). Unité anglaise de puissance, valant 75,9 kilogrammètres par seconde. (Par abrégé. HP.)

HORS-LIGNE (*hor*) n. m. Invar. Terrain resté en dehors de la ligne tracée pour la construction d'une voie.

HORS-TEXTE (*hor*) n. m. Invar. Gravure, planche tirée à part et intercalée dans un livre.



Horloge.

HORTENSIA (*tan*) n. m. Espèce du genre hydrangele, originaire de la Chine et du Japon : les fleurs de l'hortensia peuvent prendre diverses teintes (blanc, rose ou bleu).

HORTICOLE adj. Qui se rapporte à la culture des jardins : la science horticole.

HORTICULTEUR n. m. Qui s'occupe d'horticulture.

HORTICULTURE n. f. (du lat. *hortus*, jardin, et de *cultura*). Art de cultiver les jardins : l'horticulture est très en honneur en Hollande.

HORTILLONAGE (Il mil. *no-je*), n. m. Terrain marécageux exploité pour la culture des légumes. **HOSANNA** (*zani-ra*) n. m. (m. hébr.). Prière que les Israélites récitent le quatrième jour de la fête des Tabernacles. Hymne qui se chante le jour des Rameaux. *Par ext.* Chant, cri de joie, de triomphe. **HOSPICE** (*os-pi-se*) n. m. (lat. *hospitium*; de *hospes*, *itis*, hôte). Maison où des religieux donnent l'hospitalité aux pèlerins, aux voyageurs : l'hospice du Mont-Saint-Bernard. Maison d'assistance, où l'on reçoit les orphelins, les infirmes, les vieillards, etc.

HOSPITALIER (*os-pi-ta-li-è*), **ÈRE** adj. Qui se rattache aux hôpitaux, aux hospices : les services hospitaliers. Qui exerce l'hospitalité : les Écossais sont très hospitaliers. Lieu où elle s'exerce : asile hospitalier. N. et adj. Se dit des membres de certains ordres établis autrefois pour recevoir les voyageurs et, aujourd'hui, pour soigner les malades : *sœur hospitalière* ; une hospitalière.

HOSPITALIÈREMENT (*os-pi, man*) adv. D'une façon hospitalière : accueillir hospitalièrement un voyageur.

HOSPITALISATION (*os-pi, za-si-on*) n. f. Admission et séjour dans un hôpital.

HOSPITALISER (*os-pi, sé*) v. a. Faire entrer quelqu'un dans un établissement hospitalier : hospitaliser un vieillard.

HOSPITALITÉ (*os-pi*) n. f. (du lat. *hospes*, *itis*, hôte). Libéralité qu'on exerce envers quelqu'un en le recevant, en le logeant gratuitement : recevoir, donner l'hospitalité.

HOSPODAR (*os-po*) n. m. (m. slave, signif. prince). Ancien titre de certains princes vassaux du sultan de Constantinople, principalement en Moldavie et en Valachie.

HOST (*ost*) n. m. Féod. V. ost.

HOSTIE (*os-ti*) n. f. (lat. *hostia*). Antiq. hébr. Animal immolé à Dieu en sacrifice. Liturg. Pain mince, sans levain, que le prêtre consacre à la messe.

HOSTILE (*os-ti-le*) adj. (lat. *hostilis*). Qui annonce, qui caractérise un ennemi : attitude hostile. Qui est ennemi de, opposé à : hostile au progrès. ANT. Favorable.

HOSTILEMENT (*os-ti-le-man*) adv. D'une manière hostile. (Peu us.)

HOSTILITÉ (*os-ti*) n. f. (de *hostile*). Acte d'ennemi. Haïne, lutte : faire acte d'hostilité contre quelqu'un.

HOTCHKISS n. m. Sorte de canon revolver.

HÔTE, **HÔTESSE** (*té-se*) n. (lat. *hospes*). Personne qui donne l'hospitalité. Personne qui tient un hôtel, une auberge ou un cabaret. Personne qui reçoit l'hospitalité, ou qui loge, qui mange dans un hôtel, etc. *Table d'hôte*, où l'on mange à heure fixe et à tant par tête. *Fig.* Habitant. *Les hôtes des airs*, les oiseaux ; de la mer, les poissons ; etc.

HÔTEL (*té*) n. m. (lat. *hospitale*). Demeure somptueuse d'un haut personnage : l'hôtel d'un ambassadeur. Grand édifice destiné à un service public : l'hôtel des Postes, des Monnaies. Hôtel de ville, maison où siège l'autorité municipale. (Pl. des hôtels de ville.) Maison meublée où descendent les voyageurs : loger à l'hôtel. Maître d'hôtel, chef du service de la table dans une grande maison, un grand établissement.

HÔTEL-DIEU n. m. Principal hôpital, dans plusieurs villes. Pl. des hôtels-Dieu. (On disait autrefois, maison-Dieu.) Absolu. L'hôtel-Dieu, celui de Paris.

HÔTELLERIE (*té-è*), **ÈRE** n. Qui tient une hôtellerie ou un hôtel.



Hortensia.

HÔTELLERIE (*té-ler*) n. f. (de *hôtel*). Maison où le public est logé et nourri, moyennant rétribution. **HOTTE** (*ho-té*) n. f. (orig. germ.). Panier ou cuve aplatie d'un côté, qui se fixe sur le dos à l'aide de bretelles et qui sert à transporter divers objets : hotte de chiffonnier. Manteau de cheminée, évaseé et pyramidal.

HOTTE (*ho-té*) n. f. Ce que contient une hotte.

HOTENTOT (*ho-tan-to*), **È** adj. et n. Du pays des Hotentots : la langue hotentote.

HOTTER (*ho-té*) v. a. Transporter avec une hotte : hotter la vendange.

HOTTEREAU (*ho-té-ro*) n. m. Petite hotte.

HOTTEUR, **EUSE** (*ho-teur, eu-ze*) n. Qui porte la hotte.

HOU ! interj. Sert à marquer l'approbation.

HOUCHE ou **HOUCHE** n. f. (orig. scand.). Sillage d'un navire. Marque placée sur la ligne de loch.

HOUARI n. f. Embarcation des mers du nord. Voile triangulaire.

HOUBLON n. m. (holl. *hop*). Genre d'urticacées, comprenant des plantes grimpantes, très cultivées dans le nord et l'est de la France, et dont les cônes sont employés pour aromatiser la bière.

HOUBLONAGE (*blo-na-je*) n. m. Action de houblonner.

HOUBLONNER (*blo-né*) v. a. Mettre du houblon dans une boisson : houblonner la bière.

HOUBLONNIER (*blo-ni-è*), **ÈRE** adj. Qui appartient au houblon, qui en produit : pays houblonnier. N. Personne qui cultive le houblon.

HOUBLONNIÈRE (*blo-né*) n. f. Champ de houblon.

HOUE (*hou*) n. f. (anc. h. allem. *houwa*). Ploche large et recourbée, pour ameublir le sol.

HOUEMENT (*hou-man*) n. m. Labour à la houe.

HOUEUR (*hou-è*) v. a. Labourer avec la houe.

HOUEtte (*hou-é-té*) n. f. Petite houe.

HOUEUR n. m. Celui qui labouré à la houe.

HOUILLE (*hou*, U mill.). n. m. Action de la houille sur le fer.

HOUILLE (*hou*, U mill.) n. f. (mot wallon). Charbon fossile, vulgairement appelé *charbon de terre*, qui sert de combustible. Houille blanche, chutes d'eau ; houille verte, cours d'eau, et houille bleue, vagues et marées utilisées comme force motrice. — La houille est le résultat de la carbonisation lente, à l'abri de l'air, de matières d'origine végétale, charriées, puis déposées par les eaux courantes ; l'impression des plantes (fougères arborescentes, sigillaires, etc.) se trouve encore figurée au milieu des couches. Les principaux gisements houillers sont situés, en général, à la lisière des terrains primitifs ; les plus abondants sont ceux d'Angleterre (Cumberland), des États-Unis (Massachusetts, Pensylvanie), d'Allemagne (bassin de la Ruhr), de France (bassin du Nord : Lens, Anzin, et du Centre : Saint-Etienne, Alais, Carmaux, Le Creusot), enfin, de Belgique (Mons, Charleroi). La houille, qui est le combustible industriel par excellence et sert en outre à la fabrication du gaz d'éclairage, est exploitée en de longues galeries horizontales, perpendiculaires à des puits, profonds souvent de plusieurs centaines de mètres. (V. MINES.) Les explosions de gaz (grisou) et les inondations sont les dangers les plus redoutables qui menacent les mineurs. (V. GAZ.)

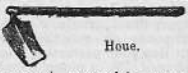
HOUILLER (*hou*, U mill., é), **ÈRE** adj. Qui renferme des couches de houille : le terrain houiller. Qui a rapport à la houille : industrie houillère. Pé-



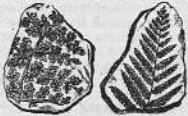
A. hotte.



Houblon.



Houe.



Fossiles de la houille.

riode houillère, période de l'âge primaire, pendant laquelle s'est formée la houille. *Terrain houiller*, étage du système carbonifère, constitué par le *vesiphanien* et le *stéphanien*.

"HOULLÈRE (*hou*, *ll* mll.) n. f. Mine de houille.

"HOULLEUR (*hou*, *ll* mll.) n. et adj. m. Ouvrier qui travaille aux mines de houille.

"HOULLEUX, EUSE (*hou*, *ll* mll., *eu*, *eu-se*) adj. Qui contient de la houille : *roche houilleuse*.

"HOULE n. f. (du bas bret. *houl*, vague). Mouvement ondulatoire de la mer après un coup de vent : *c'est la houle qui produit le roulis et le tangage*.

"HOULETTE (*lê-te*) n. f. (de l'anc. v. *houler*, lancer). Bâton de berger, terminé à l'extrémité par une plaque servant à lancer des motes aux animaux qui s'écartent. Fig. Profession de berger. Petite bêche de jardinier.

"HOULEUX, EUSE (*leû*, *eu-se*) adj. Agité par la houle : *mer houleuse*. Fig. Agité, troublé : *assemblée qui devient houleuse*.

"HOULQUE ou **"HOULQUE** (*ou-ke*) n. f. Genre de graminées voisin des avoines, dont une espèce, la *houlique laineuse*, constitue un excellent fourrage.

"HOUP (*houp*) interj. Sert à appeler, exciter.

"HOUPER (*pé*) v. a. Appeler ou exciter en faisant *houp*.

"HOUPPE (*hou-pe*) n. f. Touffe de brins de laine, de soie, de duvet : *houppe à poudre de riz*. Touffe de cheveux sur le devant de la tête, de plumes sur la tête de certains oiseaux. Cime d'un arbre.

"HOUPPELANDE (*hou-pe*) n. f. Ample vêtement de dessus : la *houppelande fit longtemps partie du vêtement de cérémonie des femmes*.

"HOUPPER (*hou-pé*) v. a. Mettre en houppes. *Houpper de la soie*, *houpper de la laine*, la peigner.

"HOUPPETTE (*hou-pe-te*) n. f. Petite houpe.

"HOUPPIÈRE (*hou-pi-è*) n. m. Arbre ébranché auquel on ne laisse que la cime. Cette cime elle-même.

"HOUBRAILIS (*ra*, *ll* mll., *i*) n. m. Meute de houbrais.

"HOURD (*hour*) n. m. (anc. h. allem. *hurr*). *Archéol.* Echafaud, tour, que l'on dressait pour les spectateurs des tournois. *Fortif.* Au moyen âge, charpente disposée en encoche sur le sommet des murailles pour permettre à leurs défenseurs d'en battre le pied. (V. la planche CHÂTEAU FORT.)

"HOUBDAGE ou **"HOURDIS** (*di*) n. m. Maçonnerie grossière. Couche de gros plâtre sur un lattis.

"HOURDER (*dé*) v. a. Maçonner grossièrement avec des plâtres entre les poteaux d'un cloison.

"HOURÈT (*rè*) n. m. Mauvais chien courant.

"HOURI n. f. (persan *houry*). Femme du paradis de Mahomet. *Par anal.* Très belle femme.

"HOURN n. m. Chasse-marrée à misaine carrée, qui navigue dans la Manche.

"HOURQUE n. f. Bâtiment de charge hollandais.

"HOURRA (*hou-ra*) n. m. (angl. *hurrah*). *Milit.* Cri réglementaire des soldats allemands, anglais, russes, quand ils chargent. *Mar.* Cri réglementaire des matelots rangés sur les vergues et les plats-bords, dans les cérémonies ou les saluts officiels. *Par ext.* Acclamation : *pousser des hourras*. (On écrit aussi *HOURA* et *HURRAH*.)

"HOURVARI n. m. Cri des chasseurs pour rappeler les chiens sur leurs premières volées. *Tumulte*.

"HOUSARD (*zar*) n. m. Syn. de *HUSSARD*.

"HOUSSEAU (*sé*) n. m. pl. (de l'allemand *hose*, boîte). Sorte de hautes guêtres de cuir, formant boîte. S. un *housséau*.

"HOUSPILLER (*hous-pi*, *ll* mll., *é*) v. a. (pour *housser* peigner, peigner le manteau). Maltraiter, tirailleur, tourmenter quelqu'un.

"HOUSSE (*hou-sa-jé*) n. m. Action de housser.

"HOUSSE (*hou-sé*) n. f. Lieu planté de houx.

"HOUSSE (*hou-se*) n. f. Couverture que se met sur la croupe des chevaux de selle. Enveloppe d'étoffe que l'on adapte à un meuble pour le protéger.

"HOUSSE (*hou-sé*) v. a. Nettoyer avec un houssoir : *housser une tapisserie*.

"HOUSSINE n. f. (de *houx*). Baguette flexible.

"HOUSSINER (*hou-si-né*) v. a. Battre avec une houssine : *houssiner des tapis*.

"HOUSSOIR n. m. Balai de houx, de plumes, etc.

"HOUSSON (*hou-son*) n. m. Nom vulgaire du fragon.

"HOUX (*hou*) n. m. (anc. h. allem. *huls*). Genre d'ilicéées, comprenant des arbres toujours verts, dont les feuilles sont luisantes et armées de piquants : *l'écorce du houx sert à la fabrication de la glu*.

"HOVAN, et adj. De la race des Hovas : *une femme hova*. (V. *Part. hist.*)

"HOYAU (*hoi-té*) n. m. (de *houe*). Sorte de houe à lame aplatie en biseau.

"HWARD (*hou-ar*) n. m. Un des noms de l'oufraise. Aigle de mer.

"HUBLOT (*blo*) n. m. (ancienm. *hulot*). Ouverture percée dans la muraille d'un navire et fermée par un verre lenticulaire mobile, pour aérer et éclairer les chambres et les faux ponts.

"HUCH (*huch*) ou **"HUCHO** (*hu-ko*) n. m. Grand saumon de l'Europe orientale et centrale.

"HUCHE n. f. (b. lat. *hutica*). Coffre de bois pour pétrir et serrer le pain. Coffre où tombe la farine d'un moulin.

"HUCHER (*ché*) v. a. ou n. (du lat. *huc*, *huc*, *ici*, *ici*). *Véner.* Appeler à haute voix, en sifflant, ou en cornant.

"HUCHET (*ché*) n. m. (de *hucher*). Blas. Cornet de chasseur, muni ou non de son attache.

"HUCHER ou **"HUCHIER** n. m. Fabricant de huches.

"HUC" (*hû*). Terme dont se servent les charretiers, les cochers, pour faire avancer les chevaux et pour les faire tourner à droite. *ANT. Dia.*

"HUCÉ (*hu-é*) n. f. (de *huer*). Bruit qu'on fait dans une battue, soit pour faire lever un loup, soit pour le pousser vers les chasseurs. Cri qui indique qu'un sanglier est pris. Fig. *Cris improbateurs*, poussés contre quelqu'un : *accueillir par des huées*.

"HUCER (*hu-é*) v. a. (onomat.). Accueillir par des huées : *huer un orateur*. V. n. Crier, en parlant du hibou.

"HUETTE (*hu-té*) n. f. Nom vulgaire de la houlotte.

"HUGUENOT (*ghe-no*). E. n. et adj. (allemand *eidgenossen*). Protestant, partisan de Calvin : *écrivain huguenot*. Qui a rapport aux calvinistes : *l'autorité huguenote*. (V. *Part. hist.*)

"HUGUENOTE (*ghe*) n. f. Petit fourneau surmonté d'une marmite. Marmite de terre sans pieds, ou avec des pieds très bas.

"HUGENOTISME (*ghe-no-tis-me*) n. m. Attachement à la doctrine, au parti des huguenots. (Peu us.)

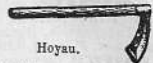
"HUBAU (*hu-hô*). Cri dont se servent les charretiers pour faire aller leurs chevaux à droite. *ANT. Dia.*

"HUILAGE n. m. Action d'huiler.

"HUILE n. f. (lat. *oleum*). Liqueur grasse et onctueuse, qu'on extrait de diverses substances végétales (olives, noix, faines, cellette, lin, colza, pavot, etc.), animales (baleine, phoque, foie de morue, etc.) : *les navigateurs flent de l'huile autour d'un vaisseau secouru par la tempête*. Parfum que l'on obtient en faisant macérer des fleurs dans de l'huile fine : *huile de rose*. *Huiles minérales*, hydrocarbures liquides (pétrole). *Huile à quinquet*, à brûler. *Les saintes huiles*, celles qui constituent le saint chrême, particulièrement avec lesquelles on administre l'extrême-onction. *Huile minérale*, de pierre, le pétrole. *Huile lampante*, le pétrole rectifié. *Huiles volatiles*, essentielles, principes volatils et odorants extraits de certaines substances. (Syn. *ESSENCE*). Fig. *Verser de l'huile sur les plaies de quelqu'un*, le consoler, l'apaiser. *Jeter de l'huile sur le feu*, exciter des gens déjà très montés ; envier une querelle. *Bâter la tache d'huile*, augmenter d'une façon insensible, mais continue. *Sentir l'huile*, se dit d'un ouvrage produit laborieusement et où l'effort se voit (allusion soit à la lampe du travailleur, soit à l'huile dont les lutteurs antiques s'ornaient le corps). *Fam.* *Huile de cotret*,



Houx.



Hoyau.



Huche à pain.



Housséau.

coups de bâton. Il n'y a plus d'huile dans la lampe, se dit d'une personne qui meurt d'épuisement.

HUILE (lé) v. a. Frotter, oindre avec de l'huile : *huiler les rouages d'une machine.*

HUILERIE (ri) n. f. Fabrique ou magasin d'huile.

HUILEUX, EUSE (lé, eu-ze) adj. Qui est de la nature de l'huile; qui en contient: *l'acide sulfurique est de consistance huileuse.* Gras et comme imbibé d'huile; *peau huileuse.*

HUILEUR (li-é) n. m. Ustensile de ménage, contenant les bûchettes d'huile et de vinaigre et souvent les salières, le moutardier, etc. N. et adj. m. Se dit d'un fabricant ou d'un marchand d'huile.

HUIS (u-i) n. m. (lat. ostium). Porte. (Vx.) A huis clos, portes fermées, le public n'étant pas admis. *Demander le huis clos*, demander que l'audience ne soit pas publique. (Dans cette locution et les similaires, l'h de huis est aspiré.)

HUISSEUR (u-i-se-ré) n. f. Pièces de bois formant l'encadrement d'une porte : *une huisserie soignée.*

HUISSIER (u-i-si-é) n. m. (de huis). Garde de la porte chez un souverain, un haut personnage, pour annoncer, introduire, etc. Celui qui fait le service des séances de certains corps, des assemblées délibérantes, etc. Officier ministériel, chargé de signifier les actes de justice, de mettre à exécution les jugements, etc. : il existe au moins un huissier dans chaque chef-lieu de canton. *Huissier audiencier*, celui qui est chargé d'assister les magistrats à l'audience.

HUIT (hui-t; ui dev. une consonne) adj. num. card. (lat. octo). Nombre composé de deux fois quatre; huit jours. *Huitième*: Charles huit. N. m. invar. : *le huit du mois*; le chiffre huit, le huit de carreau.

HUITAIN (fin) n. m. Pièce composée de huit vers. Chacune des stances de huit vers, dans un plus long ouvrage.

HUITAINE (tè-ne) n. f. Espace de huit jours : *le juge a remis la cause à huitaine.* Assemblage de huit ou environ : *une huitaine de francs.*

HUITIÈME adj. num. ord. Qui correspond au nombre huit : *août est le huitième mois de l'année.* N. : être le, la huitième. N. m. La huitième partie.

HUITIÈMEMENT (man) adv. En huitième lieu.

HÛTRE n. f. (lat. ostrea). Genre de mollusques lamellibranches à double coquille, fermant à charnière : *les hûtres les plus estimées sont celles de Cancale et de Marennes.* *Hûtre perlière*, celle qui fournit les perles. (V. PERLE.) Fig. et fam. *Personne stupide. Raisonner, jouer, etc., comme une hûtre*, fort mal. — L'élevage des hûtres, ou *ostréiculture*, se fait dans des parcs spéciaux, dont les plus renommés sont situés à Archenon et sur les côtes françaises de la Normandie, de la Saintonge. Les hûtres passent pour nocives pendant l'époque du frai, de mai à septembre; aussi recommande-t-on de n'en pas manger pendant les mois sans r (mai, juin, juillet, août). Certaines hûtres fournissent la nacre et les perles.

HUIT-RESSORTS (u-i-re-sor) n. m. Voiture suspendue sur huit ressorts. (V. RESSORT.)

HÛTRIER (tri-é). ÈRE adj. Qui a rapport aux hûtres : *l'industrie hûtrière.* N. f. Banc d'hûtres.

HULAN n. m. V. UHLAN.

HULOT (hu-lo) n. m. Mar. Autrefois, trou fait au pont sous lequel était la barre du gouvernail. Echanerure dans le panneau de la fosse aux câbles.

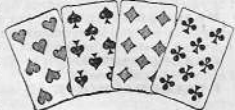
HULOTTE (hu-lo-tte) n. f. Espèce de chouette d'Europe, appelée aussi *chat-huant*.

HULULER (lé) v. n. V. ULLULER.



Huillier.

8



Les huit (cartes).



Hûtre.

'HUM! (heum!) interj. Marque le doute, la réticence, l'impatience.

'HUMER n. m. Action de humer.

HUMAIN, E (min, è-ne) adj. (lat. humanus; de homo, homme). Qui appartient à l'homme, qui le concerne : *le corps humain.* Le genre *humain*, l'ensemble des hommes. *N'avoir pas (ou plus) figure humaine*, être difforme, défiguré. Sensible à la pitié, bienfaisant, secourable : *pour être juste, il faut être humain.* Aspect *humain*, contrainte qui exerce sur nous la peur du qui en dira-t-on. N. m. pl. *Poés. Les humains*, les hommes.

HUMANEMENT (mè-ne-man) adv. En homme. Suivant les forces, les capacités de l'homme. Avec humanité : *on doit traiter humainement les prisonniers de guerre.*

HUMANISATION (za-si-on) n. f. Action d'humaniser. Son résultat.

HUMANISER (vz) v. a. Rendre bon, plus charitable ou plus traitable : *humaniser un sauvage.*

'HUMANISER v. pr. Rendre plus doux.

HUMANISME (nis-me) n. m. Doctrine des humanistes de la Renaissance, qui ont remis en honneur les langues et les littératures anciennes. Philos. Culte, déification de l'humanité.

HUMANISTE (nis-te) n. m. et adj. Homme versé dans la connaissance des langues et des littératures anciennes : *Erasmus fut un humaniste de génie.* Celui qui étudie les humanités dans un collège.

HUMANITAIRE (tè-re) adj. Qui intéresse l'humanité : *institutions humanitaires.* N. et adj. Qui s'occupe des intérêts de l'humanité : *un philosophe humanitaire.*

HUMANITÉ n. f. (lat. humanitas). Nature humaine : *les faiblesses de l'humanité.* Genre humain : *Pasteur fut un bienfaiteur de l'humanité.* Bonté, bienveillance : *traiter un vaincu avec humanité.* N. f. pl. Partie de l'enseignement secondaire, qui comprend la troisième, la seconde et la première : *faire ses humanités.*

HUMBLE (un-ble) adj. (lat. humilis; de humus, terre). Qui s'abaisse volontairement : *un homme humble.* Qui marque l'humilité, le respect : *humble requête.* Qui a peu d'apparence, d'éclat, d'importance : *humble condition.* Substantiv. : *les humbles.* ANT. Orgueilleux, vaniteux.

HUMBLEMENT (un-ble-man) adv. Avec humilité.

'HUMBUG (heum-beugh) n. m. (mot angl.). Charlatanisme, fracas d'annonces; hâblerie.

HUMECTANT (mék-tan). E adj. Se dit des aliments et des boissons qui rafraîchissent. N. m. : *malade qui prend des humectants.*

HUMECTATION (mèk-ta-si-on) n. f. Action d'humecter; son résultat. Action des humectants.

HUMECTER (mèk-té) v. a. (lat. humectare; de humor, humidité). Rendre humide, mouiller : *humecter du linge.* S'humecter v. pr. Devenir humecté. *Fig.* S'humecter le gosier, boire.

'HUMER (mé) v. a. Avaler en retirant son haleine : *humer un œuf à la coque.* Absorber en respirant : *humer l'air.* Fig. : *humer l'excès des louanges.*

HUMÉRAL, E, AUX adj. Qui a rapport à l'humérus ou au bras : *muscle huméral.*

HUMÉRUS (ruse) n. m. (du lat. humerus, épaule). Os du bras, depuis l'épaule jusqu'au coude. — Les parties de l'humérus sont : la tête (A), le trochiter (B), la gouttière (C), la trochlée (D), le condyle (E), l'épitrachée (F), l'épicondyle (G).

HUMEUR n. f. (lat. humor). Substance fluide d'un corps organisé, comme le sang, Humérus. la bile, le pus, etc. Fig. *Disposition de l'esprit, du tempérament, soit naturelle, soit accidentelle*: *humeur chagrine, enjouée; bonne humeur, mauvaise humeur.* Disposition à gronder : *avoir de l'humeur contre quelqu'un.* *Humeur noire*, mélancolie profonde. N. f. pl. *Humeurs froides*, les écrouelles.

HUMIDE adj. (lat. humidus). Chargé de liquide ou de vapeur : *linge, temps humide. Yeux humides*, mouillés de larmes. *Poétiq.* L'humide élément, l'eau. N. m. Ce qui est humide : *le sec et l'humide.*

ANT. Sec.

HUMIDEMENT (man) adv. D'une manière humide. (Peu us.)



HUMIDIFICATION (si-on) n. f. Action d'humidifier. Son résultat.

HUMIDIFIER (fi-é) v. a. (Se conj. comme prier.)

Rendre humide. ANT. **SÉCHER, DÉSECHER.**

HUMIDIFUGE adj. (de *humide*, et du lat. *fugare*, mettre en fuite). Qui repousse l'humidité : *tissus humidifuges*. (Peu us.)

HUMIDITÉ n. f. (lat. *humiditas*). Etat de ce qui est humide : l'humidité de l'air se mesure au moyen de l'hygromètre. ANT. **SÉCHERESSE.**

HUMILIANT (hi-an). E adj. Qui humilie : *François 1^{er} dut signer l'humiliant traité de Madrid.*

HUMILIATION (si-on) n. f. Action d'humilier ou de s'humilier. Etat d'une personne humiliée. Ce qui humilie; affront : *éprouver, essayer une humiliation.*

HUMILIER (li-é) v. a. (lat. *humiliare*; de *humilis*, humble. — Se conj. comme prier.) Abaisser, rabattre : *humilier l'orgueil de quelqu'un.* Rendre confus : *humilier un peaussere.* **S'humilier** v. pr. S'abaisser volontairement.

HUMILITÉ n. f. (lat. *humilitas*). Vertu qui résulte du sentiment de notre faiblesse, ou qui nous le donne : *pratiquer l'humilité.* Acte humblo. Grande déférence : *descendre à d'excessives humilités.* ANT. **ORGUEIL, VANITÉ, AROGANCE.**

HUMINE n. f. La partie constituante de l'humus.

HUMORAL, E, AUX adj. (du lat. *humor*, humeur).

Méd. Qui a rapport aux humeurs. Qui est causé par les humeurs.

HUMORISME (ris-me) n. m. Doctrine médicale des humoristes : *Galen fut le plus illustre défenseur de l'humorisme.*

HUMORISTE (ris-te) n. et adj. Ecrivain qui a de l'humour. Médecin qui attribue aux humeurs le principal rôle dans les phénomènes vitaux.

HUMORISTIQUE (ris-ti-ke) adj. Qui annonce de l'humour : *les dessins humoristiques de Gavarni.*

HUMOUR (m. angl.; du lat. *humor*, humeur) n. m. (Se rencontre parfois au fem.) Gaïeté qui se dissimule sous un air sérieux et qui est pleine d'ironie, d'imprévu : *Swift est un des meilleurs représentants de l'humour anglais.*

HUMUS (muss) n. m. (m. lat.). Terre végétale. Matière brune ou noirâtre, qui se forme par la décomposition de la paille, des feuilles, du bois, etc.

HUNE n. f. (island. *hunn*). Plate-forme en saillie autour des bas-mâts. *Mât de hune*, mât placé immédiatement au-dessus de la hune d'un bas-mât.

HUNIER (ni-é) n. m. Voile carrée d'un mât de hune : *carguer les grands huniers.*

HUNTER (heun-ter) n. m. (mot angl.). Cheval de chasse, exercé à franchir les obstacles.

HUPPE (hu-pe) n. f. (lat. *upupa*). Touffe de plumes que certains oiseaux ont sur la tête : *alouette à huppe*. Genre d'oiseaux passeaux ténuirostrés, de la grosseur d'un merle, ayant une touffe de plumes sur la tête : *la huppe vulgaire se trouve en France.*

HUPPÉ (hu-pé) E adj. Qui a une huppe sur la tête, en parlant d'oiseaux. *Fig. et fam.* Riche, de haut rang : *un personnage huppé.*

HURE n. f. Tête coupée de sanglier, de saumon, de brochet, etc. Genre d'euphorbiacées, comprenant de grands arbres de l'Amérique tropicale.

HURLANT (lan), E adj. Qui hurle : *chiens hurlants.*

HURLEMENT (nan) n. m. (de *hurler*). Cri prolongé, plaintif ou furieux, particulier au loup et au chien. Cris aigus et prolongés, que l'homme fait entendre dans la douleur, la colère, etc. : *des hurlements d'effroi.* Cri en général. *Poét.* Bruit du vent, de la tempête.

HURLER (lé) v. n. (lat. *ululare*). Faire entendre des hurlements. Chanter très fort et mal. *Prov.* : **Il faut hurler avec les loups**, il faut s'accommoder aux manières des personnes avec qui l'on vit. V. a. Prononcer d'un ton furibond : *hurler des injures.*

HURLEUR, EUSE (eu-se) n. Qui hurle. N. et adj. m. Genre de singes platyrrhiniens de l'Amérique.

HURLERLÄU (bér) n. m. Etouardi, écevele.

HURON, ONNE (o-ne) n. V. *Part. hist.* N. m. Langue parlée par les Hurons. Adj. Qui se rapporte aux Hurons : *la langue huronne.* N. et adj. *Fig. et fam.* Hurons la grosseur, malotru : *un vrai huron.*

HURRAH interj. et n. V. **HURRA.**

HUSSARD (hu-sar) n. m. (hongr. *huszar*). Soldat de cavalerie légère, dont l'uniforme fut primitivement emprunté aux Hongrois : *les hussards d'Angereau furent célèbres pendant les guerres de la Révolution.* (On a dit aussi **HOUSARD.**)

HUSSARDE (hu-sar-de) n. f. Danse d'origine hongroise. *Loc. adv.* A la **hussarde**, d'une manière brusque, cavalière. *Pantalon à la hussarde*, pantalon ample aux cuisses, étroit aux chevilles.

HUSSITE (hu-si-te) n. m. Partisan des doctrines religieuses de Jean Hus : *Ziska et Procope furent les principaux chefs des hussites.*

HUTIN n. et adj. m. Entêté, querelleur. (Vx mot resté comme surnom à Louis X, roi de France : *Louis le Hutin.*)

HUTINET (né) n. m. Maillet de tonnelier.

HUTTE (hu-te) n. f. (alle. *Hütte*). Petite cabane : *les huttes des Lapons sont creusées sous la neige.* Logette portable, où le chasseur se dissimule.

HUTTER (hu-té) (SE) v. pr. Se faire une hutte. Se loger dans une hutte.

HYACINTHE n. f. Ancien nom de la *jacinthe*. Pierre précieuse d'un jaune tirant sur le rouge.

HYADES n. f. pl. Étoiles qui forment le front de la constellation du Taureau. S. une *hyade*. *Myth.* V. *Part. hist.*

HYALIN, E adj. (du gr. *hualos*, verre). Qui a l'apparence du verre : *quartz hyalin.*

HYALOGRAPHE n. m. (du gr. *hualos*, verre, et *graphein*, écrire). Instrument pour obtenir les épreuves d'un dessin en se servant d'une glace en verre.

HYALOGRAPHIE (fi) n. f. Art de dessiner à l'aide de l'hyalographie.

HYALOGRAPHIQUE adj. Qui concerne l'hyalographie.

HYALOÏDE (lo-i-de) adj. (du gr. *hualos*, verre). Qui a la transparence du verre. *Ant.* *Humeur hyaloïde*, humeur vitrée de l'œil. *Membrane hyaloïde*, membrane qui contient l'humeur hyaloïde.

HYALOTECHNIE (té-ki-é) n. f. (du gr. *hualos*, verre, et *tekhné*, art). Art de fabriquer et de travailler le verre.

HYALOTECHNIQUE (té-ki-ke) adj. Qui se rapporte à l'hyalotechnie. (Peu us.)

HYALURGIE (ji) n. f. (du gr. *hualos*, verre, et *ergon*, travail). Art de fabriquer le verre.

HYALURGIQUE adj. Qui concerne l'hyalurgie.

HYBRIDATION (si-on) n. f. Action qui produit un hybride par croisement de deux espèces différentes : *l'hybridation n'est en général possible qu'entre espèces voisines.*

HYBRIDE n. m. et adj. (du gr. *hybris*, outrage). Se dit des mots tirés de deux langues, comme *choléris-morbus*, *bursacratie*; des plantes, des animaux qui proviennent de deux espèces différentes, comme le mulet : *les hybrides sont rarement féconds.*

HYBRIDITÉ n. f. ou **HYBRIDISME** (dis-me) n. m. Qualité, caractère, condition d'hybride.

HYDRATROSE (tró-se) n. f. (du gr. *hudór*, eau, et *arthron*, articulation). Accumulation de liquide séreux dans une articulation.

HYDATIDE n. f. Forme larvaire d'une espèce de ténia (*ténia échinocoque*), qui consiste en une vésicule bourgeonnant intérieurement pour donner naissance aux échinocoques.

HYDATIQUE adj. Qui contient des hydatides : *kyste hydatique du foie.*

HYDATISME (tis-me) n. m. (du gr. *hudatis*, cloche pleine d'eau). *Méd.* Bruit causé par la fluctuation du liquide contenu dans une cavité.

HYDNE n. m. Genre de champignons comestibles.



Hune.



Huppe.



Huttes.

HYDR, HYDRO, forme française du mot grec *udôr*, eau, et qui entre comme préfixe dans la formation d'un certain nombre de mots français.

HYDRACIDE n. m. (du préf. *hydr.* et de *acide*). Acide résultant de la combinaison de l'hydrogène avec un corps simple ou composé.

HYDRAGOGUE (*gho-ghé*) n. m. et adj. Purgatif violent : *Laloès est un hydraqogue*. Syn. **DRASTIQUE**.

HYDRANGELE (*je-lé*) ou **HYDRANGÉE** (*je*) n. f. Genre de saxifragacées, comprenant des arbrisseaux et des arbres de l'Asie et de l'Amérique. (Le plus connu est l'*hortensia*.)

HYDRARGYRE n. m. (du préf. *hydr.* et du gr. *arguros*, argent). Nom ancien du mercure.

HYDRARGYRIQUE adj. Mercuriel.

HYDRARGYRISME (*ris-me*) n. m. Intoxication par le mercure.

HYDRATABLE adj. Susceptible d'être hydraté : *le plâtre se facilement hydratable*.

HYDRATATION (*si-on*) n. f. Transformation en hydrate : *l'hydratation de la chaux vive donne la chaux éteinte*.

HYDRATE n. m. (du gr. *udôr*, eau). Combinaison de l'eau avec une substance déterminée ou résultant de l'action de l'eau sur certains métaux.

HYDRATE, E adj. même étymol. qui à l'art. précéd. Combiné avec l'eau.

HYDRAULIQUE (*drô-n* f. (du préf. *hydr.* et du gr. *autôs*, tuyau). Science qui étudie l'écoulement des liquides. Art de conduire et d'élever les eaux : *l'hydraulique agricole*. Adj. Qui se rapporte à l'eau : *machine hydraulique*. *Chaux hydraulique*, silicate de chaux qui sert à fabriquer le mortier hydraulique, mortier qui durcit dans l'eau. *Presse hydraulique*, presse fonctionnant à l'aide d'une pompe à eau.

HYDRATION n. m. Aéroplane muni de flotteurs qui lui permettent de prendre son essor sur l'eau ou d'y revenir. (Ondit aussi HYDROAVION ou HYDROAÉROPLANE.)

HYDRAZINE n. f. Gaz très soluble dans l'eau, composé hydrogéné de l'azote.

HYDRE n. f. (gr. *hudra*; de *hudôr*, eau). Genre de polypes, à peine visibles à l'œil nu. Nom donné autrefois aux serpents d'eau douce. *Hydre de Lerne*, v. Part. hist.

HYDRÉMIE (*mé*) n. f. (du préf. *hydr.* et du gr. *haima*, sang). Maladie dans laquelle le sang contient un excès de sérum.

HYDRIQUE, suffixe pour désigner les acides formés par la combinaison d'hydrogène et d'un corps simple : *acide chlorhydrique*. Adj. Qui a rapport à l'eau : *dîte hydrique*.

HYDRO préf. V. **HYDR.**

HYDROAÉROPLANE, HYDROAVION ou **HYDRATION** n. m. (du préf. *hydro.* et de *aéroplane* ou *avion*). Aéroplane muni de flotteurs qui lui permettent de prendre son essor sur l'eau et d'y revenir.

HYDROBASCULE (*bas-hu-le*) n. f. Appareil pour recueillir l'eau qui se perd dans l'éclusement d'un bateau sur un canal.

HYDROCANTHARE adj. Se dit des coléoptères qui vivent dans l'eau.

HYDROCARBONATE n. m. Carbonate hydraté.

HYDROCARBURE n. m. Hydrogène carboné.

HYDROCELE n. f. (du préf. *hydro.* et du gr. *kêlé*, tumeur). Hydrocèle du scrotum.

HYDROCEPHALE adj. et n. Qui est atteint d'une hydrocéphalie : un enfant hydrocéphale.

HYDROCEPHALIE (*li*) ou **HYDROCEPHALE** n. f. (du préf. *hydro.* et du gr. *képhalé*, tête). Hydrocèle de la tête.

HYDROCHARIDÉES (*ka-ri-dé*) n. f. pl. Famille de plantes monocotylédones. S. une *hydrocharitide*.

HYDROCHARIS (*ka-ris*) n. f. Genre d'hydrocharidées, dont la seule espèce est la *morène*, qui habite les eaux douces d'Europe.

HYDROCHLORATE (*klo*) n. m. Se disait pour **CHLORURE**.

HYDROCHLORIQUE (*klo*) adj. Se disait pour **CHLORHYDRIQUE**.

HYDROCOTYLE n. f. Genre d'ombellifères, qui fleurit dans les marais de toute la France.

HYDRODYNAMIQUE n. f. (du préf. *hydro.* et de *dynamique*). Partie de la physique, qui traite du mouvement, de la pesanteur et de l'équilibre des fluides. Adjectif. Qui a rapport à cette science.

HYDROFUGE adj. (du préf. *hydro.* et du lat. *fugare*, éloigner). Qui garantit de l'humidité : *tissu hydrofuge*.

HYDROGÉNATION (*si-on*) n. f. Action d'hydrogène.

HYDROGÈNE n. m. (du préf. *hydro.* et du gr. *gennân*, produire). Corps simple, gazeux (H), qui entre dans la composition de l'eau. — Ce gaz a été ainsi appelé parce qu'en se combinant avec l'oxygène il forme de l'eau. Cavendish le découvrit en 1781. Il est inflammable et brûle à l'air avec une flamme pâle; quatorze fois plus léger que l'air, on l'emploie pour gonfler les ballons, mais il traverse très facilement les enveloppes qui le renferment.

HYDROGÈNE, E adj. Qui est combiné avec l'hydrogène. Qui contient de l'hydrogène.

HYDROGÈNER (*mé*) v. a. (Se conj. comme *accélérer*). Combiner avec l'hydrogène.

HYDROGÉNITE n. f. Mélange de soude et de ferro-silicium, qui dégage de l'hydrogène sous l'influence de la chaleur.

HYDROGLISSEUR (*gli-seur*) n. m. Bateau à propulsion aérienne, disposé pour glisser sur l'eau.

HYDROGRAPHE n. m. Qui est versé dans l'hydrographie : *ingénieur-hydrographe*.

HYDROGRAPHIE (*fi*) n. f. (du préf. *hydro.* et du gr. *graphein*, écrire). Topographie maritime qui a pour objet de lever le plan des côtes, des îles, etc. Ensemble des eaux courantes ou stables d'une région : *l'hydrographie de la Suède est très riche*. Science qui traite du régime des eaux d'une région.

HYDROGRAPHIQUE adj. Qui appartient à l'hydrographie : *le service hydrographique de la marine*.

HYDROHYGROMÈTRE n. m. Appareil servant à la fois d'hygromètre et de pluviomètre.

HYDROÏDES (*dro-i-dé*) n. m. pl. Ordre de coelentérés, classe des hydroméduses. S. une *hydroïde*.

HYDROLAT (*la*) n. m. Eau chargée, par distillation, des principes volatils de certaines plantes.

HYDROLE n. m. Médicament préparé avec de l'eau tenant en dissolution des principes médicamenteux.

HYDROLOGIE (*ji*) n. f. (du préf. *hydro.* et du gr. *logos*, discours). Partie de la science, qui traite des eaux, de leurs différentes espèces, de leurs propriétés.

HYDROLOGIQUE adj. Qui appartient à l'hydrologie.

HYDROLOGUE (*lo-ghé*) n. et adj. m. Qui s'occupe d'hydrologie.

HYDROLYSE (*li-ze*) n. f. Dédoubllement de la molécule de certains composés organiques, en présence d'un excès d'eau.

HYDROMANCIE (*mé*) n. f. (du préf. *hydro.* et du gr. *manteia*, divination). Antiq. Divination par l'eau.

HYDROMÉDUSES (*du-ze*) n. f. pl. Classe de coelentérés, comprenant les méduses et les polypes qui les produisent. S. une *hydroméduse*.

HYDROMEL (*mé*) n. m. (du préf. *hydro.* et du lat. *mel*, miel). Boisson, fermentée ou non, faite d'eau et de miel : *l'hydromel était très estimé des anciens*.

HYDROMÈTRE n. m. (du préf. *hydro.* et du gr. *metron*, mesure). Instrument pour mesurer la pesanteur. La densité, la pression des liquides.

HYDROMÉTRIE (*tri*) n. f. (de *hydromètre*). Science qui comprend tout ce qui se rapporte à l'eau.

HYDROMÉTRIQUE adj. Qui concerne l'hydrométrie.

HYDROMOTEUR n. m. Moteur dont l'énergie provient de la poussée ou du poids de l'eau.

HYDROPÉRICARDE n. m. Méd. Accumulation, dans le péricarde, d'une sérosité.

HYDROPHILE adj. (du préf. *hydro.* et du gr. *philos*, ami). Qui est avide d'eau; qui absorbe l'eau : *coton hydrophile*. N. m. Genre d'insectes coléoptères, qui vivent dans les eaux stagnantes.

HYDROPHILÈS n. m. pl. Famille d'insectes coléoptères. S. un *hydrophilidé*.

HYDROPHOBIE n. et adj. (du préf. *hydro.* et du gr. *phobos*, crainte). Qui a l'eau en horreur. *Vulgaiem*. Qui est atteint de la rage.

HYDROPHOBIE (*bé*) n. f. (de *hydrophobie*). Horreur de l'eau. (Terme impropre, employé souvent pour désigner la rage.)

HYDROPTALMIÉ (*mé*) n. f. Méd. Distension du globe oculaire par une pression intérieure trop forte.

HYDROPIQUE n. et adj. (gr. *hydrôpikos*). Qui est atteint d'hydropisie.

HYDROPISE (*si*) n. f. (gr. *hydrôpisis*). Accumulation morbide de sérosités dans quelque partie du corps, notamment dans l'abdomen.

HYDROPLANE n. m. Syn. de **HYDROGLISSEUR**.

HYDRO-PNEUMATIQUE adj. (du préf. *hydro*, et du gr. *pneuma*, atos, air), qui fonctionne à l'aide de l'eau et d'un gaz comprimé : *frein hydro-pneumatique*.

HYDROQUINONE (*ki*) n. f. Diphénol que l'on emploie comme révélateur photographique.

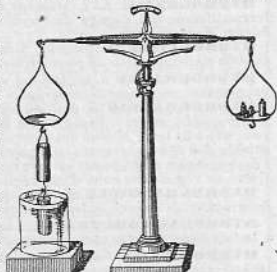
HYDROSCOPE (*dro-sko-pe*) n. m. (du préf. *hydro*, et du gr. *skopein*, observer). Celui qui, à certains caractères, reconnaît la présence de l'eau souterraine.

HYDROSCOPIE (*dro-sko-pi*) n. f. Science de l'hydroscopie.

HYDROSILICATE n. m. Silicate hydraté.

HYDROSILICEUX, EUSE (*seà, eu-se*) adj. Qui contient de l'eau et de la silice.

HYDROSTATIQUE (*dro-sta*) n. f. (du préf. *hydro*, et de *stata*, partie de la mécanique, qui pour objet l'équilibre des liquides et la pression qu'ils exercent sur les vases : *Archimède créa l'hydrostatique*). Adj. *Balance hydrostatique*, balance de précision munie d'un pied à crémaillère, imaginée par Galilée pour étudier les lois de l'hydrostatique.



Balance hydrostatique.

HYDROSULFATE n. m. Syn. de **SULFHYDRATE**.

HYDROSULFITE n. m. Sel de l'acide hydro-sulfureux.

HYDROSULFUREUX, EUSE (*red, eu-se*) adj. Se dit d'un acide que l'on obtient en hydrogénéant l'acide sulfureux.

HYDROSULFURIQUE adj. Se disait pour **SULFHYDRIQUE**.

HYDROTHERAPIE (*pi*) n. f. (du préf. *hydro*, et du gr. *therapeia*, traitement). Traitement des maladies au moyen de l'eau froide ou chaude.

HYDROTHERAPIQUE adj. Qui a rapport à l'hydrothérapie : *traitement hydrothérapique*.

HYDROTHORAX (*raks*) n. m. Hydropisie de la plèvre.

HYDROTIMÈTRE n. m. (du gr. *hudrotês*, humidité, et *metron*, mesure). Instrument employé pour déterminer la quantité des sels calcaires que contient une eau.

HYDROTIMÉTRIE (*tri*) n. f. (de *hydrotimètre*). Détermination de la quantité des sels calcaires que contient une eau.

HYDROTIMÉTRIQUE adj. Qui a rapport à l'hydrotimétrie : *degré hydrotimétrique*.

HYDROXYLAMINE (*drok-si*) n. f. Base organique, qui se forme dans la réduction des azotates.

HYDURE n. m. (du gr. *hudôr*, eau). Composé de l'hydrogène avec un corps simple autre que l'oxygène.

HYÉMAL, E, AUX adj. V. **HIÉMAL**.

HYÈNE n. f. (gr. *huaina*; de *hus*, porc). Genre de mammifères carnassiers, de grande taille, de l'Asie et de l'Afrique. *Fig.* Personne d'un naturel féroce et bas.

— L'hyène a une crinière rude et épaisse; son pelage est gris ou fauve, sale, taché de brun. Elle est nocturne et timide, attaque rarement l'homme et se nourrit de charognes, de cadavres qu'elle déterre.



Hyène.

HYÉNIDÉS (*dé*) n. m. pl. Famille de mammifères carnassiers, ayant pour type l'hyène. S. un *hyénidé*.

HYGIÈNE n. f. (du gr. *hugiainêin*, se bien porter). Partie de la médecine, qui traite des milieux où l'homme est appelé à vivre et de la manière de les modifier dans le sens le plus favorable à son développement : *l'observation des règles de l'hygiène est le moyen le plus sûr de conserver la santé*.

HYGIÉNIQUE adj. Qui a rapport à l'hygiène : *soins hygiéniques*.

HYGIÉNIQUEMENT (*ke-man*) adv. Conformément aux lois de l'hygiène : *maison hygiéniquement construite*.

HYGIENISTE (*nis-te*) n. Personne qui s'occupe spécialement d'hygiène.

HYGROBAROSCOPE (*ros-ko-pe*) n. m. *Physiq.* Syn. de **ARÉOMÈTRE**.

HYGROMA n. m. Inflammation des bourses séreuses.

HYGROMÈTRE n. m. (du gr. *hugros*, humide, et *metron*, mesure). Instrument à cheveu; servant à apprécier le degré d'humidité A, cheveu qui de l'air; *hygromètre à cheveu*. — Le fait mouvoir cheveu se raccourcit par la sécheresse, l'aiguille sur s'allonge par l'humidité; il s'enroule le cadran B, sur une poulie et fait tourner une aiguille devant un cadran gradué. (V. **HYGROSCOPE**.)

HYGROMÉTRICITÉ n. f. Etat hygrométrique d'un corps. (Peu us.)

HYGROMÉTRIE (*tri*) n. f. (de *hygromètre*). Science qui a pour but de déterminer l'état d'humidité de l'atmosphère.

HYGROMÉTRIQUE adj. Qui a rapport à l'hygrométrie : *l'état hygrométrique de l'air*.

HYGROSCOPE (*gro-sko-pe*) n. m. (du gr. *hugros*, humide, et *skopein*, examiner). Instrument indiquant approximativement la plus ou moins grande humidité de l'air. — L'hygroscope le plus connu est celui qui représente un capucin dont le capuchon s'abaisse ou se relève sur la tête, suivant que l'air est sec ou humide. Le mouvement du capuchon est obtenu par une corde de boyau tordu, qui se détend quand l'air est humide.

HYGROSCOPIE (*gro-sko-pi*) n. f. *Physiq.* Syn. de **HYGROMÉTRIE**.

HYGROSCOPIQUE (*gro-sko*) adj. Qui se rapporte aux hygrosopes ou à l'hygrosopie.

HYLÉSINE (*si-ne*) n. m. Genre d'insectes coléoptères, nuisibles aux frênes, aux oliviers, etc.

HYLOBE ou **HYLOBE** (*lê*) n. m. Genre de coléoptères rynchophores, dont le plus commun en France est le *charançon du pin*.

HYLOTOME n. m. Genre d'insectes hyménoptères, communs en France. Leurs larves attaquent les rosiers.

HYLOZOÏSME (*zo-is-me*) n. m. (du gr. *hylê*, matière, et *zôê*, vie). *Philos.* Système qui attribue à la matière une existence nécessaire et douée de vie : *l'hylozoïsme épicurien*.

HYMEN (*mèn*) ou **HYMÉNÉE** (*né*) n. m. (du n. d'une divinité qui présidait au mariage). *Poët.* Mariage. *Fig.* Assemblage. Union morale : *l'hymen de la force et de la ruse*.

HYMÉNIEUM (*ni-om*) n. m. Membrane des champignons, dans laquelle se trouvent les éléments fertiles.

HYMÉNOMYCÈTES n. m. pl. Groupe de champignons ayant un hyménium et qui comprend la plupart des grandes espèces. S. un *hyménomycète*.

HYMÉNOPHYLLES (*fil-lé*) n. f. pl. Famille de fougères. S. une *hyménophylle*.

HYMÉNOPTÈRES n. m. pl. (du gr. *hymên*, membrane, et *pteron*, aile). Ordre d'insectes caractérisés surtout par des ailes membraneuses. S. un *hyménoptère*.

HYMNE n. m. (du gr. *hymnos*, chant). Cantique en l'honneur de la Divinité : *les hymnes sacrés*. Chez



Hygroscope.

les anciens, poème en l'honneur des dieux ou des héros. Chant national. *Fig.* Manifestation d'enthousiasme. Objet qui la provoque : les *hymnes de l'amour*. N. f. *Liturg. cathol.* Poème religieux, divisé en strophes, que l'on chante à l'église.

HYOÏDE (i-o-i-de) n. m. et adj. Se dit d'un os en fer à cheval, qui forme la base de la langue.

HYOÏDIEN, ENNE (i-o-i-di-in, -è-ne) adj. Qui est en rapport avec l'hyoïde.

HYPALLAGE (i-pa-la-je) n. m. (du gr. *hupallagè*, changement). *Gram.* Figure par laquelle on attribue à certains mots d'une phrase ce qui convient à d'autres mots de la même phrase, sans qu'il soit possible de se méprendre, comme : *enfoncer son chapeau dans sa tête*, pour *sa tête dans son chapeau*.

HYPER (du gr. *hyper*, sur, au delà) préf. qui marque l'excès.

HYPERBAÏE (pèr) n. f. (du préf. *hyper*, et du gr. *bainèin*, aller). *Gram.* Figure de grammaire, qui consiste à renverser l'ordre naturel des mots, comme : *la coule un clair ruisseau*, au lieu de *un clair ruisseau coule là*.

HYPERBOLE (pèr) n. f. (du préf. *hyper*, et du gr. *ballein*, jeter). Figure de rhétorique, qui consiste à exagérer pour impressionner l'esprit : un *général*, pour un *homme de haute taille*; un *pyramide*, pour un *petit homme*. *Geom.* Courbe qui est le lieu des points dont les distances à deux points fixes ont une différence constante. (V. la planche *LONGES*.)

HYPERBOLIQUE (pèr) adj. (de *hyperboïe*). Qui exagère beaucoup : *expression hyperbolique*. Qui a la forme de l'hyperbole : *mirroir hyperbolique*.

HYPERBOLIQUEMENT (pèr, ke-man adv. D'une manière hyperbolique : *parler hyperboliquement*.

HYPERBOLISER (pèr, zé) v. n. Employer souvent l'hyperbole. (Peu us.)

HYPERBOLISME (pèr-bo-lis-me) n. m. Emploi abusif de l'hyperbole. (Peu us.)

HYPERBOLOÏDE (pèr-bo-lo-i-de) adj. *Physiq.* Qui ressemble à une hyperbole. N. m. Surface engendrée par la révolution d'une hyperbole autour d'un de ses axes.

HYPERBORÉE (pèr-bo-ré) ou **HYPERBORÉEN, ENNE** (pèr-bo-ré-in, -è-ne) adj. (lat. *hyperboræi*). Se dit des mers, des peuples, des pays situés tout à fait au nord : les *anciens prétendaient aux peuples hyperboréens une félicité surabondante*.

HYPERCHLORHYDRIE (klo-ri-dri)-n. f. Augmentation d'acide chlorhydrique dans la sécrétion stomacale.

HYPERCRITIQUE (pèr) n. m. Censeur critique outré, qui ne pardonne rien. (Peu us.)

HYPERDULIE (pèr-du-li) n. f. (du préf. *hyper*, et du gr. *doulos*, esclave). Culte que les catholiques rendent à la sainte Vierge, par opposition au culte de *dulce*, rendu aux saints.

HYPERÉMIE (pèr-é-mi) ou **HYPERHÉMIE** (pè-ré-mi) n. f. (du préf. *hyper*, et du gr. *haima*, sang). Congestion sanguine dans un organe.

HYPERESTHÉSIE (pè-rés-té-zé) n. f. (du préf. *hyper*, et du gr. *aisthèsis*, sensation). *Méd.* Sensibilité exagérée.

HYPERGENÈSE (pèr-jè-né-zé) n. f. (du préf. *hyper*, et du gr. *genesis*, génération). Développement anormal d'un élément anatomique.

HYPERMÈTRE adj. *Métr. anc.* Qui a un pied de trop.

HYPERMÉTROPE (pèr) n. m. Celui qui est atteint d'hypermétropie.

HYPERMÉTROPIE (pèr, pl) n. f. (du préf. *hyper*, du gr. *metron*, mesure, et *ôps*, œil). État de l'œil, dans lequel les rayons lumineux parallèles à l'axe forment leur foyer au delà de la rétine.

HYPERMÉSIS (pèr-mné-zé) n. f. (du préf. *hyper*, et du gr. *mnèsis*, mémoire). Excitation anormale de la mémoire.

HYPEROÏDON n. m. Genre de cétacés, comprenant de grands animaux des mers du nord.

HYPERSÉCRÉTION (si-on) n. f. (du préf. *hyper*, et de *sécrétion*). Sécrétion d'une abondance anormale.

HYPERTENSION (tan) n. f. (du préf. *hyper*, et de *tension*). Tension artérielle supérieure à la normale.

HYPERTROPHIE (pèr-tro-fi) n. f. (du préf. *hyper*, et du gr. *trophè*, nourriture). Accroissement anormal du tissu d'un organe : *hypertrophie du cœur*.

HYPERTROPHIÉ, E adj. Se dit d'un organe développé anormalement. ANT. *Atrophie*.

HYPERTROPHIER (pèr-tro-fi-é) v. a. (Se conj. comme *prier*.) Produire l'hypertrophie.

HYPERTROPHIQUE (pèr) adj. Qui a les caractères de l'hypertrophie; qui s'accompagne d'hypertrophie.

HYPÈTHRE adj. et n. m. (du gr. *hupèthros*, découvert). *Archéol.* A-ciel ouvert, sans toit, en parlant d'un édifice : *des temples hypèthres*.

HYPOLOME n. m. Genre de champignons vénéneux, de la famille des agaricinés, qui poussent sur les vieux troncs d'arbres coupés.

HYPNE n. f. Genre de mousses très communes, qui croissent sur la terre, les rochers, les troncs d'arbres : *l'hypne sert pour emballer les objets fragiles et garnir les jardinières des appartements*.

HYPNOSE (pno-zé) n. f. (du gr. *hypnos*, sommeil). Sommeil provoqué par des moyens artificiels.

HYPNOTIQUE adj. Qui a rapport à l'hypnose : *sommeil hypnotique*. Se dit des médicaments qui provoquent le sommeil. N. m. : un *hypnotique*.

HYPNOTISER (zé) v. a. Endormir par les procédés de l'hypnotisme. **S'hypnotiser** v. pr. *Fig.* Concentrer son attention, ses espoirs sur : *s'hypnotiser sur une affaire*.

HYPNOTISÉUR (zeur) n. m. Celui qui hypnotise.

HYPNOTISME (tis-mé) n. m. Ensemble des phénomènes qui constituent le sommeil artificiel provoqué : *l'hypnotisme favorise la suggestion*.

HYPŒ, forme francisée de la préposition grecque *hupo* (au-dessous), entrant dans la formation d'un certain nombre de mots français et qui, en chimie, indique un composé d'un degré inférieur aux composés désignés par le reste du mot.

HYPOAZOTIQUE adj. m. Acide *hypoazotique*, se disait d'un composé oxygéné de l'azote appelé aujourd'hui *peroxyde d'azote*. Syn. *HYPOAZOTIDE*.

HYPOCAÏSTE (Pô-si) n. m. (gr. *hupokaston*). *Antiq.* Fourneau souterrain pour chauffer les bains ou les chambres. *Chambre voûtée*, qui renfermait un fourneau. Salle ou chambre qu'il chauffait.

HYPOCENTRE n. m. Région située à une certaine profondeur, où naît un tremblement de terre (V. *EPICENTRE*).

HYPOCHLOREUX (klo-ré) adj. m. *Anhydride hypochloreux*, combinaison de chlore et d'oxygène. *Acide hypochloreux*, acide dérivé du chlore et défini par ses sels.

HYPOCHLORHYDRIE (klo-ri-dri)-n. f. Diminution de l'acide chlorhydrique dans la sécrétion stomacale.

HYPOCHLORIQUE (klo) adj. m. *Acide hypochlorique*, se disait d'un composé oxygéné du chlore appelé aujourd'hui *peroxyde de chlore*.

HYPOCHLOHITE (klo) n. m. *Chim.* Sel de l'acide hypochloreux.

HYPOCONDRE n. m. (du préf. *hypo*, et du gr. *khondros*, cartilage). Chacune des parties latérales de la région supérieure du bas-ventre. N. et adj. Syn. peu usité de *HYPOCONDRIQUE*.

HYPOCONDRIQUE n. et adj. Qui est atteint d'hyponcondrie. *Fig.* Se dit d'une personne triste, capricieuse, toujours inquiète sur sa santé.

HYPOCONDRIE (dri) n. f. (de *hyponcondre*). Affection nerveuse, qui rend bizarre et morose.

HYPOCRANE n. m. Abcès situé entre le crâne et la dure-mère.

HYPOCRANIEN, ENNE (ni-in, -è-ne) adj. Situé sous le crâne.

HYPOCRAS (krâs) n. m. [altéré de *Hippocrate* n. pr.]. Boisson tonique, faite avec du vin sucré où l'on a fait infuser de la cannelle, etc.

HYPOCRISIE (zi) n. f. (du gr. *hupokrisis*, rôle joué). Vice qui consiste à affecter une vertu, un sentiment louable qu'on n'a pas : *on a dit de l'hypocrisie qu'elle était un hommage rendu par le vice à la vertu*.

HYPOCRITE n. et adj. (du gr. *hupokrités*, comédien). Qui a de l'hypocrisie. *Adj.* Qui marque l'hypocrisie : *air hypocrite*. ANT. *Façon, loyal*.

HYPOCRITEMENT (man) adv. D'une manière hypocrite : *sourire hypocritement*.

HYPODERME (dèr-me) n. m. Genre d'insectes diptères, renfermant des mouches dont les larves vivent sur la peau des ruminants.

HYPODERMIQUE (*dér*) adj. (dupr. *hypo*, et du gr. *derma*, peau). Se dit d'une méthode thérapeutique, qui consiste à administrer les médicaments par la voie sous-cutanée : *injection hypodermique de morphine*.

HYPODERMOSE (*dér-mo-se*) n. f. Affection causée aux animaux et, plus particulièrement, aux bovins, par des hypodermes.

HYPOGASTRE (*ghas-tre*) n. m. (du pr. *hypo*, et du gr. *gastér*, tros, ventre). Partie inférieure du ventre. ANT. Epigastre.

HYPOGASTRIQUE (*ghas-tri-ke*) adj. Qui appartient à l'hypogastre.

HYPOGÉE (*jé*) n. m. (du pr. *hypo*, et du gr. *gê*, terre). Excavation ou construction souterraine de toute sorte. *Spécialem.* Tombeau souterrain, chez les anciens.

HYPOGLOSSE (*gio-se*) adj. (du pr. *hypo*, et du gr. *glossa*, langue). Se dit de certains nerfs placés sous la langue.

HYPOGLOSSITE (*gio-si-te*) n. f. Inflammation de la partie inférieure de la langue.

HYPOGYNE adj. (du pr. *hypo*, et du gr. *gyné*, femme). Se dit d'une partie de la fleur insérée directement sur le réceptacle au-dessous de l'ovaire.

HYPONOMEUTE n. m. Genre d'insectes lépidoptères, renfermant de petites teignes dont les chenilles, dites *chenilles fleuses*, causent de grands dégâts dans les vergers.

HYPOPHOSPHATE (*fos-fa-te*) n. m. Sel de l'acide hypophosphorique.

HYPOPHOSPHITE (*fos-fi-te*) n. m. Sel de l'acide hypophosphoreux.

HYPOPHOSPHOREUX, EUSE (*fos-fo-reù, eu-ze*) adj. (du pr. *hypo*, et de *phosphoreux*). Se dit du composé le moins oxygéné du phosphore.

HYPOPHOSPHORIQUE (*fos-fo*) adj. m. Se dit d'un acide qui se forme par oxydation du phosphore à l'air humide.

HYPOPHYSE (*fi-ze*) n. f. (du pr. *hypo*, et du gr. *phusis*, production). Organe glandulaire situé à la base du crâne.

HYPOSCÉNIEUM (*pos-sé-ni-om*) n. m. (du pr. *hypo*, et du gr. *skéné*, scène). Antiq. gr. Mur qui soutenait la scène d'un théâtre au-dessus de l'orchestre. Partie de l'orchestre, située devant ce mur.

HYPOSTASE (*pos-ta-ze*) n. f. (du pr. *hypo*, et du gr. *stasis*, action de se tenir). Théol. Personne distincte : il y a en Dieu trois hypostases.

HYPOSTATIQUE (*pos-ta*) adj. (de *hypostase*). Théol. Qui forme une seule personne : *union hypostatique du Verbe avec la nature humaine*.

HYPOSTATIQUEMENT (*pos-ta-ti-ke-man*) adv. D'une manière hypostatique.

HYPOSTYLE (*pos-ti-le*) adj. (gr. *hupostulos*). Archit. Se dit d'une salle dont le plafond est soutenu au moyen de colonnes de style quelconque.

HYPOSULFATE (*sul*) n. m. Sel de l'acide hyposulfurique.

HYPOSULFITE (*sul*) n. m. Sel de l'acide hyposulfureux : *L'hyposulfite de soude sert à fixer les images photographiques*.

HYPOSULFUREUX (*sul-fu-reù*) adj. m. Se dit d'un acide instable, dérivant du soufre.

HYPOSULFURIQUE (*sul*) adj. m. Se dit d'un acide dérivant du soufre et renfermant l'oxygène en plus grande proportion que l'acide hyposulfureux.

HYPOTENSION (*tan*) n. f. Diminution de la tension sanguine.

HYPOTÉNUSE (*nu-ze*) n. f. (du pr. *hypo*, et du gr. *teinein*, incliner). Géom. Côté opposé à l'angle droit dans un triangle rectangle : *le carré construit sur l'hypoténuse est égal à la somme des carrés construits sur les deux autres côtés*.

HYPOTHÉCABLE adj. Qui peut être hypothéqué : *terre hypothécable*.

HYPOTHÉCAIRE (*kè-re*) adj. Qui a ou donne droit d'hypothèque : *créancier, dette hypothécaire*. **Caisse hypothécaire**, qui prête aux propriétaires moyennant hypothèque sur leurs immeubles.

HYPOTHÉCAIEMENT (*kè-re-man*) adv. Avec hypothèque : *créance garantie hypothécairement*.

HYPOTHÉNAIR adj. invar. Se dit d'une éminence, d'une saillie, que forment à la partie interne de la paume de la main les trois muscles courts moteurs du petit doigt. (V. la planche HOMME.)

HYPOTHÈQUE n. f. (du gr. *hypothékè*, gage). Droit réel, dont est grevé un immeuble pour garantir le paiement d'une créance. — Le créancier hypothécaire prime tous les autres créanciers inscrits après lui, et tous les créanciers chirographaires (v. ce mot) sont primés par les créanciers hypothécaires, lesquels peuvent faire vendre le bien hypothéqué, en cas de non-paiement. La femme mariée a une hypothèque légale sur les biens de son mari ; le pupille, sur les biens de son tuteur. Les inscriptions d'hypothèques sont reçues dans chaque arrondissement par le conservateur des hypothèques.

HYPOTHÉQUER (*ké*) v. a. (Se conj. comme accélerer.) Soumettre à l'hypothèque : *hypothéquer une terre*. Garantir par une hypothèque : *hypothéquer une créance*. Fig. Engager, lier : *hypothéquer l'avenir*. Fam. Mal hypothéqué, très malade ou très embarrassé.

HYPOTHÈSE (*tè-ze*) n. f. (du pr. *hypo*, et du gr. *tithèmi*, je place). Supposition que l'on fait d'une chose possible ou non, et dont on tire une conséquence : *hypothèse hasardeuse*.

HYPOTHÉTIQUE adj. Qui est fondé sur une hypothèse : *raisonnement hypothétique*. Douteux, incertain.

HYPOTHÉTIQUEMENT (*ke-man*) adv. Par hypothèse.

HYPOTONIE (*ni*) n. f. (du pr. *hypo*, et du gr. *tonos*, tension). Pression ou tension au-dessous de la normale.

HYPOTROPHIE (*fi*) n. f. (du pr. *hypo*, et du gr. *trophè*, nourriture). Nutrition insuffisante ou amoindrie.

HYPOTYPOSE (*pé-ze*) n. f. (du pr. *hypo*, et du gr. *typos*, figure). Figure de rhétorique, qui peint les choses dont on parle avec des couleurs si vives, qu'on croit les voir.

HYPOMÈTRE n. m. (du gr. *hypo*, et du gr. *metron*, mesure). Physiq. Instrument qui permet de mesurer l'altitude d'un lieu en déterminant la température à laquelle l'eau bout en ce lieu.

HYPOMÉTRIE (*tré*) n. f. (de *hypomètre*). Science de la mesure des hauteurs. Relief.

HYPOMÉTRIQUE adj. Qui se rapporte à l'hypométrie : *courbe hypométrique*.

HYRACANIE ENNE (*ni-in, è-ne*) adj. et n. D'Hyrcanie : la mer Hyrcanienne.

HYSOPE (*zo-pe*) n. f. (gr. *hussopos*). Genre de labiées aromatiques, de l'Europe et de l'Asie centrale, qui jouissent de propriétés stimulantes : *les hysopes sont de petits arbrisseaux à fleurs bleues*.

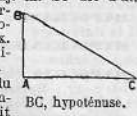
HYSTÉRIE (*is-té-ri*) n. f. (du gr. *hysteria*, matrice). Névrose caractérisée par des troubles passagers de l'intelligence, de la sensibilité et du mouvement, ainsi que par des signes ou stigmates permanents.

HYSTÉRIFORME (*is-té*) adj. Qui ressemble à l'hystérie : *troubles hystérieformes*.

HYSTÉRIQUE (*is-té*) adj. Qui a rapport à l'hystérie. N. et adj. Qui est atteint d'hystérie.



Hypsomètre de Regnault.



BC, hypoténuse.

